

METAL HURRANT

METAL N°30 — 100 PAGES — 10 F — CANADA \$ 2.50

RUBRIQUES:

T.V.:

Les émissions
bizarres.

S.F.

Les jeux
électroniques.

CAZA

HYDROGENES



CAZA 78

DANS LA SÉRIE
**LE LIVRE
ILLUSTRÉ**
AUJOURD'HUI...

DEDAULUSMAN

ou **LES CONVERTISSEURS D'ARMES**

DEDAULUSMAN
DE **PHILIP K. DICK**
COLLECTION LE MASQUE SCIENCE FICTION
PARU AUSSI DANS **GAULXIE**
NOVEMBRE 1965 ET DÉCEMBRE 1965
SOUS LE TITRE...
**LES CONVERTISSEURS
D'ARMES**

TITRE ORIGINAL: **PROJECT PLOWSHAGE**
PARU DANS **WORLDS OF TOMORROW** NOV. 1966.

DANS **DEDAULUSMAN**, IL YA
LARS POWERDRY, LE
MEILLEUR ET LE SEUL MODÉLISTE
EN ARMEMENT DU **BLOCCIDENT**

CE MATIN,
AVANT DE REGAGNER
LE BUREAU, JE ME SUIS
FAIS COINER PAR UN
DE CES INTERVIEWERS
TV AUTONOMES DE
L'ÉMISSION DE
LUCKY BAGMAN

LES GENS
Y CROIENT,
PETE,
ILS Y CROIENT
VRAIMENT!

ET **PETE FREID**, INGÉNIEUR
DES ENTREPRISES LANFERNAN
DE SAN FRANCISCO ET DE
LOS ANGELES, LA FIRME
QUI FABRIQUE LES MAQUETTES
ET LES PROTOTYPES À PARTIR
DES DESSINS DE LARS...

L'ARMEMENT
N'EST PAS UNE
PROTECTION, IL N'EN EST
PLUS UNE CERTAINES MAIS,
N'EST-CE PAS? DERUIS
QUE CETTE VILLE
JAFONNÉE A ÉTÉ
RAYÉE DE LA
CARTE...

IL YA **MAREN FINE** LA MAÎTRESSE DE LARS POWERDRY
DANS SON BUREAU DE PARIS...

**BULLETIN
D'INFORMATION**
LA **DIASSIDA**, L'AGENCE SPACIALE
BLOCCIDENTALE DE CHEYENNE
A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QU'UN
NOUVEAU SATELLITE DONT
ON PRÉSUME QU'IL A ÉTÉ LANCÉ
PAR LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE, OU PAR L'ORGANI-
-SATION 'CUBAINE LIBERTÉ'
POUR L'HUMANITÉ A
ÉTÉ PLACÉ SUR
ORBITE...

J'ATTENDS
LE JOUR OÙ UN
SATELLITE DÉJÀ EN
ORBITÉ LANCERA SON
PROPRE SATELLITE...

DANS **DEDAULUSMAN**, IL SAVÈRE QUE
LE SATELLITE N'A ÉTÉ LANCÉ NI PAR
LE BLOCCIDENTAL, NI PAR LE GOUVER-
-NEMENT ESPIONNAGE DU BLOC SOVIÉ-
-TIQUE... ALORS ?!!

ILS
ONT MIS UN
**SECOND
SATELLITE**
EN ORBITE...

LARS POWERDRY DÉCOUVRE UN COM-
BOOK, **L'HOMME CÉPHALOPODE BLEU
DE TITAN**, OÙ SES DESSINS SONT
REPRODUITS... OR LE FASCICULE
EST PARU DEUX MOIS AVANT QUE
LARS POWERDRY N'INVENTE CES DESSINS

IL YA UNE
**ANOMALIE
CHRONOLOGIQUE**
L'ÉDITEUR A REÇU
LES DESSINS
TROP TÔT!

LARS POWERDRY RENCONTRE **LIO TRAPÉVY**
LA MODÉLISTE EN ARMEMENT DU BLOC
SOVIÉTIQUE A FAIRFAX, EN ISLANDE

DANS LE PARC DE LA FORTERESSE WASHINGTON
DEUX ASPIRANTS DE L'ACADÉMIE DE
L'ARMÉE DE L'AIR DU BLOCCIDENT RENCON-
-TRE UN ANCIEN COMBATTANT D'UNE
GUERRE **QUI N'A PAS ENCORE EU LIEU!**

QUI ÉTAIT
L'ENNEMI?

EUX!!
**LES NÉGROTES
DE SIRIUS**

FIN

EDITO.



Les pages jaunes de Margerin,
les paysages belgisants de Dominique Hé,
les coupés carrossés luxe de Sire,
et maintenant Cornillon et Chaland qui se prennent
pour Alex
Raymond, Franquin, Tillieux ou Jijé.
La B.D. regarde son passé.
Est-ce que...

(osera-t-il allégoriser la situation d'une manière que
même un ministre RPR jugerait démodée ?)
il ose !

— Est-ce que sa vieille carapace bariolée et alourdie de
médailles n'aurait trouvé que ce moyen de se remettre
en marche, regarder en arrière, dans le rétroviseur,
avant de déboîter et de repartir de plus belle ?

SOMMAIRE :

Macedo revient d'Amazonie ; Telechamp reprend.
Crespin nous emmène une seconde fois dans le monde
futur où l'odeur du foin coupé envahit les villes.
Romain rend hommage à Ballard.
Caza est là.

Et Pertuzé le néo-classique enjolive un « Conte de Gas-
cogne »...

Et, admirables de régularité,
Ceppi, Gillon, Margerin, Clerc et les autres : les séries
habituelles.

ET UNE FOIS ENCORE LES RUBRIQUES BOUGENT !
Jean Pierre DIONNET

DRUM

Tabac à rouler de Hollande



40 grammes



DOUWE EGBERTS
UTRECHT-HOLLAND

HISTOIRE PAS SIMPLE ...

EXECUTION

HISTOIRE COMPLEXE ...

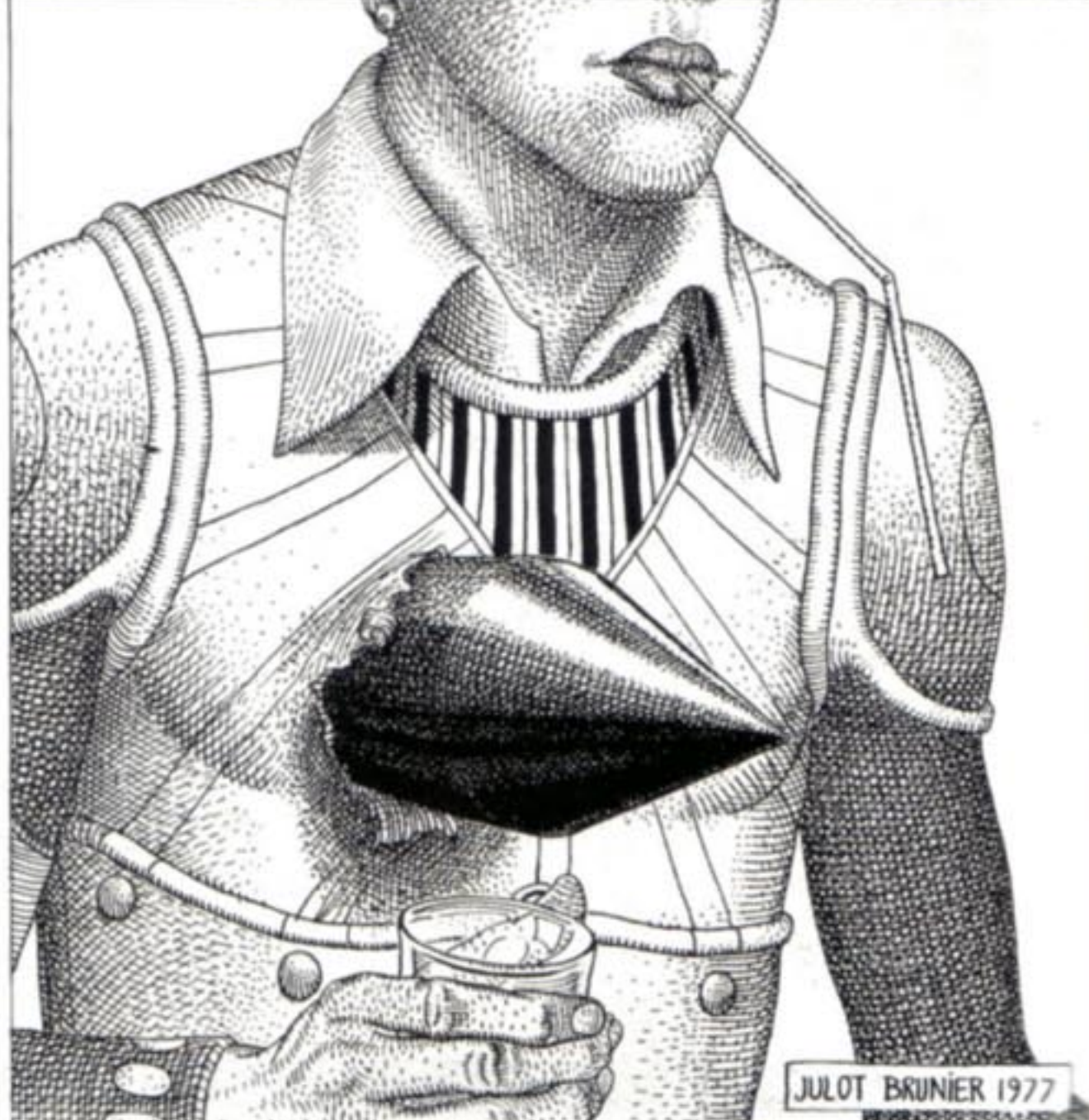
MISTON BULGRAPP ÉTAIT LÀ, TRANQUILLEMENT DÉCONTRACTÉ... IL SONGEAIT À CE QUE LUI AVAIT DIT SON CHEF AVEC UN AIR BIZARRE: "VOUS SEMBLEZ PRENDRE UN MALIN PLAISIR À JOUER L'ENIGMATIQUE." "QUELLE CURIEUSE PHRASE!" PENSAIT MISTON. ET IL SE DEMANDAIT CE QUE CELA POUVAIT BIEN VOULOIR DIRE. PEUT-ÊTRE ÉTAIT-CE UNE ALLUSION À LA NOUVELLE LIAISON QUI SE NOUAIT ENTRE LUI ET LA BELLE ALDONIDE POINK. "PEUT-ÊTRE..."

DE TOUTE FAÇON, MISTON BULGRAPP SAVAIT CE À QUOI IL DEVAIT S'ATTENDRE... ET IL N'ÉTAIT PAS TROUBLE. DANS SA TÊTE TROTTE LA LONGUE MELODIE: "OCTARKHIARLEMSK" JOUÉE PAR UN NOUVEAU GROUPE. IL APPRÉCIAIT TOUT PARTICULIÈREMENT LE TRAVAIL DU PILEUR DE FOCUS: "CELUI-LÀ EST VRAIMENT UN BON MUSICIEN."



À MESURE QUE LE TEMPS PASSAIT, LES CHOSES DEVENAIENT DE PLUS EN PLUS CLAIRES DANS SA TÊTE. LA PHRASE QU'AVAIT PRONONCÉE SON CHEF PERDAIT DÉJÀ SON ÉTRANGÈTE, IL LUI SEMBLAIT QUE RIEN NE LE SURPRENDRAIT PLUS D'ORMAIS. CE QUI ALLAIT LUI ARRIVER ÉTAIT TOUT À FAIT ÉVIDENT...

C'EST POUR CELA ET POUR D'AUTRES RAISONS, QU'IL NE FUT ABSOLUMENT PAS SURPRIS (AUTANT DIRE QU'IL NE RÉAGIT PAS) LORSQUE LE DARD MONSTRUEUX LE TROUA DE PART ET D'AUTRE. "D'AILLEURS LE SANG REFUSA DE COULER..."



JULOT BRUNIER 1977

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS PRESENTENT :



Métal Hurlant N° 30

Couverture : CAZA
Maquette : Janic DIONNET

Sommaire des annonceurs :

Allson
Drum
Uniclam
Presse Pocket
Julliard
Barclay
L'Hérésiarque
J'Ai Lu
Malpertuis
Shadow

Une Page :	Bruno Julier	P. 4
Metropolis :	Benain	P. 6
A l'Est de Karakulak :	Ceppi	P. 7
Le Fils du Mange-Livre :	Barets	P. 15
Hydrogenese :	Caza	P. 17
Les Aventures de Roger Fringant :	Lob	P. 24
Videojeux :	Benain	P. 26
Telechamp :	Macedo	P. 27
Le Plus Grand Marché du Siècle :	Margerin	P. 36
La Nuit du Goimard :	Goimard	P. 40
Les Aventures de Roland Donges :	Vivant, Hé	P. 43
Dangereuses Visions :	Leon Réac	P. 52
La Gare :	Crespin	P. 53
Le Garage Hermétique :	Mœbius	P. 64
Les Naufragés du Temps :	Gillon	P. 67
Bande dessinée :	Everybody	P. 75

SOMMAIRE

Captain Futur :	Manœuvre, Clerc	P. 77
A Toute Berzingue :	Joe Staline	P. 82
Au Sang Pareil :	Rivière	P. 84
Hommage à Ballard :	Romain	P. 85
Plus Noir Que Vous Ne Pensez :	Louit	P. 93
Le Cœur Mangé :	Pertuzé	P. 94



MÉTAL HURLANT N° 30. Mensuel. Dépôt légal : Juin 1978. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Secrétaire de rédaction : Philippe MANŒUVRE. Relations extérieures : Brigitte SEMLER. Directeur de la fabrication : René BINDE. Service abonnement : Julio VILLALOBOS. Siège social : 41 rue de Lancry, 75010, Paris. Publicité : Dominique BOSCH, 51 rue Claude Terrasse, 75016, Paris. Tél. : 527.40.37. Photocomposition : Composcopie. Imprimerie : I.G.E. Printed in Italy. © Humanoïdes Associés 1978. L.F. Editions, SARL au capital de 22.000 francs. Direction générale : Jean-Pierre DIONNET. Diffusion : FRANCE : NMPP. USA : Côte Ouest, Bud Plant, P.O. BOX 1886, Grass Valley, CA, 95945. Liban : Messageries du Moyen Orient de la presse et du Livre, rue North Ibrahim (saisi) Beyrouth. CANADA : Messageries de la Presse Internationale, 4550 rue Hochelega - Montreal Est, province du Québec. AUSTRALIE : Space Ahe Books, 305 Swanston Street, Melbourne, 3000 Victoria. ESPAGNE : Sibar, General Mola 253, Madrid 16. PRINTED IN ITALY. Commission paritaire N° 57233. « La Rédaction ne se déclare pas responsable des manuscrits ou des originaux non sollicités et ils ne sont pas obligatoirement rendus ».

METROPOLIS

Il n'aura guère fallu plus de trente ans pour que LE GRAND SOMMEIL justifie enfin son titre soporifique ! Le cinéma en général s'essouffle et le cinéma américain en particulier, véritable baromètre, exhale ses derniers soupirs de CO 2 moisi dans un immense gâchis de dollars flambants neufs ... Michael Winner succède à Howard Hawks ce qui est vraiment un comble, et Robert Mitchum, notre éponge favorite, incarne Philip Marlowe pour la seconde fois. Lourde responsabilité ! D'ailleurs, l'ombre de Bogie lui colle aux semelles comme un sparadrap vicelard !

Winner, c'est le tâcheron par excellence ! Il n'a pas un soupçon de poil de talent ! C'est la bête noire des salles obscures, le bourreau des cinéphiles, celui qui vient vous bousiller vos rêves à domicile, un de ceux dont il faut à tout prix éviter les films même si l'on habite un bled où il n'y aurait que deux salles, que l'une programme l'un des siens et l'autre un film de cet immonde porc-chauviniste-mâle-mysogyne de Bertrand Blier ! Alors, la grande question c'est pourquoi. Pourquoi a-t-on confié aux soins ténébreux de cette abomination, infoutue de boucler correctement une série Z, la réalisation du chef-d'œuvre de Chandler ? Pourquoi éprouve-t-on le besoin de produire remake sur remake ? Si encore il s'agissait d'essais de réécriture ou bien de recherches d'interprétations mais ça serait trop demander à cette population de tarés que sont les américains !

Que Mitchum coure le cacheton pour se payer ses bouteilles de tequila, on peut comprendre, mais que cet acteur sublime participe au massacre en règle d'un des plus beaux romans policiers jamais écrits, ça me reste en travers de la gorge. Et dire que le loup garou Oliver Reed figure également au générique de ce scandale !

On avait déjà eu droit à KING KONG, à L'ILE DU DR. MOREAU, etc. Demain, ce sera THE SORCERER, le nouveau film de William Friedkin ; un remake du SALAIRE DE LA PEUR, avec Roy Scheider et Bruno Cremer pour vedettes ! On croit rêver !

La raison de cette politique : *Il n'y a pas de nouveau cinéma américain !* En tous les cas, il n'y a rien depuis les débuts de Don Siegel et de deux ou trois autres qui n'ont pas forcément réussi. Alors ça se répète. Les pionniers vivent sur les vieilles pierres qu'ils se sont péniblement érigés. Vous ne voudriez tout de même pas me faire croire que Altman ou Scorsese apporte quoi que ce soit de neuf ou de différent. Même chose pour Lucas, Coppola, Spielberg, etc. Seul Sarafian ... Reste Warhol et sa clique de marbrés, mais même là, on n'a rien vu de bien excitant depuis cinq ou six ans ...

Quant à la comédie, de Woody Allen à Herbert Ross, en passant par Paul Mazursky, elle en est au même point que la comédie italienne : elle bégaie depuis quinze ans et vit sur son acquis. Seuls les standards changent. On est passé de Gary Cooper ou Cary Grant à Al Pacino, Dustin Hoffman ou Richard Dreyfuss, de Marilyn et Marlene à Karen Black et Diane Keaton ...

Triste, non ? Pour en revenir au GRAND SOMMEIL, sachez que, si Mitchum ne remplit pas trop mal son rôle malgré son âge, il s'agit tout de même de la pire chierie monumentale de ces dix dernières années. Winner s'est contenté de transposer l'action en 1978 sans trop changer le roman et de la façon la plus banale possible. Le privé Marlowe parle de nos jours comme dans les années quarante et ça nous donne un anachronisme de toute beauté. Et lorsque certains passages sont trop compliqués à filmer on déguste cinq bonnes minutes de route qui défile, avec Mitchum lisant des pages du bouquin en voix off !!! Bref, l'escroquerie type !



MAIS QUE FERAS
TU DEVANT
LE MAÎTRE
DES TENEBRES ?
HEIN ?

A part ça, si vous tenez vraiment à le voir et si vous voulez y comprendre, il faudra vous munir d'un crayon et d'un papier, et bien récapituler le tout à la sortie. Sur la fin cela devient pire que du Dostoïevsky ! Restent les originaux : souvent des vieilleries arrogantes qui s'empoussièrent lentement et dont les couleurs ternissent au bout de dix ans, mais quelquefois des perles qui survivent malgré tout et que des équivalents contemporains et douteux remettent au goût du jour. Mais à quoi bon faire ressurgir Guitry, Lang, Mankiewicz, Von Sternberg, Renoir ou même le vieil Hitch, qui réussit encore à nous concocter des petits chef-d'œuvres aux allures de séries télévisées à bon marché, s'il ne s'agit que de les plagier de façon éhontée et fade ? Woody Allen serait donc les Marx Brothers à lui tout seul, Coppola le digne successeur de Hawks et Altman le nouveau John Ford ? ...

Toutes les époques de crise sont également des périodes de gestation. Il faut donc, si l'on se réfère à ce presque adage, espérer un âge d'or très proche où le cinéma aura de nouveau une fonction palpitante, où le rock signifiera quelque chose, où la littérature ne s'enlisera pas ; un second Bauhaus où tout sera neuf et passionnant, où tout dérangera et où rien ne restera en place assez longtemps pour devenir une habitude. Je prédis la fin de la routine et de l'encroûtement ...

HITCH

En attendant cette ère nouvelle, replongez-vous dans les classiques ou tout simplement dans les merveilles hitchcockiennes. Le cinéma Action Lafayette consacre un festival au maître du suspense. Une rétrospective nécessaire si l'on connaît toutes les difficultés auxquelles le cinéphile doit faire face pour voir ces films depuis quelques années.

LES AMANTS DU CAPRICORNE, SOUPCONS, LA LOI DU SILENCE et surtout l'étonnant LIFEBOAT, un huis-clos en pleine mer et plein ciel dans lequel le père Hitch a résolu le problème de son apparition coutumière d'une façon désopilante : un des naufragés prend à un moment un vieux journal dans le fond du canot de sauvetage et le lit distraitement. Au dos du quotidien élimé s'étalent deux effigies de Hitch, l'une svelte, l'autre normale, vantant les mérites d'un régime amaigrissant !

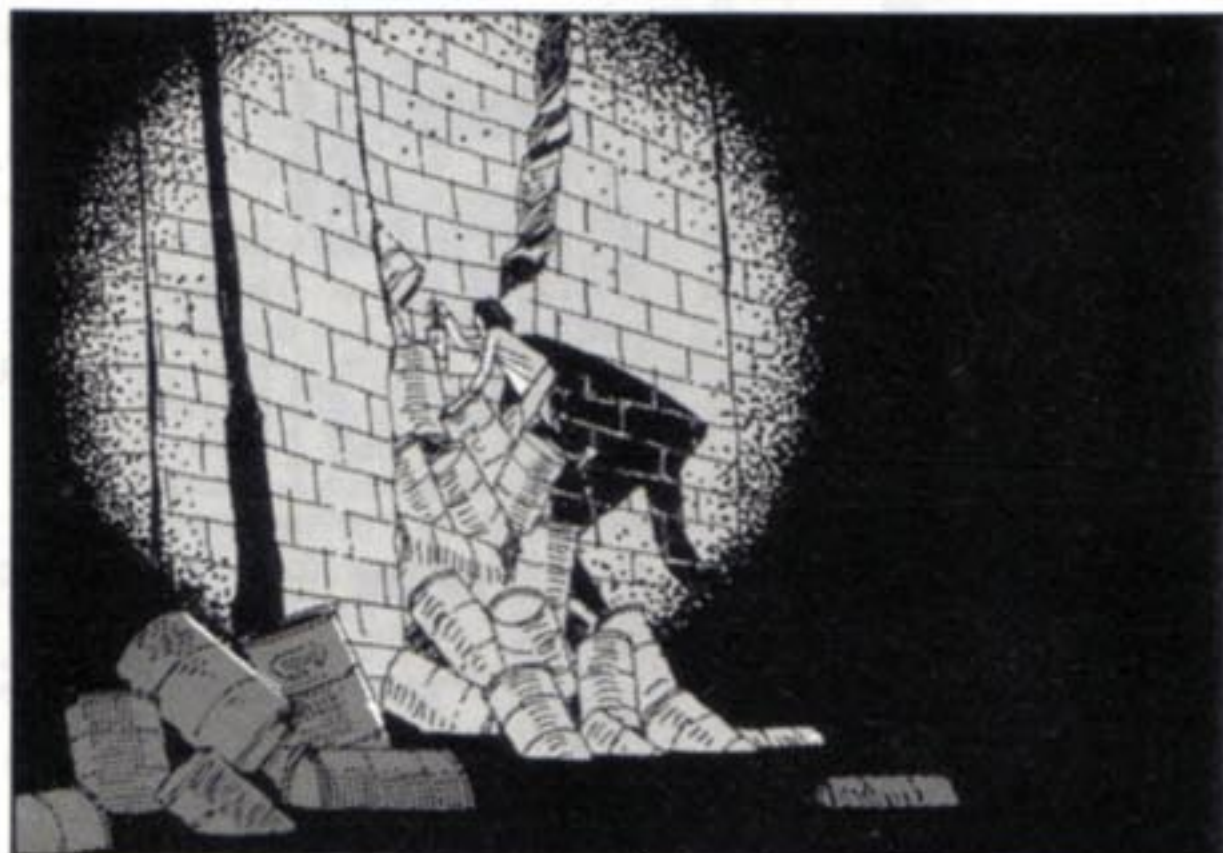
Sinon, vous pourrez toujours vous faire les crocs sur 220 mètres carrés d'écran du Kinopanorama en allant voir PHARAON, un magnifique film polonais qui tient plus du drame shakespearien que des super-hyper « reconstitutions historiques » à la Cecil B. de Mille.

C'est tout et c'est maigre mais rendez-vous le mois prochain, pour un superbe Cannopolis en technicolor désabusé et sensurround détraqué ...

Pierre BENAIN

À L'EST DE KARAKULAK





LA GORGE SERRÉE JE SUIS L'ÉTROIT COULOIR ENCOMBRÉ DE CENTAINES DE FÛTS DE TCF ET DE TCDD¹, ET JE DÉBOUCHE DANS UNE VASTE SALLE...



¹ TCF: TRICHLOROPHÉNOL TCDD: TÉTRACHLORODIBENZODIOXINE : BASE CHIMIQUE DE DÉFOLIANTS, DÉSHERBANTS...



PEU RASSURÉ JE M'ENFONCE DANS LE SOMBRE COULOIR JONCHÉ DE GRAVATS DE TOUTES SORTES...



À L'INFINI DEUX RAILS BIEN ENTRETE-
NUS LUISENT DANS LA FAIBLE LUEUR
DE MA LANTERNE. PLUS J'AVANCE,
UNE SOURDE APPRÉHENSION M'EN-
VAHIT... À CHAQUE PAS J'AI ENVIE DE
REBROUSSER CHEMIN ; MAIS JE N'AI
FINALEMENT PAS LE CHOIX : SOIT
RESTER PRISONNIER DES CITERNES
À ATTENDRE L'HYPOTHÉTIQUE AIDE
D'ALICE, SOIT POURSUIVRE MON
CHEMIN...

MAIS SOUDAIN...

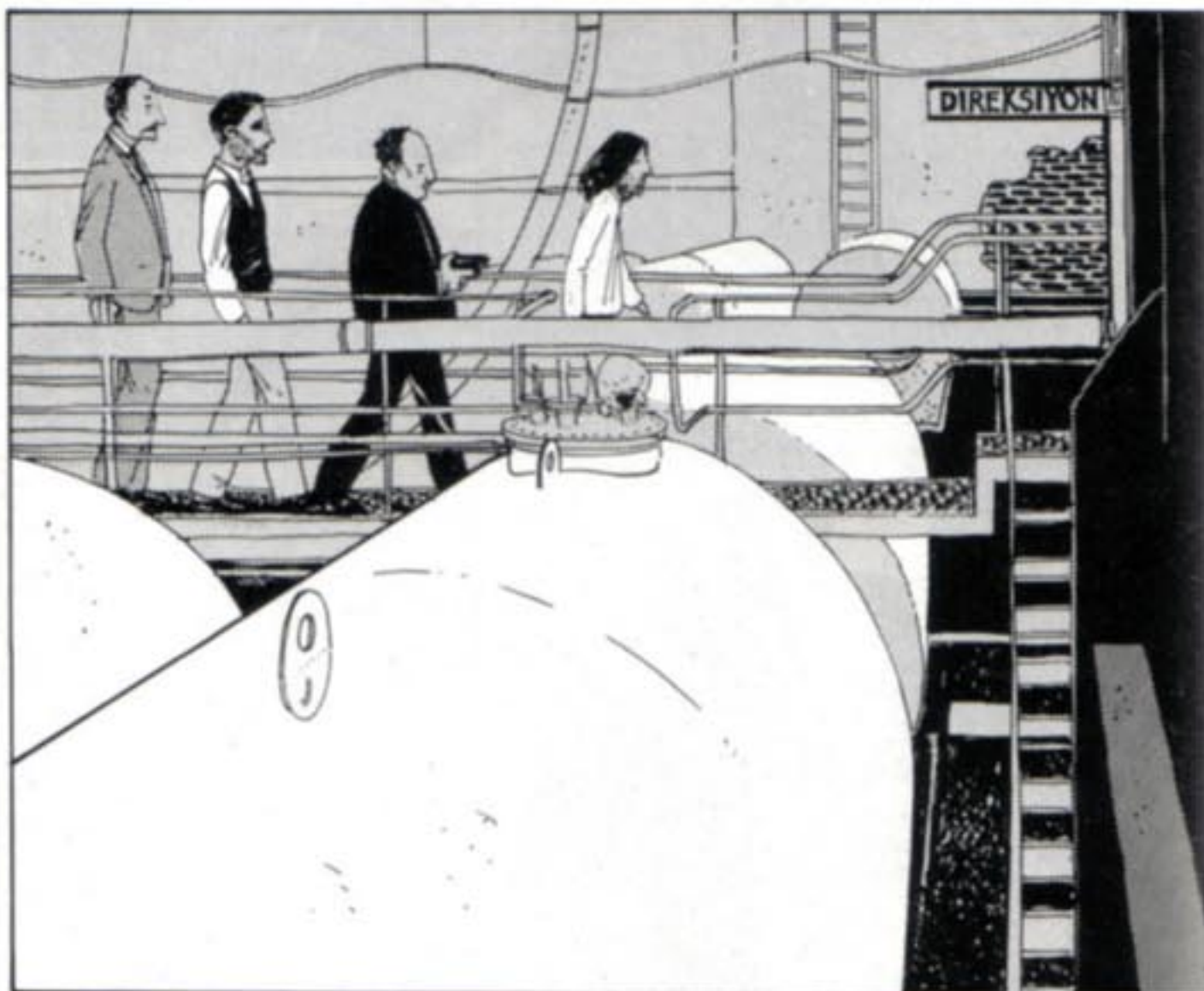
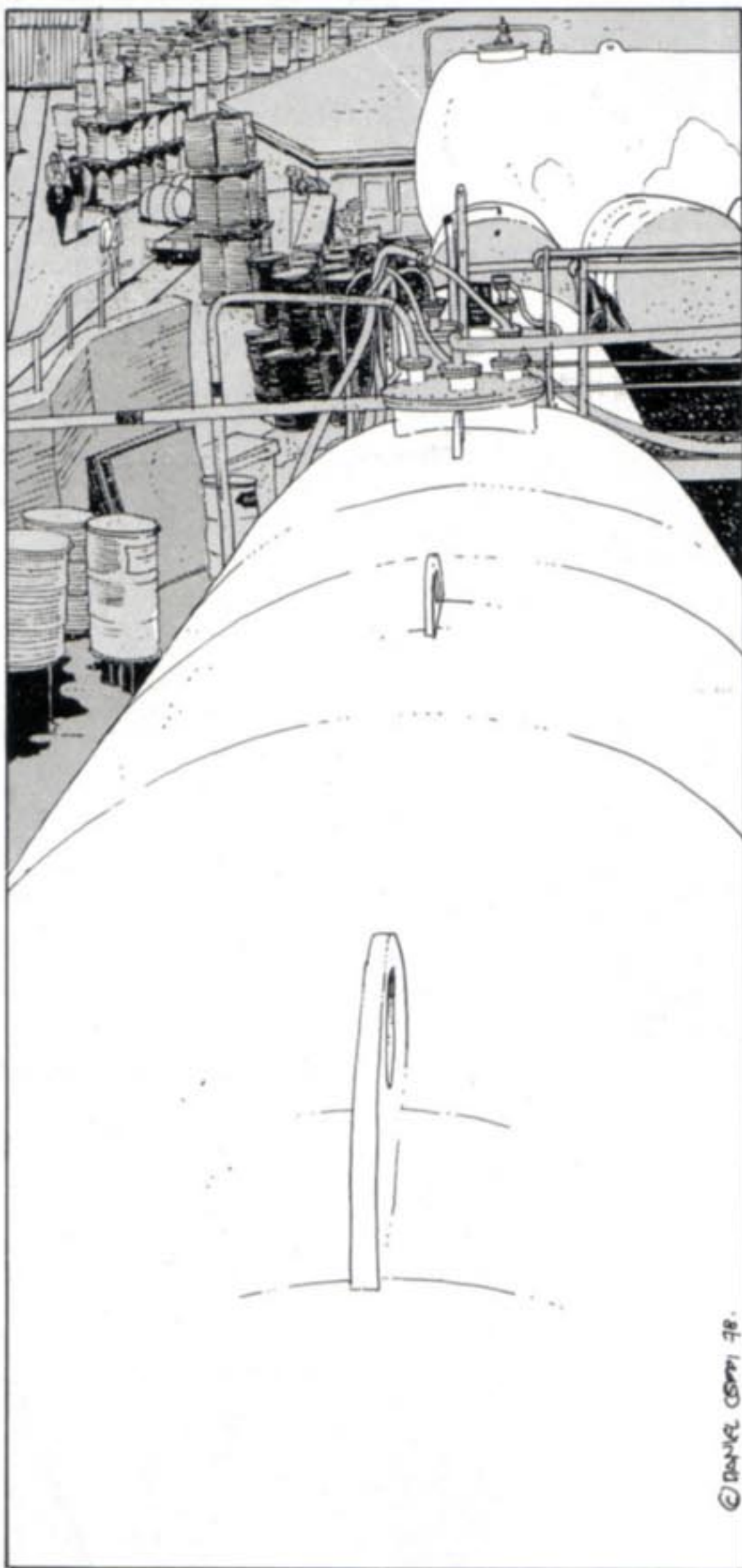


...SANS TROP DE MAL JE PARVIENS À M'EXTRAIRE DU TROU...



EN EFFET, QUELQUES MINUTES PLUS TARD...







ILS... N'EMPOISONNENT PAS MON VILLAGE... C'EST LE TREMBLEMENT DE TERRE...

EUMER A RAISON...



C'EST UN ACCIDENT... LES FÛTS ONT TOUJOURS ÉTÉ ENTREPOSÉS LÀ, AVANT CHAQUE LIVRAISON, MAIS LA DERNIÈRE LIVRAISON N'A PAS PU SE FAIRE ET NOUS DEVIONS LIVRER LE DOUBLE CE TRIMESTRE...

SEULEMENT, ENTRE-TEMPS EST SURVENU LE SÉISME QUE TU SAIS, ET LE DÉPÔT S'EST EN PARTIE ÉCROULÉ...

DISONS QUE MERYEMDJIE A OUTREPASÉ LES ORDRES...



C'EST POUR "CE PETIT ACCIDENT" QUE VOUS M'AVEZ FAIT POUSSER DANS LE RAVIN?..



...ET IL NE VOUS EST PAS VENU À L'IDÉE DE PRÉVENIR KARAKULAK DE LA CONTAMINATION DE L'EAU? QU'AVEZ-VOUS DE SI IMPORTANT À CACHER?... À QUOI SERT CE TCF? CE TCDD?...

TU NE COMPRENDRAIS PAS!



C'EST LE PREMIER ACCIDENT!... JE TE RÉPÈTE QU'HABITUELLEMENT LES PRODUITS N'ATTENDENT PAS DANS LE DÉPÔT...

PFF...

ENCORE HEUREUX! C'EST ASSEZ PRUDENT D'ENTREPOSER DES PRODUITS TOXIQUES DANS UNE CITERNE DATANT DE PLUS DE MILLE ANS, DANS UNE ZONE DE TREMBLEMENT DE TERRE!...

TU VOYAGES JE CROIS... TU AS SÛREMENT BESOIN D'UN PEU D'ARGENT?... ATTENDS...

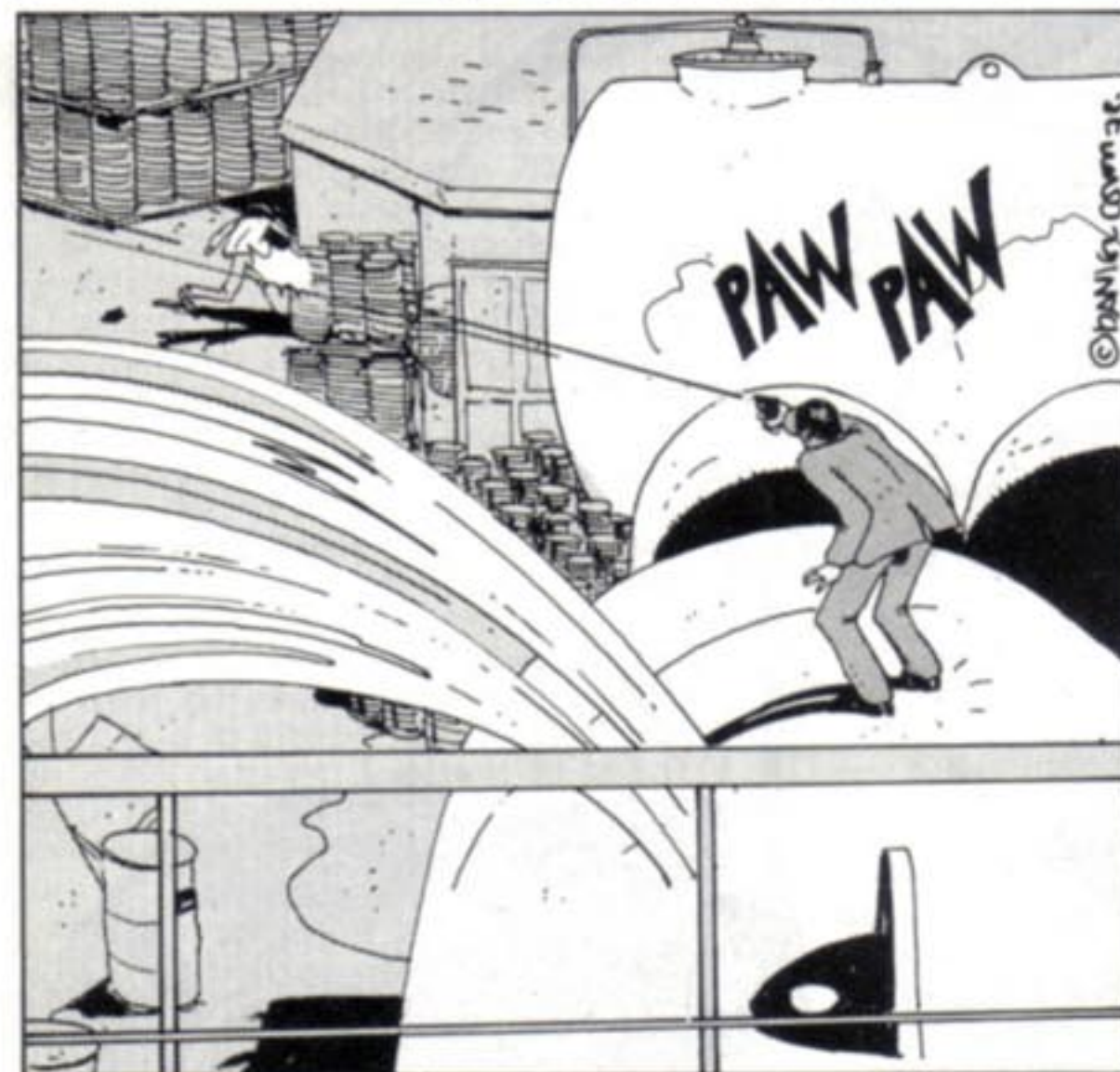


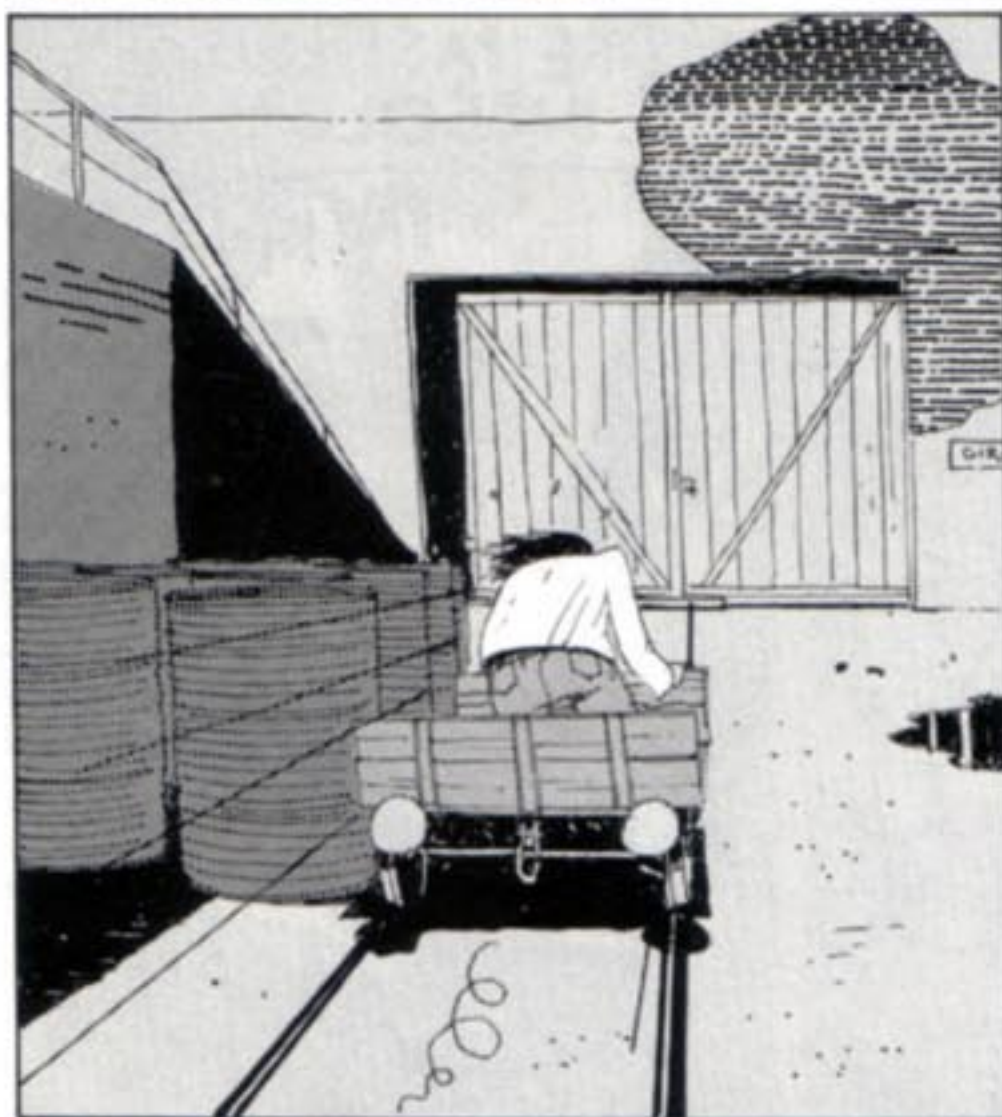
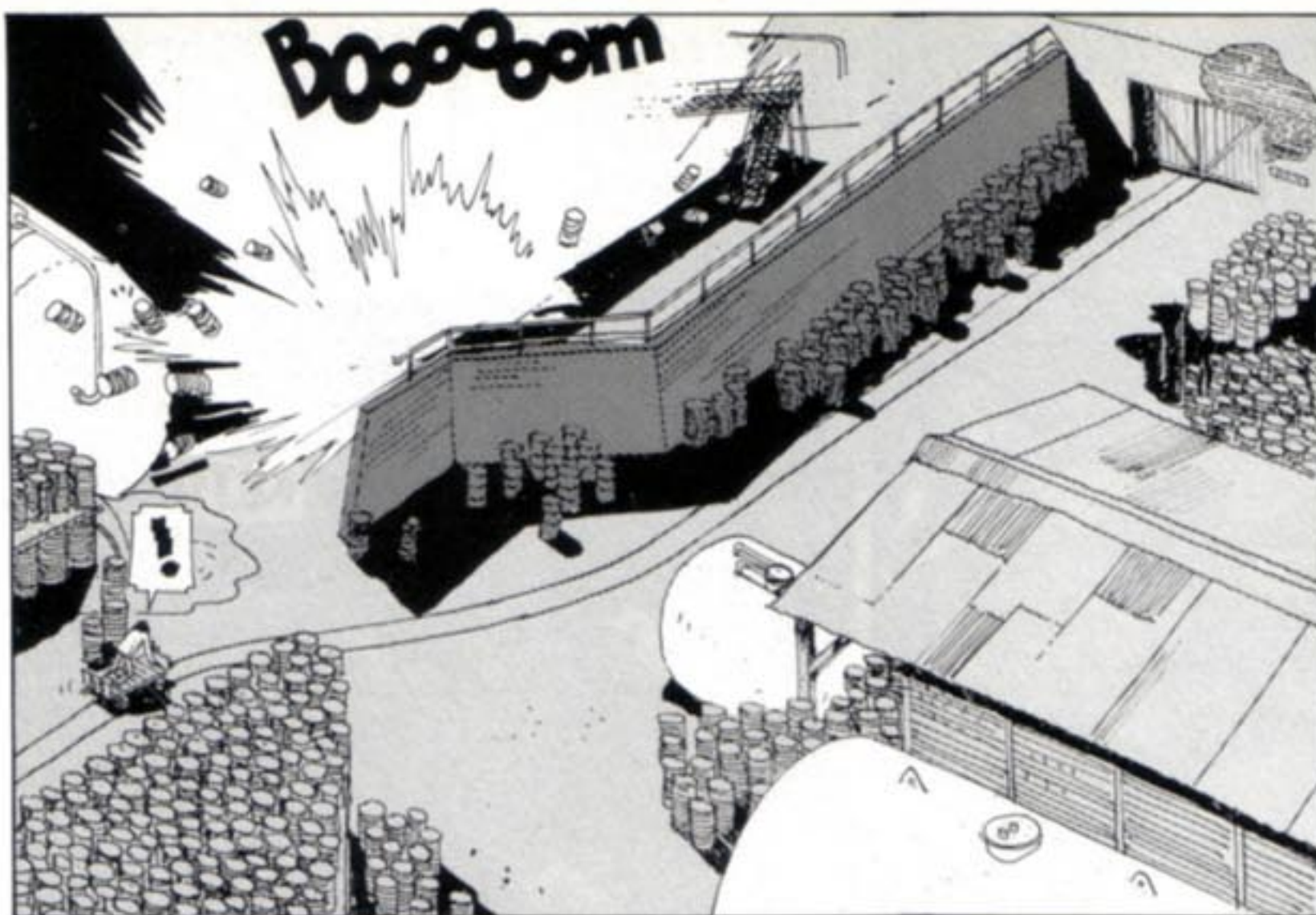
ÉCOUTE BONHOMME TU COMMENCES À NOUS ÉCHAUFFER LES OREILLES!...



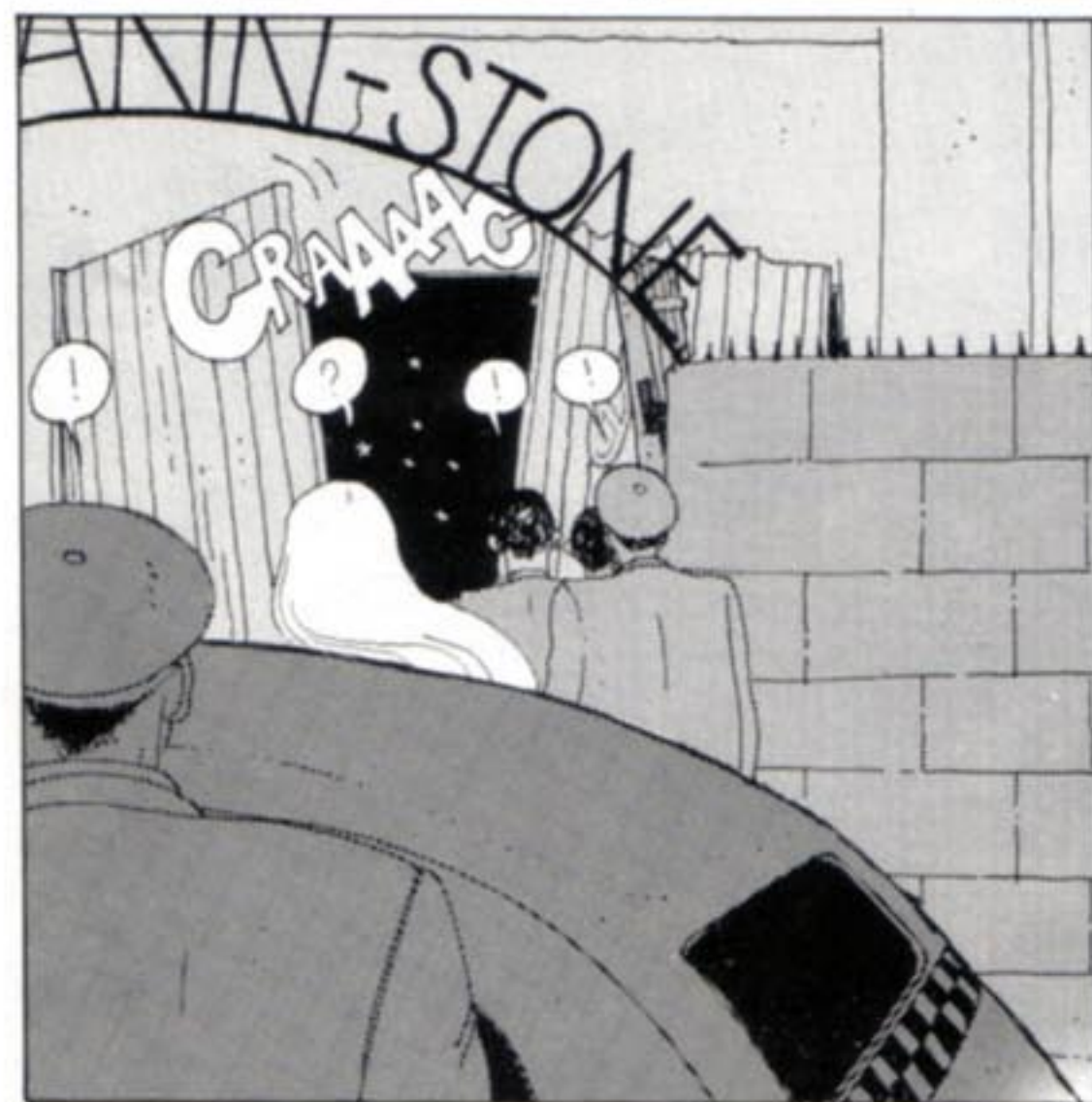
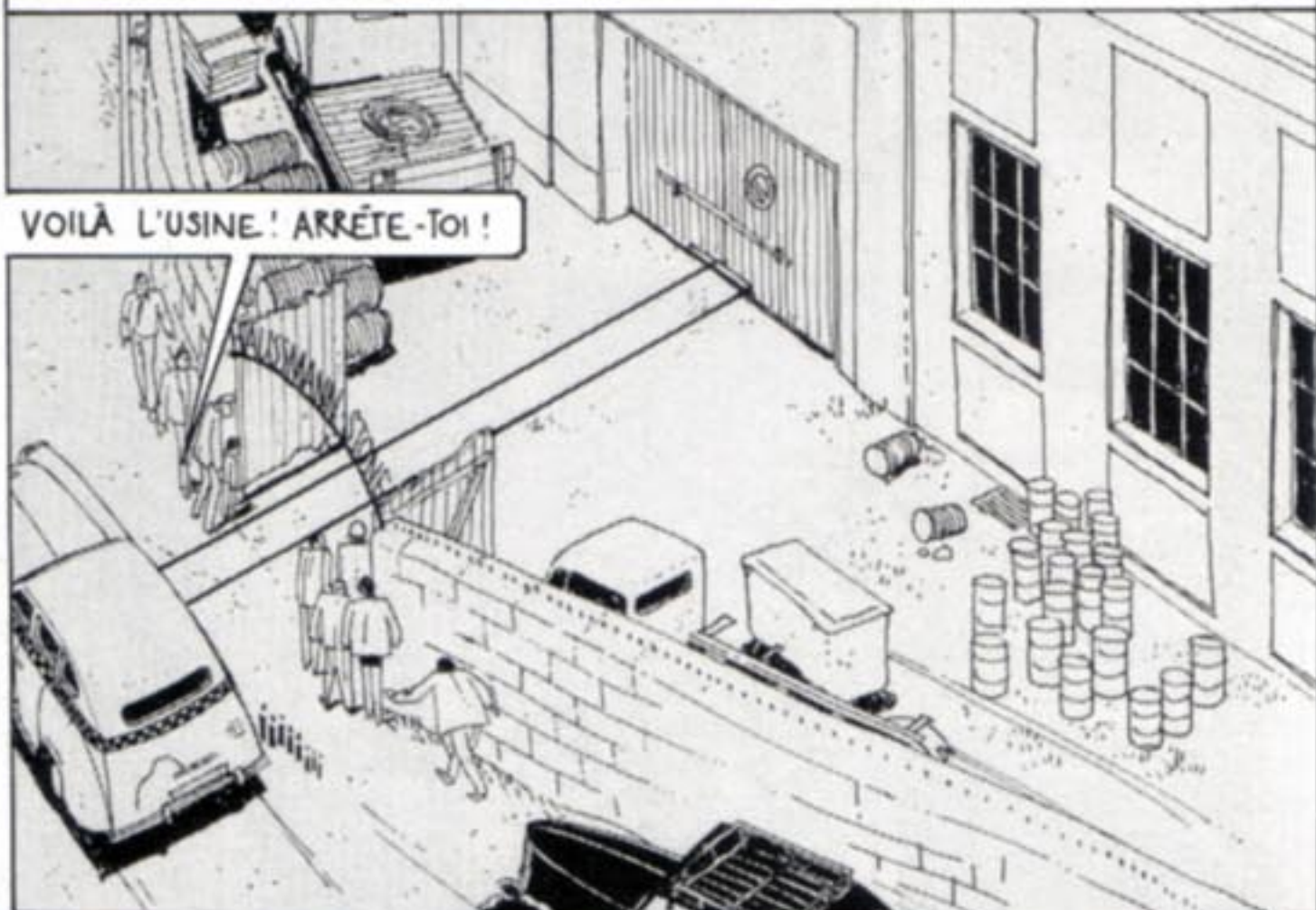
TIENS! 100 \$... C'EST POUR TOI... TU FERMES TA GUEULE ET DEMAIN TU FOUS LE CAMP, NOUS ON RÉPARE LES DÉGATS... OK?...







ATTIRÉS PAR LES SOURDES EXPLOSIONS, UNE PETITE FOULE INQUIÈTE S'EST DÉJÀ ATTROUPÉE DEVANT LES PORTES DE L'USINE...



DU MANGE LIVRE

C'est bien connu — on le sait — sous chaque homme un cochon somnole et quand on parle du loup, on en voit la queue. Or, derrière chaque amateur de S.F., veille aussi un monstre hideux. J'ai nommé le collectionneur.

Avoir est un chemin vers Etre, et peut-être le seul, le collectionneur est puisqu'il a. Il vit comme il classe.

L'HUMIDITE N° 25

Ed. R. Baudoin

« Maintenant il va tout recommencer bien clairement depuis le début : il touche du doigt la revue numéro 1, janvier 1955 (le début de la première étagère), le point zéro centimètre, puis de là, il commence très lentement à parcourir du doigt les revues : 3 ans - 21 centimètres en 12 secondes (1 an de revue mesurant 7 centimètres), 7 ans - 49 centimètres - 16 secondes, un an - 7 centimètres - 4 secondes, voilà ! Les revues s'arrêtent là, il a parcouru 11 ans - 77 centimètres en 32 secondes ; il hésite devant l'avenir ! Puis son doigt reprend le nouveau trajet en bordure des étagères vides, jusqu'au moment où il bute contre la fin de la première étagère : 7 ans et 3 mois en 14 secondes, en tout 18 ans - 84 centimètres - 32 secondes, 10 ans - 70 centimètres - 21 secondes, en tout 44 ans - 3 mètres 50 en 2 minutes 3 secondes, il n'est plus sûr des espaces ni de l'exactitude de ces espaces par rapport aux chiffres. Addition, total : 3 étagères à 22 ans = 66 ans. Il a 64 ans et au point zéro de janvier 1955, il avait donc 55 ans, donc la moitié au moins de la première étagère ... Non, ce n'est pas cela, $65 + 50 = 114$ ans. A ce point précis, il griffe de son ongle la troisième étagère, il sait que, quoi qu'il arrive, à cette marque là, il est déjà mort ... ».

Ce texte — génial — est d'Emmanuel Péreire. Il est extrait de la revue L'HUMIDITE consacrée à la bibliophilie, à la collectionnisme ... aux gens qui achètent de la S.F. GOMORRHE

Marvin Karling & Lewis Andrews
Futura

Dix-septième de la collection. Couverture hideuse et texte insipide. Aucune importance. Cela ne se verra pas quand il sera rangé sur l'étagère. Car le dos est correct.

ENTRETIENS AVEC UN VAMPIRE

A. Rice

Lattès

Et les livres qui raccolent ... Vous passez tranquille, yeux baissés, mains derrière le dos, et les bouquins vous tournent autour : « Tu viens, chéri ? Tu sais, je fais plein de truc ! » Mon œil, oui ! Il faut toujours payer des tas de suppléments pour pas grand chose. Sans compter que demain, il va falloir peut-être se mettre aux antibiotiques ... Ne succombez pas et sachez résister à la tentation. La S.F., ce n'est pas fait pour être lu, c'est fait pour être classé.

TERRE 10¹¹

Marie Farca

Présence du Futur

Personne ne lit les bouquins. C'est entendu. Et la critique alors ? Quid de la critique ?

La critique c'est du gonzo. C'est le droit de dire qu'il n'y a rien à dire. C'est la célébration du graffitti de chiotte considéré comme une expression libre et subjective de ses désirs.

Elle s'exerce pleinement ici.

ALERTE N° 2

Kesselring

Dis moi comment tu te défonces, je te dirai qui tu es. Pays de cocagne ou pays de cocaïne ? Encore un petit livre de science fiction, pour s'envoyer en l'air ? De déchéance en désintoxication, tes rêves s'allongeront au prix de la vie qui s'abrège. D'abord les amphés plutôt que l'amphi. Puis le pavé et les flics. Et bientôt avec la morphine, tu seras l'héroïne des hopitaux. Non ne faites pas ça. Ne vous shootez pas avec de la S.F. rouillée.

Et tout ceci, qu'est-ce que c'est : petite ligne de coco ou petite ligne de critique ?

KA LE TERRIFIANT

L. Sprague de Camp

Marabout

Un matin de 1512, je me promenais à Venise. Place Saint Marc. J'aperçois Sprague de Camp. Je l'interpelle.

— « Ça va, Luigi ? ».

— « Super jouasse » qu'il me fait. « Je viens de trouver un boulot. Une place peignard : je suis pris comme goûteur. Tu te rends compte. Nourri, logé, rien à faire. Juste à essayer les plats. Je suis chez les Borgia ». Quatre siècles plus tard, Sprague de Camp est toujours là. Il écrit des nouvelles fantastiques. Quel homme !

FICTION N° 289

Opta

La renaissance d'Opta n'est pas une fiction.

Fiction existe toujours. Dans quelques années, quand le franc, d'inflations en inflations, sera totalement effondré, on paiera ses achats avec des numéros de Fiction. Soyez malins, agissez comme un vrai collectionneur-spéculateur, pensez à vous munir.

LA JOURNÉE D'UN JOURNALISTE AMÉRICAIN EN 2889

Jules Verne

Folio Junior

1977 : année punk. Pas seulement pour les folles nuits du Palace. Non plus pour les chanteurs de plastique ou pour ceux qui ont le sexe comme un pistolet.

1977 : année punk. Pas seulement parce que ce fut en même temps l'année de la légalisation de l'avortement et aussi celle de campagnes de protection des bébés phoques.

Non, le chef d'œuvre de 77 fut de rééditer Jules Verne.

Jules Verne est authentiquement punk.

L'ORDRE VERT

Jimmy Guieu

Fleuve Noir

On a pu dire que Jimmy Guieu peignait les hommes tels qu'ils étaient et Richard Bessière, quant à lui, tels qu'ils devraient être. Que pensez-vous de cette assertion ? Discutez-la en donnant des exemples et précisez votre opinion personnelle.

L'OMBRE VENUE DE L'ESPACE

Lovecraft et Derleth

J'ai Lu

A propos de la façon dont les auteurs de S.F. peignent les hommes. Savez-vous ce que Lovecraft gagna au championnat du monde des coiffeurs ? Une coupe !

LA TERRE DES GUERRIERES

Avram Davidson

Futura

Cessez vos exactions. De grâce !





**faites nous
confiance,
l'amérique
est notre terre....**

	vols	
Pérou	2575f	
Mexique	2650f	
Colombie	2855f	
Venezuela	2850f	
USA	1540f	
Grèce	595f	Maroc 795f
Tunisie	695f	Turquie 1000f

et aussi circuits :
Amérique, Egypte, Extrême-Orient, Turquie, Europe...
ces vols ne sont vendus qu'accompagnés de prestations terrestres.

uniclam

DEMANDE DE DOCUMENTATION A
UNICLAM VOYAGES
13 rue Montmartre La Pléiade - 75003 Paris Tél. 339.32.34

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____

ERIC AMBLER

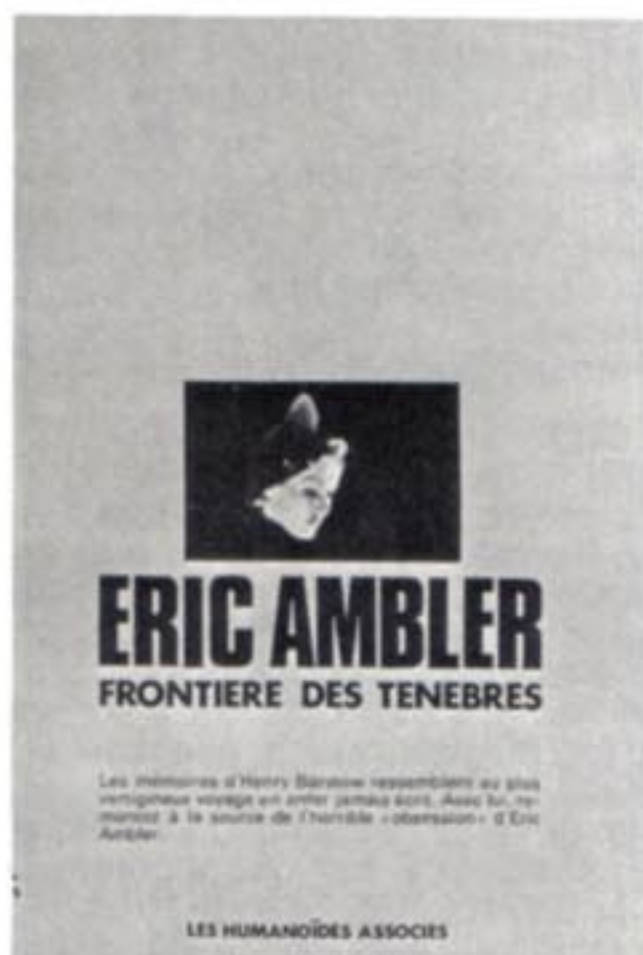
NOUVEAU

ERIC AMBLER

« Frontière des Ténèbres »

Le premier roman de Ambler ... entre Tintin et James Bond, un thriller obsessionnel, dans lequel surgit le super-espion Carruthers !!!

Un volume argenté
37 francs
240 pages



déjà parus :
Le Masque de Dimitrios
N'Envoyez Plus de Roses
Epitaphe pour un Espion
voir bon de commande
page 42

LE MONTREUR D'ETINCELLES

Christian Grenier

Laffont

Et en l'an 12000 que se passera-t-il ? Cette civilisation existera-t-elle encore ? Et qu'aura-t-on conservé du passé ? Le XX^{ème} siècle est le siècle le plus conservateur qu'il soit. Avant on jetait ce qui était vieux. Maintenant, on le met au musée pour l'édification des époques futures. Là aussi, on classe, on collectionne, on momifie à grands coups d'étiquettes et d'archivage. Savez-vous, par exemple, que trois exemplaires de METAL HURLANT sont systématiquement envoyés tous les mois à la Bibliothèque Nationale qui s'empresse d'en faire une fiche et de les enfouir dans ses caves pour l'éternité. Ou ce qui en restera. En l'an 12000, par exemple, que seront devenus ces trois exemplaires ? Brulés ? Pourris ? Ou y aura-t-il encore quelque érudit, qui déchiffrant péniblement cette langue barbare, cherchera à savoir ce que je pensais ? Eh bien, si c'est le cas, il sera pas déçu. Salut l'érudit de l'an 12000, ça va chez toi ?

LA PESTE A NEW YORK

Gwyneth Cravens & John Marr
Gallimard

Comment faire un best-seller catastrophe ?

La ficelle « Paris brûle-t-il ? » (allez je suis bonne pomme, je lis trois cents pages, pourtant, je sais très bien qu'à la fin ça ne brûle pas) a été assez tirée. Et comme le Titanic et l'éruption du Krakatoa sont déjà un peu vieux, on va chercher vers l'avenir et on écrit un livre montrant New York ravagé par une épidémie de peste. C'est bon ça, coco. La peste, ça s'est fait et ça se fera toujours. Frissons séculaires. Les rats et la fragilité humaine. A la différence de la S.F., qui n'est pas faite pour être lue, un best-seller peut parfois l'être. Pourquoi pas celui-là plutôt QU'AUTANT EN EMPORTE LE VENT ?

ROBOT. A DISCOMEDY

Disque Vogue

Là aussi, on tire sur la ficelle ! Un disque sans nom connu, sans style. Comment faire vendre ? Deux recettes, sur la couverture on met la photo d'un robot (Après Queen et Spotnick, c'est original). Et au dos, on écrit disco (de plus en plus fort). Le tour est joué. Mais les 33 tours le seront-ils ? Sur l'air de métro, boulot, dodo, vous pouvez vous faire robot, prolo, disco.

ROBOTS ET AUTRES FUSEES D'AVANT LA LUNE

P. Boogaerts

Futuropolis

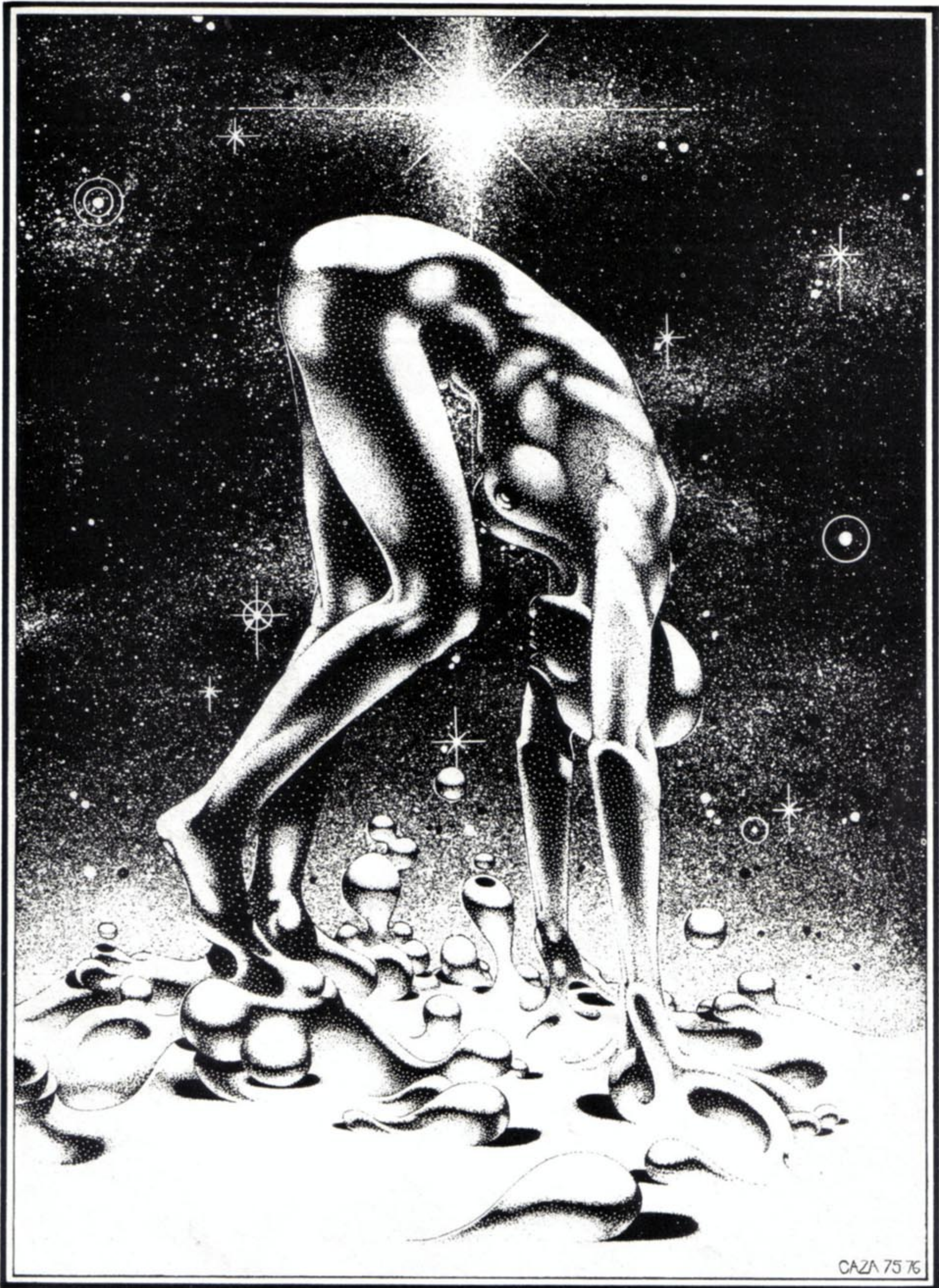
Enfin ! Enfin ! Le voilà ! Le mouton à cinq pattes, le veau à deux têtes et l'oiseau rare : un livre. Lisible. D'autant plus que sur 300 pages, 260 sont consacrées à des photos. A des photos de jouets, de robots, de fusées, de soucoupes volantes. C'est naïf et simple, c'est populaire et enfantin. Et pourtant quelle grande leçon d'imagination ! Les écrivains chercheraient à vous faire croire qu'ils ont des semelles de vent et des vestes d'ailleurs, qu'ils vont l'esprit dans les nues et qu'ils viennent tout juste d'arriver de demain. Que dire alors de ces artisans inconnus mais magiques qui, avec deux bouts de tôle et une lumière qui clignote, vous construisent un rêve solide, palpable et coloré. Avec des soucoupes volantes qui ne voleront jamais. Avec des robots qui cachent des dinosaures ou qui ont dans la tête un laboratoire qui gazouille. Merci, Monsieur Futuropolis, ça c'est du livre !

STAN BARETS

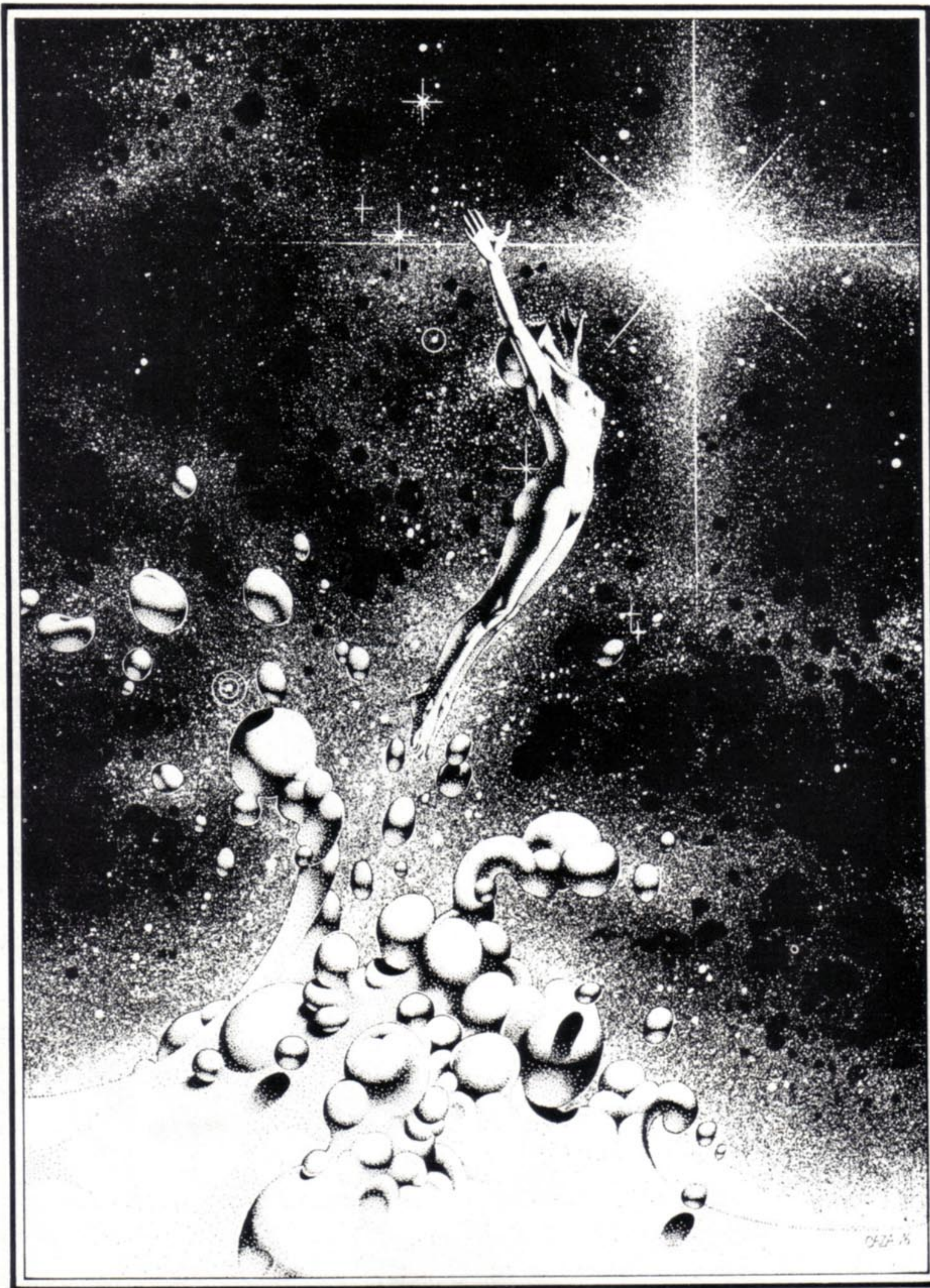
HYDROGENESE



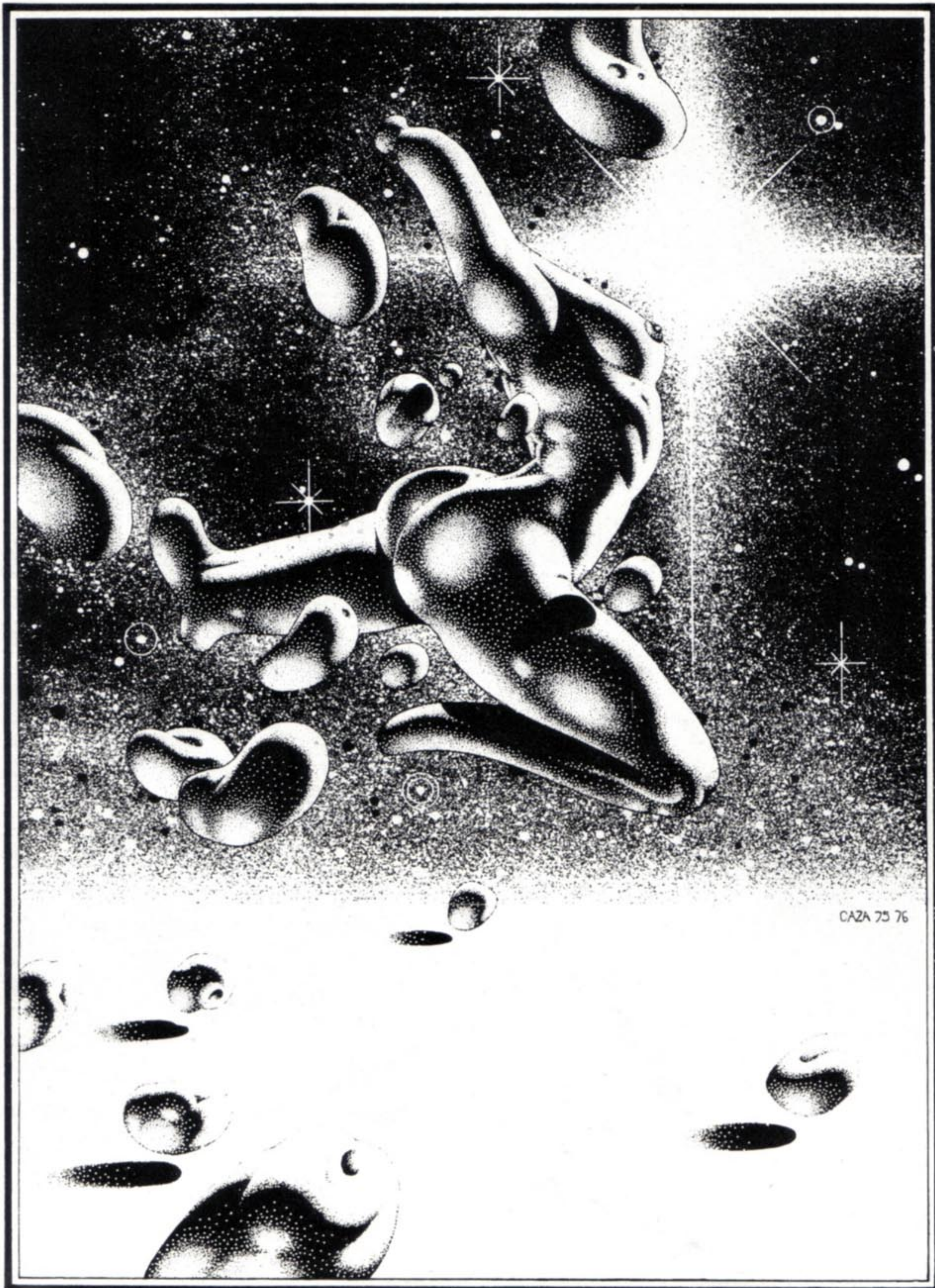
CAZA



CAZA 75 76



0-2-76



CAZA 75 76





CAZA 75-76

Presses-Pocket

Science Fiction

collection dirigée par
JACQUES GOIMARD



Auteurs déjà publiés :

James BLISH
Algis BUDRYS
Francis CARSAC
Philippe CURVAL
Fritz LEIBER
Stanislas LEM
Catherine MOORE
Pierre PELOT
POHL et KORNBLUTH
Robert SHECKLEY
A.E. VAN VOGT
Jack WILLIAMSON
Stephan WUL

Dernières parutions :

Robert SHECKLEY
Echange standard
A.E. VAN VOGT
Au-delà du néant
Henry KUTTNER
Vénus et le titan
Jack VANCE
La planète géante

A paraître :

Juillet
POHL et WILLIAMSON
Les récifs de l'espace
(inédit)



Le livre d'or de la Science Fiction

collection dirigée par
JACQUES GOIMARD

- un panorama complet de la science-fiction classique et moderne
- chaque volume est consacré à un auteur ou à un domaine particulier
- des nouvelles fulgurantes, significatives, souvent inédites
- présentation, préface, bibliographie mises au point par les meilleurs spécialistes.

Déjà parus :

Ursula LE GUIN
Anthologie présentée par
Gérard KLEIN
Théodore STURGEON
Anthologie présentée par
Marianne LECONTE
Frank HERBERT
Anthologie présentée par
Gérard KLEIN
Norman SPINRAD
Anthologie présentée par
Patrice Duvic

les Aventures de **ROGER FRINGANT**

... ALLONS-NOUS ASSISTER
À DES NOCES DE SANG AU
CŒUR DE LA LUNE ?

... EN EFFET, LA REINE DES
SÉLÉNITES A DÉCIDÉ DE
PRENDRE POUR ÉPOUX
NOTRE HÉROS, ROGER
FRINGANT. MAIS ELLE
DÉCIDE ÉGALEMENT DE
FAIRE EXÉCUTER SES
COMPAGNONS !...

... ET TANDIS QUE LES SÉLÉNITES S'EFFORCENT D'IMMOBILISER LES
TERRIENS...



DE NOUVEAUX SUJETS A LA MORPHOLOGIE DIFFÉRENTE FONT IR-
RUPTION DANS LA SALLE ! CE SONT LES SOLDATS DE LA REINE !...



SAPRISTI ! REGARDEZ LEURS
AVANT-BRAS !

ILS SONT EFFILÉS
COMME...

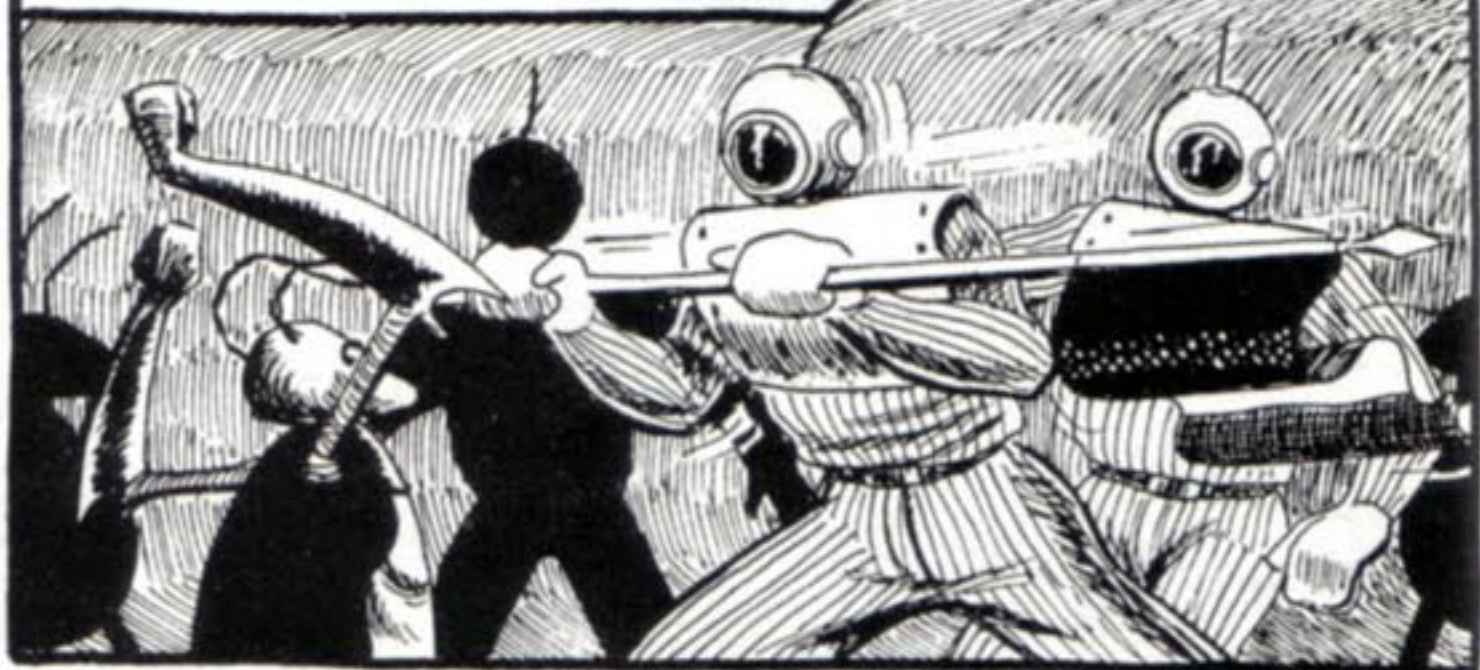


OH !

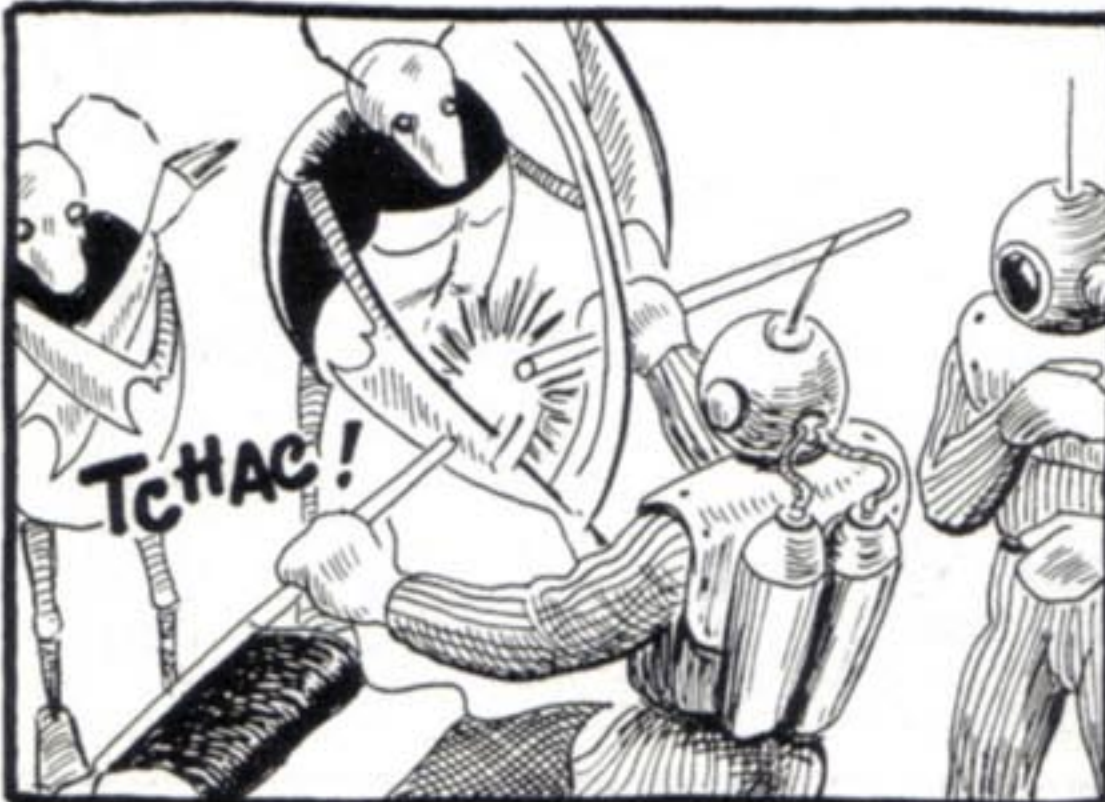
ATTENTION MARINETTE !!



PROMPT COMME L'ÉCLAIR, ET N'ÉCOUTANT QUE SON COURAGE,
ROGER BONDIT ET S'INTERPOSE !



TCHAC !



SEIGNEUR ! VOUS AVEZ
VU COMME LEURS BRAS
SONT TRANCHANTS ?

ILS VONT NOUS MASSACRER !

SI SEULEMENT NOUS N'AVIONS
PAS LAISSÉ NOS ARMES À BORD
DE LA FUSÉE !...



COMPRENANT QUE LA SITUATION RISQUE D'ÊTRE SANS ISSUE POUR SES AMIS, LE JEUNE ET GÉNÉREUX REPORTER S'ADRESSE ALORS À LA REÏNE...

DE GRÂCE, MAJESTÉ !
RETENEZ VOS SOLDATS !
J'ACCEPTERAI DE VOUS
ÉPOUSER SI VOUS ÉPARGNEZ
MES COMPAGNONS !



MAIS LE CŒUR DE LA SOUVERAINE
EST AUSSI DUR QUE LA ROCHE
LUNAIRE DONT EST CONSTITUÉE
SON ROYAUME !...

TU SERAS MON ÉPOUX, QUE TU
LE VEUILLES OU NON ! QUANT À
TES COMPAGNONS, LEUR EXIS-
TENCE EST UNE MENACE POUR
MON PEUPLE. ILS DOIVENT
PÉRIR !



FUYEZ, MES AMIS ! C'EST VOTRE
SEULE CHANCE DE SALUT !

OH, ROGER ! QU'ALLEZ-VOUS DEVENIR ?
JE NE VEUX PAS VOUS ABANDONNER !



LES ASIATIQUES S'EMPRESSENT D'OBTEMPÉRER AUX
EXHORTATION DE ROGER, ET TENTENT UNE PERCÉE
VERS LA SORTIE DE LA GROTTE...



BILL ! PROFESSEUR ! JE VOUS EN CONJURE ! NE
VOUS OCCUPEZ PAS DE MOI ! EMMENEZ MARINETTE
ET FUYEZ AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !!

VENEZ, MISS !
ROGER A
RAISON !

TENEZ BON, ROGER ! NOUS
ALLONS CHERCHER DES ARMES
DANS LA FUSÉE, ET NOUS RE-
VIENDRONS VOUS SAUVER !



... ET TANDIS QUE L'HÉROÏQUE PETIT FRANÇAIS
VOIT S'ÉLOIGNER SES AMIS...

GARDES ! EMMENEZ-LE DANS LA CHAMBRE
NUPTIALE ! ET VEILLEZ À
CE QU'IL NE PUISSE S'EN
ÉCHAPPER EN M'ATTENDANT
!!



A SUIVRE - 50

VIDEO JEUX..

Tout a commencé il y a environ quatre ou cinq ans. Quelques cafés élus du quartier Latin ou des Grands Boulevards ne désemplissaient plus de la journée. Et il fallait presque que les patrons virent à grands coups de balais rageurs ces mauvais clients qui venaient s'extasier devant la nouveauté et qui oubliaient de consommer. Dans un bistrot de la place Saint-Michel il y avait, depuis l'ouverture jusqu'à la fermeture tardive, un attroupement de vingt ou trente personnes le visage ébahi et des piles électriques à la place des pupilles bavant d'envie devant deux chancards arrivés plus tôt qui monopolisaient un appareil étrange. C'était une espèce de télévision bizarre sur laquelle des petits bâtons blancs se renvoyaient mutuellement un petit cube. Un score s'affichait dans le haut de l'écran et augmentait d'un côté ou de l'autre selon que le petit cube disparaissait à droite ou à gauche. Vingt paires d'yeux fascinés dévoraient cette nouvelle manifesta-

tion de la technique moderne. C'était le TENNIS, le premier vidéo-jeu apparu sur le marché français, et une nouvelle ère s'ouvrait...

TUBES CATHODIQUES

Pendant presque deux ans, nous n'eûmes droit qu'à celui-là. Puis, la surprise passée, d'autres envahirent progressivement et timidement les cafés. Ce furent d'abord des variantes du TENNIS : FOOTBALL, DOUBLE TENNIS, BASKET, PELOTE BASQUE, etc. La seconde génération des jeux cathodiques a démarré il y a assez peu de temps. On a vu des volants remplaçant les antiques boutons se greffer sur les écrans de télévision. Ceux-là étaient vraiment palpitants : courses de voitures sur pistes huilees, changements de vitesses, etc. Les manches à balai suivirent très rapidement et de cruelles batailles aériennes firent résonner tous les troquets à l'ouest de la Seine du bruit des avions explosant en plein ciel télévisé. Ils avaient pour nom : GT 10, GRAND PRIX, NIGHT BOMBER, SUPER GT 20, et plus récemment le GUIDED MISSILE. Après les jeux de mort, naissent les jeux « intellectuels » inspirés pour la plupart des échecs ou du jeu de go. Ce sont les BONKERS et autres CHECKMATES..

En fait, rien n'est épargné. Chaque décor ou situation possible est mise à contribution pour créer un nouveau jeu. Même le cinéma est pillé. On a pu voir il y a quelque temps, au moment de la sortie de JAWS, un vidéo-jeu intitulé MANAETER. Le principe était de remonter un trésor à la surface de l'eau dans un navire grâce à de petits plongeurs. Tout ça dans un minimum de temps et sans se faire bouffer par deux méchants requins aux dents acérées. A vous faire froid dans le dos ! D'autant que l'écran se trouvait dans la gueule d'une énorme tête de squal. Brrr !

Maintenant, c'est BREAK OUT qui déferle. Demain, ce sera le SAFARI, le DESTROYER, le DEPTH CHARGE ; un sublime jeu de sous-marins, ou le M4 qui feront les beaux jours des cafés.

Alors, deux questions : les vidéojeux sont-ils une concurrence sérieuse pour le flipper ? Et si c'est le cas, le détrôneront-ils un jour ? D'autant que on peut désormais en acheter et les adapter sur son propre téléviseur. Les importateurs et exploitants s'accordent à dire que le flipper ne souffre pas

du tout de ce nouvel apport de jeu. D'abord parce que les vidéojeux sont en général plus chers et également parce que l'on ne peut pas faire plus d'une partie gratuite par partie payante. D'autre part, la clientèle n'est pas la même. Un très grand nombre de gens rebutés par la brutalité du flipper se laisse plus facilement séduire par les vidéojeux, plus statiques et plus doux. De plus, devant la vague croissante les fabricants de flippers mettent les bouchées doubles et balancent quelques merveilles archi-électroniques qui devraient ravir les amateurs de gadgets. Pour ma part, je trouve qu'on n'a rien sorti de mieux que le vieux BIG IN DIAN.

GRILLES

En ce qui concerne les vidéojeux à domicile, tout le monde s'est mis à en fabriquer. Depuis Seb (oui, oui, les cocottes) jusqu'à Philips en passant par Grundig, qui va même jusqu'à les intégrer, dans ses téléviseurs, et bien d'autres marques qui sont nées spontanément dans les derniers mois ; une nouvelle industrie du jouet pour adultes et plus petits a pris son essor. Ce qu'il vous faut cependant savoir avant de faire l'erreur d'en acheter un, c'est qu'il n'y a rien de tel pour griller un tube de téléviseur. Particulièrement aux endroits de l'écran où s'inscrivent le score et les petits dessins, cela provoque des marques indélébiles. Si bien que lorsque vous regarderez votre western favori, John Wayne risque de se retrouver avec un joli chiffre quinze au beau milieu de son front tanné par le soleil de l'Arizona !!!

SYMPTOMES

En dehors de cela, les jeux vidéo n'apportent rien de bien neuf, si ce n'est l'idée que l'on peut trouver à l'écran de télévision d'autres utilisations. Dans quelques années, grâce au développement simultané des ordinateurs, de la vidéo et d'autres techniques, la télévision deviendra un objet utilitaire à de multiples points de vue : jeux, information, éducation, télécommunications, musicovidéothérapie, etc. Nous vivons encore à l'âge de pierre de la télévision et l'apparition des vidéojeux, en dehors de l'idéologie qu'ils sous-entendent est le signe annonciateur que la télévision va devenir autonome.

Pierre BENAIN

JEUX





VENEZ! VENEZ! FAITES LE CHOIX DE VOTRE MINI-APPAREIL PARAPSYCHIQUE!! CHAQUE MODELE EST LIVRÉ AVEC UN MANUEL D'INSTRUCTIONS ET GARANTI PENDANT UN AN!



LA FOULE EST HYPNOTISÉE! CETTE SEANCE N'A ÉTÉ QU'UNE LAVAGE CÉRÉBRAL!

J'AI LA TÊTE LOURDE...

LES ONDES DE L'APPAREIL PARAPSYCHIQUE ONT UN ÉTRANGE POUVOIR... ELLES DÉGAGENT LES GENS DE LEURS PRÉSSIONS, MAIS LEUR ABSORBENT BEAUCOUP D'ÉNERGIE PSYCHIQUE!

IL Y A QUELQU'UN QUI DOIT PROFITER DE TOUT ÇA...



DERRIÈRE CE GANG DE ROBOTS, IL Y A SANS DOUBTE UN CERVEAU EXCEPTIONNEL...

...LE BARON VON HELSINKE!



DÉSORMAIS NOTRE SUCCÈS N'AURA PLUS DE LIMITES!

YES, MASTER



...ÉTRANGE... J'AI L'IMPRESSION QUE QUELQUE CHOSE DE TRÈS GRAVE VA SE PASSER À METROPOLIS 5!

C'EST PEUT-ÊTRE VRAI! VIENS, IGGY, MON VIEUX, ON VA PRÉVENIR LES AMIS. RÉUNION DEMAIN CHEZ MOI. VOUS ALLEZ PARTICIPER À UNE DÉCOUVERTE ASSEZ ÉTONNANTE!

DANS LES JOURS QUI SUIVIRENT, LE VOYAGE PARAPSYCHIQUE DE- VINT LA NOUVELLE VAGUE A METROPOLIS 5. UN PUBLIC AVIDE REMPLIT TOUS LES JOURS LA SALLE OÙ LES SEANCES SE SUI- VIRENT A UN RYTHME ININTERROMPU. LA VEN- TE DES MINI-APPAREILS PARAPSYCHIQUES MONTE VERTIGI- NEUSEMENT...



ET UNE NOUVELLE HABITUDE SE REPANDIT: LE VO- YAGE PAR LES ONDES DE L'ETRANGE APPAREIL...



LE PUTAIN EST EN TRAIN
DE CONQUÉRIR LA SYMPA-
THIE DES PROLOS ! SES ROBOTS
VONT SOUVENT AUX USINES
DE METROPOLIS 5 POUR DIS-
TRIBUER DES TICKETS GRATIS
POUR SON SPECTACLE
DE FOUS !

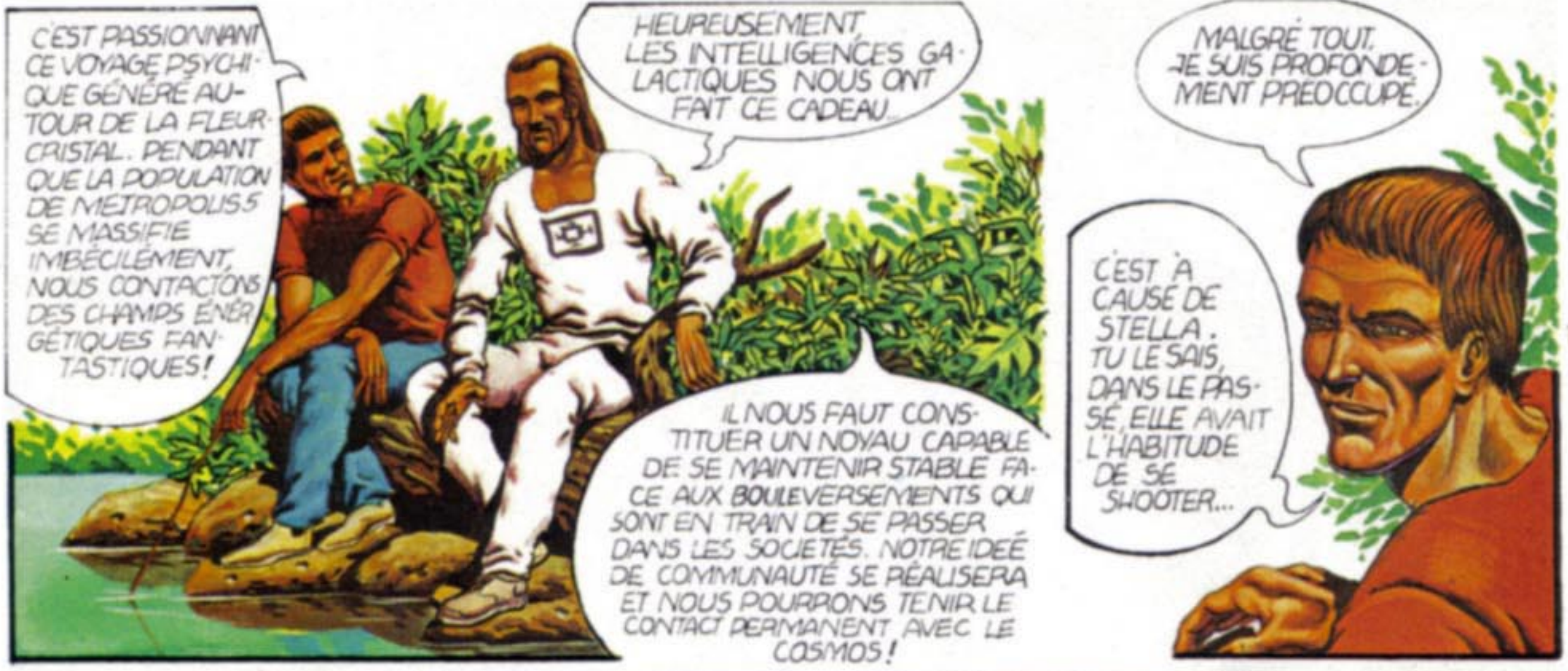
IL DOIT ÊTRE UN AGENT
DE LA F.A.C.H.O. ! T'AS VU LA
BARAQUE QUI L'EST FAIT CONSTRUIRE ?
UN VRAI BUNKER ! GARDÉE JOUR
ET NUIT PAR SES MAUDITS ROBOTS !
ON VA DÉCOUVRIR LE SECRÉT
DE CETTE SALE ENTRE-
PRISE ...

... ET, ALORS,
NOUS ALLERONS
SA PEAU !



PARALLÈLEMENT, DANS UN AUTRE LIEU, IL SE
DÉROULE UNE AUTRE SORTE D'ACTION. RÉUNIS
AUTOUR DE LA FLEUR CRISTAL GARDÉE CHEZ
CEDRYL ET CYRIS, LEURS AMIS PRENNENT
CONSCIENCE DES FANTASTIQUES DIMENSIONS
PSYCHOSENSORIELLES QUE SON CHAMP
ÉNERGETIQUE ÉVEILLE. EN PEU DE TEMPS,
LEUR MAISON DEVIENT LE CENTRE DE
RENCONTRE DE CEUX QUI CHERCHENT UN
MONDE NOUVEAU...





C'EST PASSIONNANT
CE VOYAGE PSYCHI-
QUE GÉNÉRÉ AU-
TOUR DE LA FLEUR-
CRISTAL. PENDANT
QUE LA POPULATION
DE METROPOLIS 5
SE MASSIFIE
IMBÉCILEMENT,
NOUS CONTACTONS
DES CHAMPS ÉNER-
GÉTIQUES FAN-
TASTIQUES!

HEUREUSEMENT,
LES INTELLIGENCES GA-
LACTIQUES NOUS ONT
FAIT CE CADEAU...

MALGRÉ TOUT,
JE SUIS PROFONDE-
MENT PRÉOCCUPÉ.

IL NOUS FAUT CONS-
TITUER UN NOYAU CAPABLE
DE SE MAINTENIR STABLE FA-
CE AUX BOULEVERSEMENTS QUI
SONT EN TRAIN DE SE PASSER
DANS LES SOCIÉTÉS. NOTRE IDÉE
DE COMMUNAUTÉ SE RÉALISERA
ET NOUS POURRONS TENIR LE
CONTACT PERMANENT AVEC LE
COSMOS!

C'EST À
CAUSE DE
STELLA.
TU LE SAIS,
DANS LE PAS-
SÉ, ELLE AVAIT
L'HABITUDE
DE SE
SHOOTER...



LA DERNIÈRE FOIS QUE
JE L'AI VUE ELLE ÉTAIT
AFFOLÉE...

NON! IL FAUT
QUE JE PARLE IMMÉDIA-
TEMENT! MON MAÎTRE
M'ATTEND !!

MAIS...

... IL Y AVAIT
PLUSIEURS MAR-
QUES DE PIQÛRES
SUR SON BRAS...



ELLE EST RETOMBÉE DANS L'USAGE
DES DROGUES! C'EST BÊTE DE SE TUER
COMME ÇA, ET PUIS, J'AIME BEAU-
COUP CETTE FILLE!

JUSTEMENT! J'ALLAIS
TE DIRE, CYRIS EST ALLÉE
À METROPOLIS 5 POUR
LA VOIR. TU SAIS QU'ELLES
SONT AMIES DE
LONGUE DATE...



RUE 737, BLOC 12!
ÇA FAIT SI LONGTEMPS
QUE STELLA S'EST ÉLOIGNÉE...
JE VOUDRAIS BIEN AVOIR
DE SES NOUVELLES...



AH! C'EST STELLA! MAIS...ELLE A L'AIR PERTURBÉE!



STELLA! QU'EST-CE...

LAISSE-MOI! MON MAÎTRE M'ADPELLE! IL FAUT LE REJOINDRE!



ÇA ALORS! DRÔLE DE FILLE! A QUOI ÇA RIME, SON HISTOIRE DE MAÎTRE?



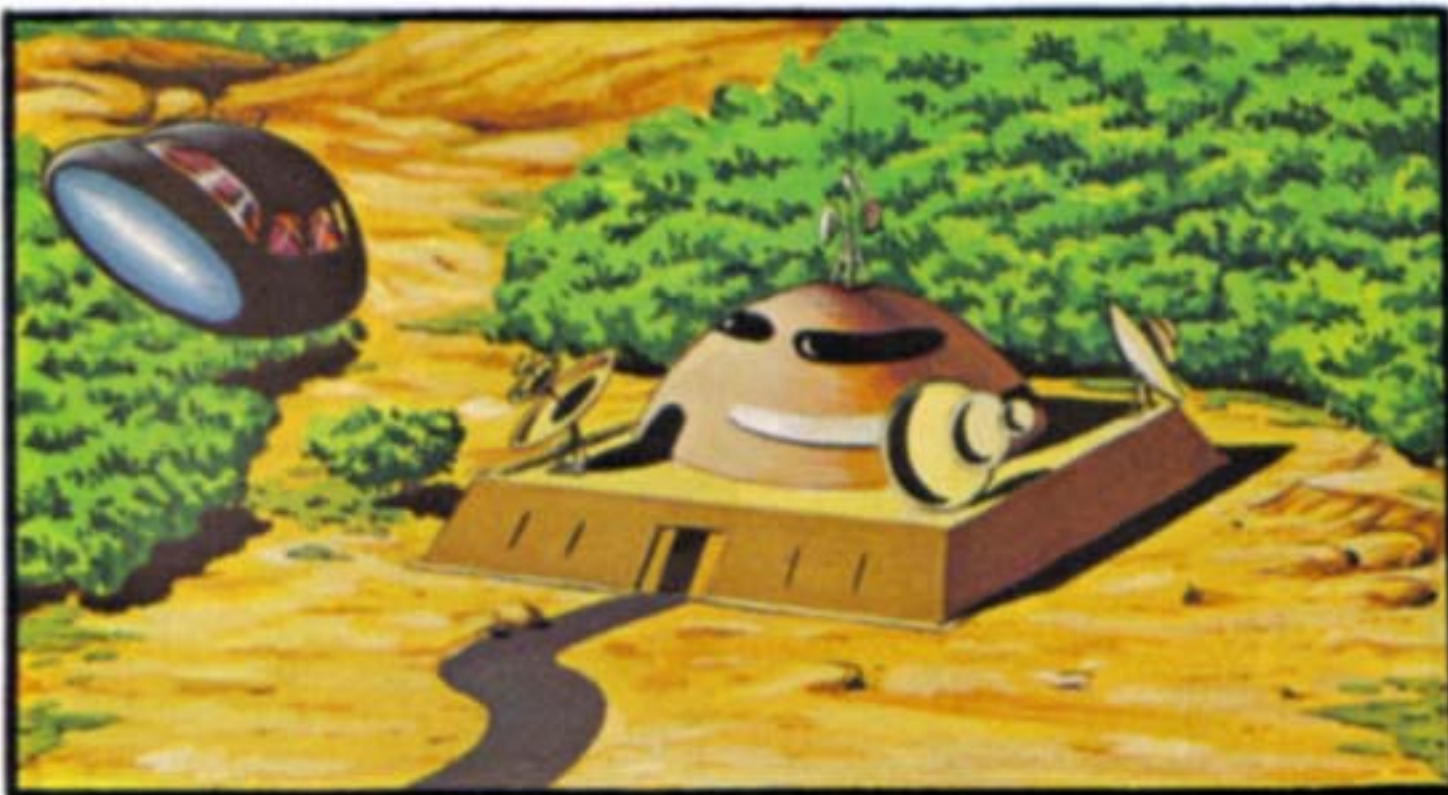
C'EST PAS CLAIR DE TOUT, LA RÉACTION DE STELLA...ELLE SEMBLAIT HYPNOTISÉE...CET AEROCAR LA ME SEMBLE SUSPECT. SUIVONS-LE.



CYRIS DÉMARRE SON AEROMOTO ET SE LANÇE À LA POURSUITE DE L'AEROCAR NOIR...



EN PEU DE TEMPS, LES DEUX VEHICULES QUITTENT LA VILLE...







A SUIVRE

Une Nouvelle Musique est née!



E.G.G. RECORDS, entièrement dédié à la nouvelle musique, avec déjà

ALAIN MARKUSFELD - 900.528 Le désert Noir
900.556 Plateock
FRANÇOIS BRÉANT - 900.553 Sons Optiques
POPOL VUH - 900.536 Cœur de Verre
PATRICK VIAN - 900.541 Bruits et Temps Analogues

TIM BLAKE - 900.545 Crystal Machine et bientôt un nouvel album
VANGELIS - 900.551 Ignacio et bientôt un nouvel album
MICHEL MAGNE - Le premier album d'une quadrilogie intitulée Éléments
CONRAD SCHNITZLER - 90.184 Con
Produced by Peter Bauman le transfuge du célèbre Tangerine Dream
et LARRY CORYELL - 900.558 Différence

EGG

Pour Voir Naître Une Nouvelle Musique

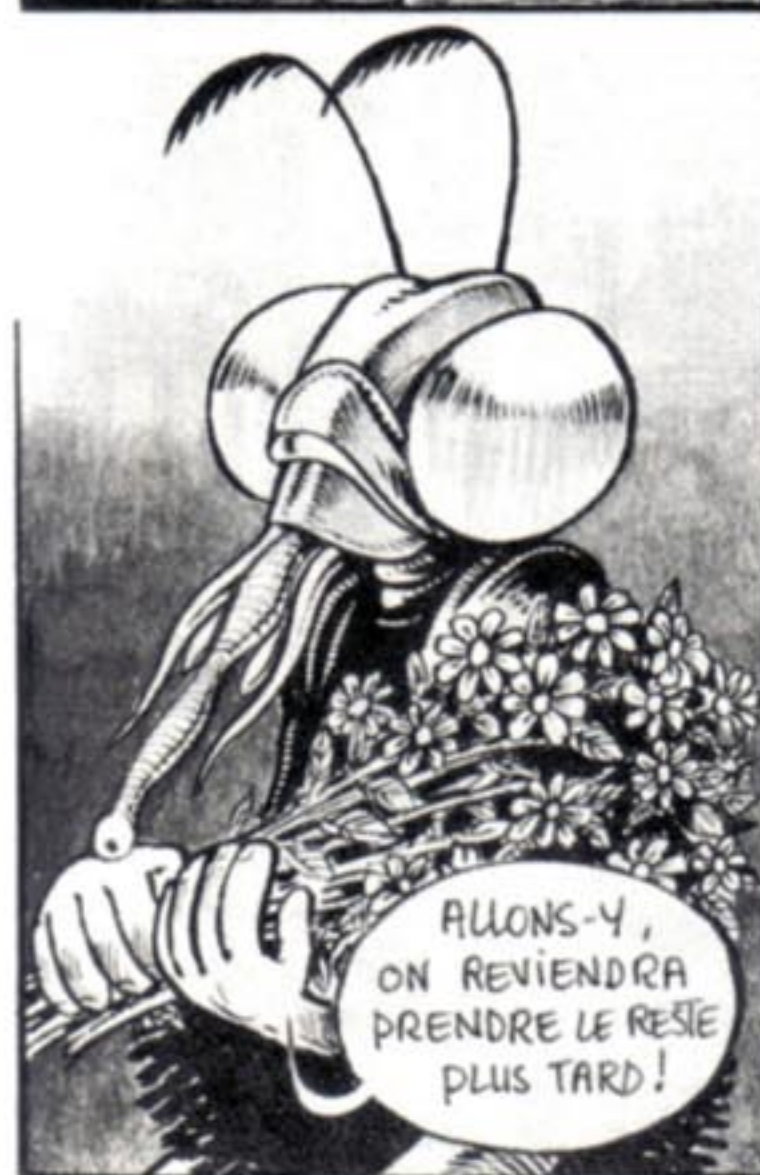
EDOUARD BAUTIN, DE RETOUR SUR TERRE APRÈS VINGT-CINQ ANNÉES PASSÉES DANS LES PRISONS VÉNUSIENNES, RACONTE CE QUI AU-RAIT PU ÊTRE:

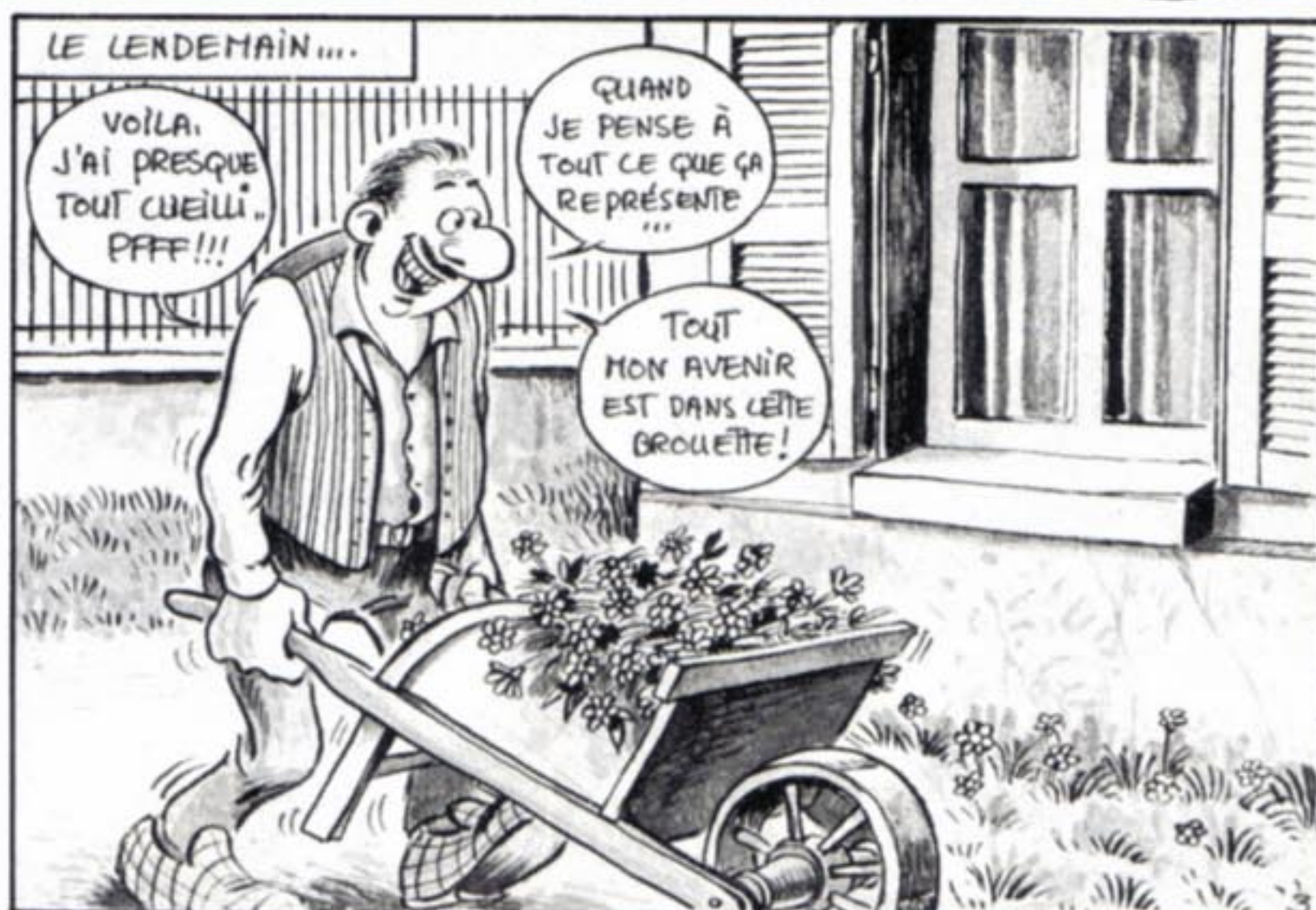
LE PLUS GRAND MARCHÉ DU SIÈCLE

PROPOS RECUEILLIS PAR F. MARGERIN ET A. FRENTZEL

LE 9 JANVIER 1952, 7^H DU MATIN À JURANVILLE...







TARD DANS LA NUIT.

BEN ALORS,
QU'EST CE QU'ILS
FABRIQUENT?

HÉ,
PAS D'BLAGUE

AÏE, AÏE!
ET S'ILS NE
REVENAIENT PLUS?
CE SERAIT LA
CATASTROPHE!

C'EST ICI!

OUF!
LES VOILA...
J'AI EU
CHAUD!!

PAS DE DOUTE,
C'EST MON JOUR
DE CHANCE!

QU'EST-CE
QUE CELA VEUT
DIRE?!, IL N'Y
A RIEN!

C'EST MA
FOI VRAI!

ON NOUS A MAL
RENSEIGNÉ
C'EST LE FIASCO
MON VIEUX!

ON N'A
PLUS QU'À
RENTRE!

HÉ! NE PARTEZ
PAS LES AMIS!
J'AI CE QUE
VOUS CHERCHEZ
...

MAIS EN
ÉCHANGE, IL VA
ME FALLOIR
DES "CADEAUX"

?!

POLICE!
AU NOM DE LA
LOI VÉNUSIENNE
JE VOUS
ARRÊTE!

AUEZ!
EMPREZ-VOUS
DE CET INDIVIDU

MAIS?!

HÉ!
ATTENDEZ
C'EST UNE
ERREUR!!

BEN
VOYONS!

C'EST ÇA,
MON VIEUX, VOUS
EXPLIQUEZ
À LA BRIGADE
DES "STUP"!



FIN

L'ANNUEL DU

MARGINAUX CONTRE CENTRALES : DE LA DIVERGENCE A L'EXCURSION

Commençons par Jules Verne. Ou plutôt non : commençons par Bernard Blanc. Voici quelques années (comme le temps passe !), Bernard Blanc publiait dans un FICTION SPECIAL une bien jolie nouvelle postatomique. Il était une fois une centrale nucléaire qui avait explosé. Bien des années après, toute la région environnante restait maudite. En explorant le périmètre interdit, on finissait par retrouver l'ex-directeur de la centrale, survivant mais transformé par l'événement en créature de cauchemar. Une bien jolie nouvelle, je le répète, nonobstant la naïveté ou peut-être à cause de la naïveté. La naïveté est une qualité qui se perd, il faudra songer à la réhabiliter.

Cette nouvelle et quelques autres ont permis à André-Clément Decouflé, dans un superbe roman intitulé DOSSIER (1), d'aboutir à la conclusion suivante : « Les controverses qui se développent aujourd'hui dans les principaux pays industriels à propos des problèmes de sûreté dans les centrales électro-nucléaires (...) opposent pour l'essentiel des militants anti-nucléaires peu ou mal informés (...) des problèmes dont ils débattent à des ingénieurs et des techniciens porteurs d'une rationalité souvent élevée à la hauteur suspecte d'un acte de foi ». (p. 239).

Ce n'est pourtant pas l'avis de tout le monde, puisque Georges Morlat, dans le même volume, n'hésite pas à affirmer : « Les écrits récents, que leurs auteurs se déclarent pour ou contre la construction des centrales électronucléaires, nous présentent, à quelques détails près, les mêmes informations (...). A lire par exemple l'excellent dossier-débat récemment publié par la revue QUE CHOISIR ? (2) — qui oppose les points de vue d'Electricité de France, d'une part, et de quatre groupements militant contre l'énergie nucléaire, d'autre part, — on croit entendre les deux parties proclamer respectivement : *notre verre est à moitié plein et notre verre est à moitié vide* ! » (p. 282).

On pourrait porter le débat sur le nucléaire dans les colonnes de METAL HURLANT. Mais qu'y gagnerions-nous ? D'ailleurs, ce ne serait pas moi qui le ferais. Je n'ai jamais étudié tout le dossier. Il y a tant de gens qui s'en occupent à ma place ! Pourquoi leur disputer un terrain sur lequel ils se pressent en foule ? Le gréganisme des gens me stupéfie : ils sont tous ensemble dans le métro à six heures du soir, tous ensemble sur la Côte

d'Azur au mois d'août. Et que font-ils, sur la Côte d'Azur et dans le métro ? Je vous le donne en mille : ils discutent du nucléaire.

Alors, parlons d'autre chose. Mais entendons-nous bien : à propos du nucléaire. Une fois pour toutes, il ne faut pas compter sur moi pour créer des situations simples.

Et maintenant, revenons à Decouflé et à son récit d'accident dans une centrale nucléaire. Selon lui, quand les gens parlent de la catastrophe, « le terme d'explosion est quasiment le seul qui soit employé » (p. 253).

Qu'est-ce à dire ? Que les gens n'y connaissent rien, évidemment. Et n'y comprennent rien. Decouflé s'empresse de souligner « qu'il est considéré comme impossible de soutenir sérieusement qu'une centrale de type « P.W.R. » puisse, à la suite du plus grave des accidents imaginables, « exploser » comme le fait une bombe atomique ». (p. 243). Il imagine donc un autre type d'accident, non sans observer que celui-ci même est « hautement improbable, selon les techniciens » (p. 242). Il n'ajoute pas, mais les technocrates de l'E.D.F. ont souvent ajouté à sa place, que *c'est de la science-fiction*. Voilà le grand mot lâché ! Et d'ailleurs repris dans le même volume par... Gérard Klein en personne, quand il évoque des inventions qui « ne sont pas encore sorties du domaine de la science-fiction sérieuse ». (P. 275).

A ce point, du raisonnement, il apparaît que l'espèce humaine se divise en trois sous-ensembles : (1) les gens sérieux ; (2) les amateurs de science-fiction ; (3) les amateurs de science-fiction sérieuse. Et le plus beau est que le sous-ensemble (3) n'est pas l'intersection des deux autres : en effet les gens sérieux pensent que (3) est un sous-ensemble de (2) et les amateurs de S.F. pensent que (3) est un sous-ensemble de (1). Vous me suivez ? Bien. Pour ma part, je commence à me sentir un peu débordé et je consulte Anne-Marie Goimard, qui en sait plus long que moi sur ce chapitre et qui affirme que si (1) et (2) ont raison en même temps, *il n'y a pas d'amateurs de science-fiction sérieuse*. Voilà donc démontrée une vérité qu'on soupçonnait depuis longtemps : Gérard Klein n'existe pas, sauf à ses propres yeux.

Mais trêve de mathématiques ! Ce qui ressort de tout cela, c'est que « pour l'es-

sentiel » (parlons comme Decouflé) les gens sérieux détestent la S.F. Ils ont tort. L'idée m'est venue un jour que la science-fiction est l'inconscient de la science, et que science sans inconscient n'est que ruine de l'âme.

Cependant, il serait injuste de ne pas ajouter que la science est la conscience de la science-fiction, et que science-fiction sans conscience n'est que ruine de l'âme. Vous l'avez deviné : je reviens tout doucement à Bernard Blanc. Beaucoup de gens, amateurs ou contempteurs du genre, avaient fini par s'habituer à l'idée que la S.F. était une évasion, ou même — *prophudor* ! — un loisir. Blanc et ses amis plaident pour une S.F. qui milite, qui ait une conscience, qui soit prise sur la réalité. Et le plus beau, c'est qu'il est d'accord sur ce point avec Lester del Rey, lequel Del Rey, toujours dans le même volume, affirme carrément : « Quand on écrit de la science-fiction, il faut faire en sorte de s'en tenir autant que possible aux faits réels » (p. 234). Il est vrai qu'il ajoute aussitôt : « Toutefois, lorsque les faits réels se révèlent insuffisants, il ne faut pas hésiter à bâtir une théorie qui les transcende ».

Vous y comprenez encore quelque chose ? Moi, ce que je vois de plus clair, c'est que Lester del Rey trahit lâchement Bernard Blanc et passe avec armes et bagages dans le camp des rêveurs.

Trahison d'autant plus regrettable que, dans un texte figurant dans le même volume et écrit en 1942, il décrivait un accident de grande ampleur dans une centrale nucléaire. Prévoir dès 1942, un événement *qui ne s'est pas encore produit*, alors là, si vous voulez mon avis, c'est du Jules Verne (celui-là, je savais bien qu'on finirait par en parler).

D'ailleurs Gérard Klein a obligeamment rédigé un prospectus à l'usage des critiques, pour leur épargner le souci de faire leur travail, et où il affirme notamment que cette histoire est « une sorte d'épopée industrielle, qui évoque avec précision et sobriété le travail d'hommes ordinaires, ouvriers, ingénieurs responsables, médecins, confrontés quotidiennement au danger ». C'est tout dire ! (3).

Prenons du champ. Dans tous les cas, la S.F. parle du réel sans en parler tout en parlant. Dans certains cas, elle va plus loin dans le sens du réel, comme le montre l'exemple de Bernard Blanc. Dans d'autres cas, elle va plus loin encore,

GOIMARD

mais dans l'autre sens, si j'ose m'exprimer ainsi. Car enfin Klein écrit de la S.F. et Decouflé écrit des scénarios : c'est bonnet blanc et blanc bonnet. D'autre part, Klein et Decouflé ont si bien le goût du réel qu'ils sont amateurs de prospective. Alors, comment se fait-il que Blanc et l'équipe Klein-Decouflé se situent dans des camps opposés ? Le parti des réalistes serait-il agité par des conflits intestins et autres guerres civiles ?

Mais puisqu'on nous convie à faire de la prospective, j'en ferai un peu moi aussi. D'abord c'est un jeu très amusant, et puis c'est bien mon tour.

Parlons d'abord du scénario de Decouflé. Il est très bon, et surtout écrit dans un style faussement impersonnel dont j'apprécie la suavité. Mais il n'est pas vraisemblable. Si une panique de grande amplitude jette trois millions de personnes sur les routes, il y aura forcément proclamation de l'état de siège, ou tout au moins de l'état d'urgence : Matignon n'attendra pas deux jours pour l'annoncer, et ne sera pas en désaccord sur ce point avec l'Elysée (un conflit ouvert entre Matignon et l'Elysée est-il possible dans le système actuel ?) ; il n'y aura sûrement pas de démission présidentielle — sauf défaillance individuelle — mais au contraire renforcement des pouvoirs de l'exécutif, par exemple en recourant à l'article 16.

Car la situation sera forcément beaucoup plus grave que Decouflé ne l'imagine. S'il y a exode, les agents de l'EDF, de la SNCF, des PTT, partiront aussi : il n'y aura plus d'énergie, plus de moyens de transports, plus de télécommunications, plus rien. Pas davantage d'eau potable, si toute l'eau d'un grand fleuve est polluée par la radioactivité. Et si toutes les centrales nucléaires s'arrêtent sur l'ensemble du territoire, ce sera (à l'époque où nous nous plaçons par hypothèse) l'arrêt d'une grande partie de l'industrie. Ce sera juin 40, juin 40 avec des voitures, tant qu'il y aura de l'essence dans les stations-services. Le quart de la France coincé sur les autoroutes, ou empilé dans les trois quarts restants. Les communications officielles passant par l'avion, ou par les véhicules militaires tous terrains. Des élections dans un bordel pareil ? Même les Français n'en voudraient pas. Rappelez-vous juillet 40.

Le texte de Klein envisage les choses plus largement, et énumère tous les risques du nucléaire. Enfin presque tous. Énumérons-les : 1° il y a des risques d'accident (LE TEMPS TECHNICIEN) ; 2° il y a des risques de non-rentabilité (LE TEMPS ECONOMIQUE) ; 3° il y a des risques de grève ou de révolution (LE TEMPS SOCIAL) ; 4° il y a des risques de totalitarisme et de guerre nucléaire (LE TEMPS

HISTORIQUE) ; 5° il y a, sur le long terme, des risques impossibles à prévoir (LE TEMPS GEOLOGIQUE). Ce qui m'intéresse ici, c'est que, derrière cette gradation, je retrouve l'auteur-Klein et par conséquent l'homme-Klein. Les deux premiers temps sont exposés de façon aussi parfaitement scientifique que je puis le concevoir ; les fantasmes apparaissent en foule à la fin du troisième, et se déploient librement dans tout le quatrième ; quant au cinquième, il est presque vide, parce que si on le remplissait, ce ne pourrait être qu'avec de la S.F.

Revenons donc sur ces temps 3 et 4, ceux qui m'intéressent le plus, parce qu'ils marquent le moment où le discours de la science devient le discours de l'idéologie. J'aurais pu vous raconter les fantasmes de Morlat, mais je préfère ceux de Klein : au moins, ils aboutissent à des romans. Certes, il a des idées sur l'histoire, comme celle-ci : « Toutes les sociétés complexes n'ont jamais fonctionné que sur des consensus restreints et provisoires (p. 270). Mais cette idée est fautive en tant qu'idée : pensons aux Etats-Unis depuis 1865, à l'Angleterre depuis 1688, à la Hollande depuis 1672. Son intérêt c'est qu'elle recouvre une idée métaphysique, laquelle recouvre à son tour un fantasme : « Le conflit violent, la révolution et la guerre sont des catégories aussi inéluctables que répétitives, et leur extension est par nature imprévisible » (p. 269). Klein est pessimiste, on le savait, ici il part en guerre contre le caractère exponentiel est pourtant bien établi depuis le poléolithique : « Cette continuité n'a historiquement guère de chances de se maintenir » (p. 272). Qu'en sait-il ? La seule vérité intéressante de ce discours, c'est une vérité littéraire, celle de l'inquiétude qui lui fait dire « qu'aucune possibilité ne peut être écartée, (...) même celle d'un affaiblissement profond et durable de la technologie » (p. 271). Certes, il faut penser à tout, mais il y a des perspectives plus propices au rêve, n'est-ce pas ?

Autre point central : la technocratie. Ce n'est pas que Klein soit vraiment un technocrate, ni même qu'il pense comme eux ; mais il pense avec eux, il se met à leur place. Quand il parle de grève, il n'est jamais avec les grévistes, mais avec les dirigeants qui doivent affronter le problème. Quand il affirme (avec raison) que le plan de stabilisation de Giscard d'Estaing de 1963 est à l'origine de la grève générale de mai 68, il ajoute tranquillement que les conséquences de ce plan ont été « perçues des seuls experts » (p. 270), comme si les grèves des salariés ne supposaient pas une perception de leur amoindrissement, comme si une perception de ce genre n'était pas pour quelque

chose dans l'union de la gauche (déjà) aux élections présidentielles de 65. Ah ! les experts ! ah ! l'« ordre mondial rigoureux » (p. 273) ! ah ! la « sujétion très poussée » (même page) ! ah ! l'idéal, même réprouvé, d'une tête pensante qui saurait ce qu'il faut faire ! On en vient à se poser des questions sur des passages comme celui-ci : - Il n'y a pas deux histoires : celle de la science et de la technologie, qui serait sage, dépourvue de passions, progressiste et continue ; celle des sociétés, des classes sociales, des tyrans et des libérateurs, qui seraient chaotique, incohérente, brutale et sanglante et que les hommes dignes de ce nom considéreraient avec stupeur, angoisse et horreur » (p. 272). Nier une telle opposition, c'est d'abord la poser ; c'est laisser entendre que le premier terme est du côté du désir, le second du côté de la réalité ; c'est dévoiler un idéal dont on reconnaît du même coup le caractère utopique.

Oh ! si j'étais méchant ! si mon bon cœur ne me retenait ! ne pourrais-je pas être tenté de repenser aux thèses de Klein sur la S.F., exposées par ailleurs (4), et de les lui appliquer à lui-même ? Une classe technocratique souriante lorsqu'elle s'attend à prendre le pouvoir, et tout à coup catastrophiste à l'instant même où elle mesure son impuissance, ça ne vous rappelle rien ? Mais je me garderai bien de verser dans les commérages de mauvais goût et me contenterai de dire qu'il y a deux Klein : un qui se passionne pour la science, un qui s'en méfie ; un qui aspire au pouvoir, un qui en mesure la vanité ; un qui se sent sûr de maîtriser l'avenir, un qui n'a pas trop confiance. Un être complexe, en sommet.

Gérard Klein, c'est le fils de Jules Verne et de Bernard Blanc (5).

Jacques Goimard

(1) Publié avec une préface de Lester del Rey et deux postfaces de Georges Morlat et Gérard Klein sous le titre global de *CRISE* (Robert Laffont, éditeur).

(2) n°114, janvier 1977.

(3) Les éditions Stock annoncent la parution prochaine d'un livre de Bernard Blanc intitulé *POURQUOI J'AI TUE LESTER DEL REY*. Ça tourne à l'hécatombe !

(4) Lire *MALAISE DANS LA SCIENCE-FICTION* (Editions Planchat, en vente dans les bonnes librairies de S.F.) ou son résumé dans le numéro spécial sur la S.F. de la revue *OPUS INTERNATIONAL*.

(5) Le bruit court que Bernard Blanc aurait signé un contrat avec les éditions Stock pour un nouveau livre intitulé *POURQUOI J'AI EPOUSE JULES VERNE*. Tirage prévu : 500.000 exemplaires.

Un événement :

L'année 1977-1978 de la Science-Fiction et du Fantastique

Jacques Goimard



Sous la direction de JACQUES GOIMARD

- Un choix des meilleures nouvelles publiées en France dans l'année.
- Un guide complet et commenté des livres, des films, des disques, des albums de l'année.
- Les conventions, les festivals.
- Plus de 40 collaborateurs. Les grands noms de la science-fiction :

Philip K. Dick. Robert Silverberg. Norman Spinrad. Jean-Pierre Andrevon. George W. Barlow. Bernard Blanc. Philippe Curval. Dominique Douay. Jean-Pierre Fontana. Yves Frémion. Philip Goy. Michel Jeury. Gérard Klein.

Julliard

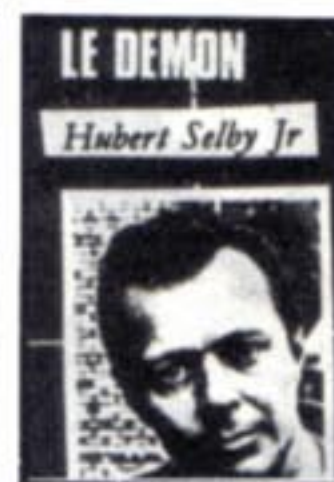
Collection Speed 17



Bukowski



Postier



Le Démon

dans la même collection : « STP/Rolling Stones »

Collection Bibliothèque Aérienne



Village Aérien



Gaston Leroux

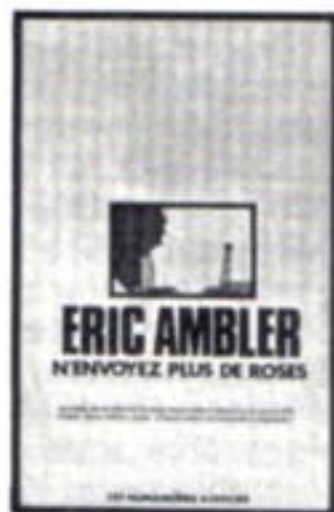


Epave Cynthia

dans la même collection :

Edgar Poe
Wilhelm Storitz
La Mission Barsac
L'île à hélice
Jean Marie Cabidoul

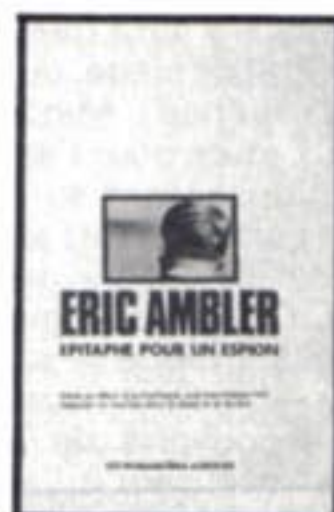
COLLECTION AMBLER



Plus de Roses



Dimitrios



Epitaphe pour un espion

Hors série et divers :

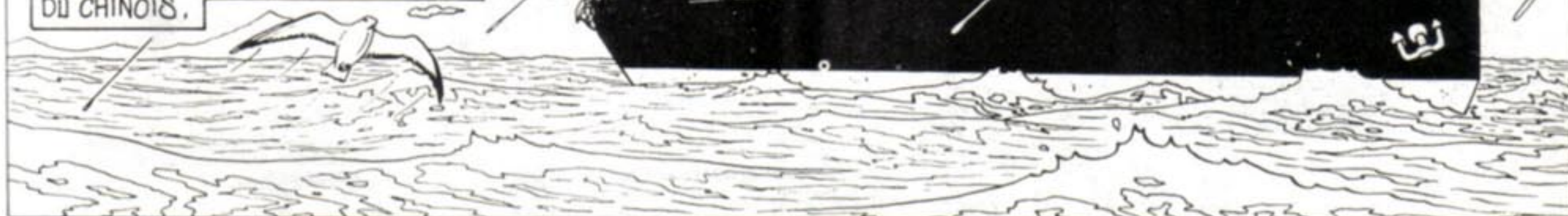
Docteurs Assassins
Lovecraft/Druillet
John Brunner : La Planète Folie
Conney : Immortels en conserve
Monnerie : Si les OVNI n'existaient pas ?

O EDGAR POE/BOITE OBLONGUE	25 F
O VERNE/WILHELM STORITZ	25 F
O VERNE/MISSION BARSAC	38 F
O VERNE/VILLAGE AERIEN	25 F
O VERNE/EPAVE CYNTHIA	32 F
O LEROUX/MOHICANS BABEL	32 F
O VERNE/ILE A HELICE	32 F
O VERNE/JEAN MARIE CABIDOULIN	27 F
O DOCTEURS ASSASSINS	38 F
O AMBLER/DIMITRIOS	32 F
O AMBLER/PLUS DE ROSES	40 F
O AMBLER/EPITAPHE POUR UN ESPION	30 F
O AMBLER/FRONTIERE DES TENEBRES	37 F
O CONEY Immortels en Conserve	32 F
O BRUNNER La Planète Folie	30 F
O STP/ROLLING STONES	40 F
O BUK/DEGUEULASSE	34 F
O SELBY/LE DEMON	39 F
O BUK/POSTIER	29 F
O SEX PISTOLS	40 F
O LES OVNI N'EXISTENT PAS	45 F
O BIERCE/LA RIVIERE DU HIBOU	45 F
O VERNE/TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE	60 F

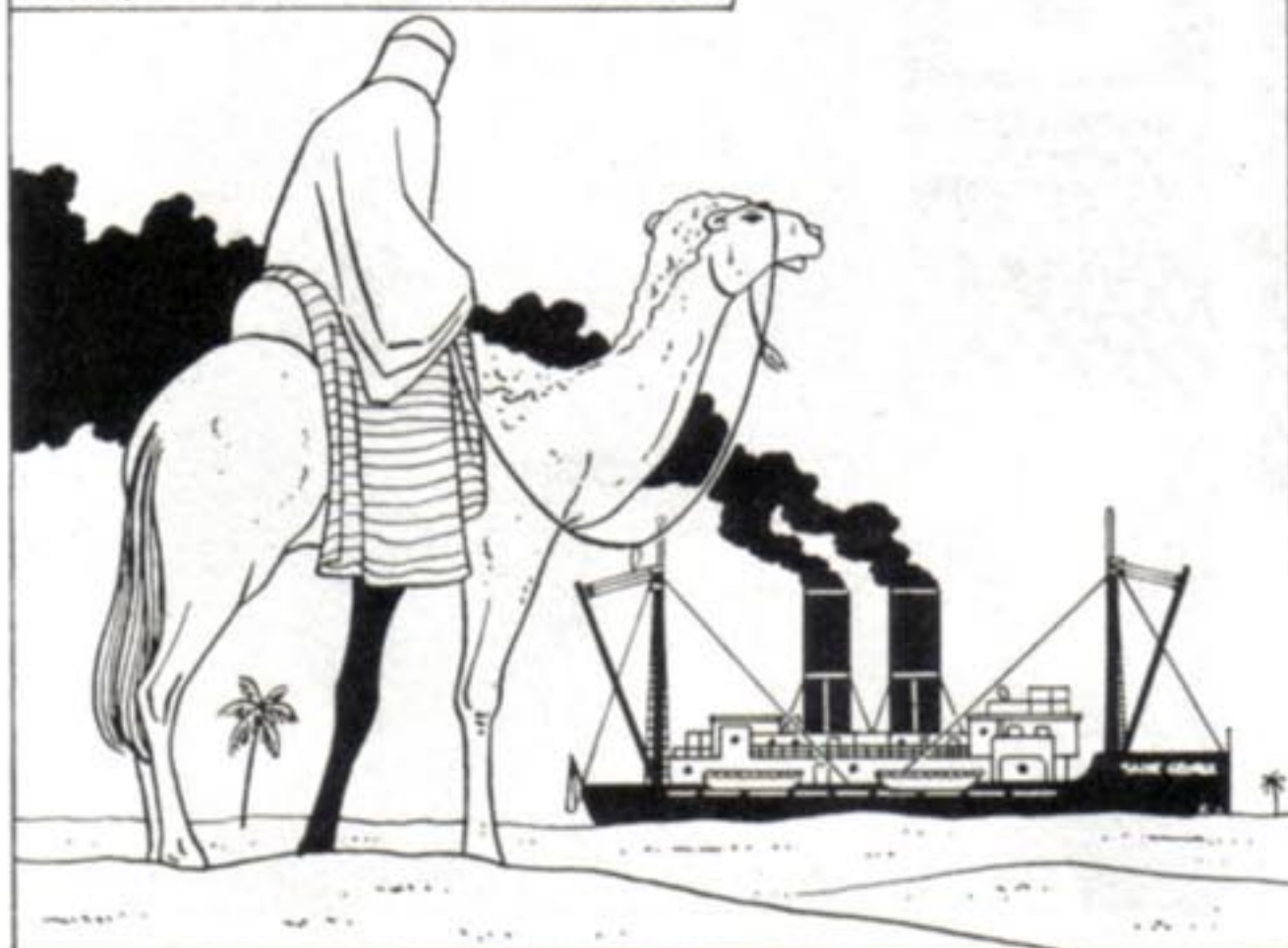
NOM
PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL - LOCALITE
Paiement ci-joint par :
O Chèque bancaire
O C.C.P. (21.904.42 W PARIS)
O Mandat

Pas de paiement contre remboursement + 20 % pour l'étranger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.

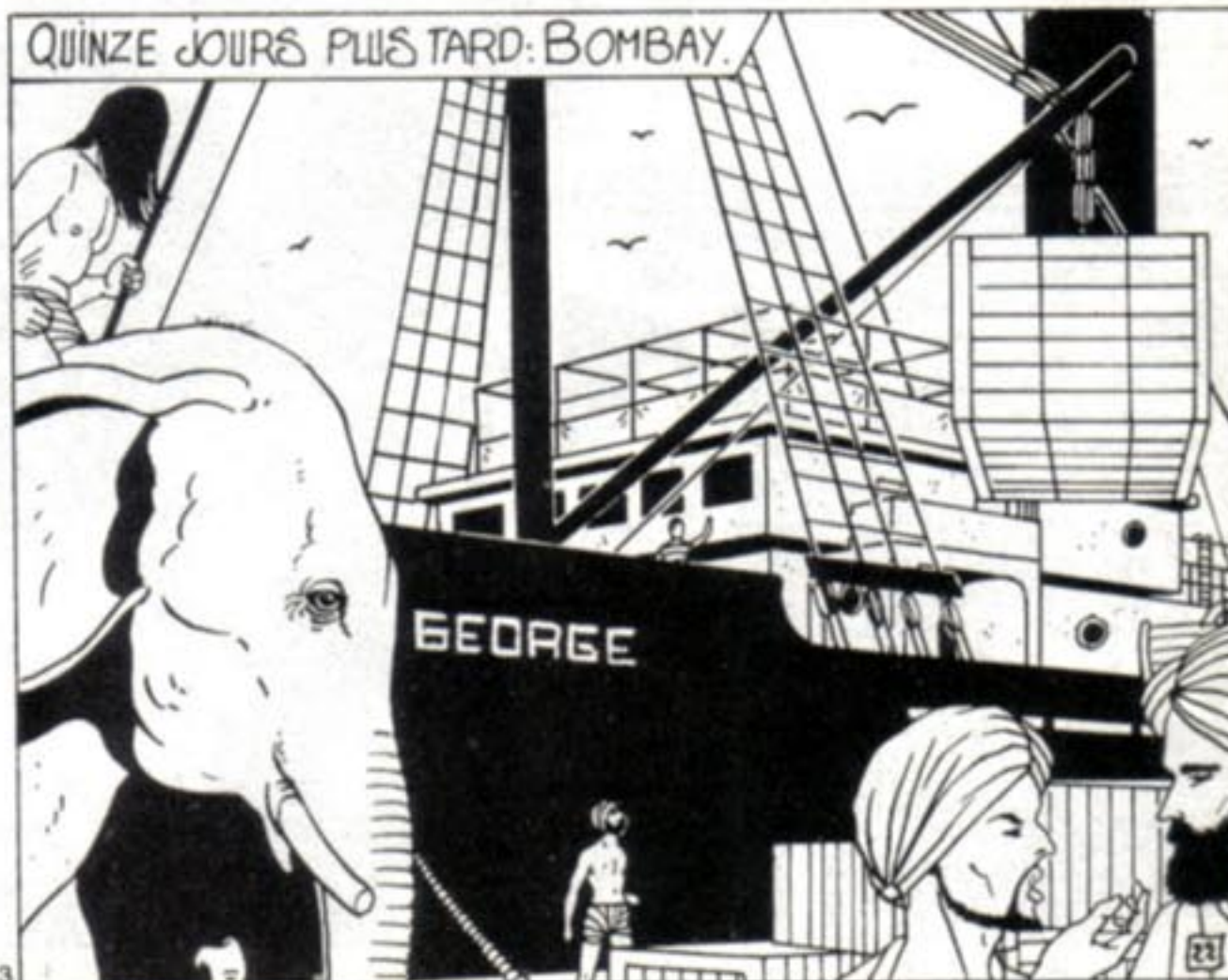
QUATRE JOURS PLUS TARD, LE NAVIRE ANGLAIS "SAINT-GEORGE" QUITTAIT MARSEILLE, EN ROUTE POUR TIENTSIN. SON ÉQUIPAGE ÉTAIT COMPOSÉ POUR MOITIÉ D'ANGLAIS. LES CHINOIS QUI FORMAIENT L'AUTRE MOITIÉ TRAVAILLAIENT DANS L'ÉTOUFFANTE CHALEUR DE LA SALLE DES MACHINES. C'EST DANS CETTE ANTI-CHAMBRE DE L'ENFER QUE FURENT EMPLOYÉS ROLAND ET LARTIGUES. ROLAND, AU CONTACT DE SES COMPAGNONS, APPRENAIT SES PREMIERS MOTS DE CANTONNAIS, AU GRAND ÉTONNEMENT DE LARTIGUES POUR QUI LE CHINOIS RESTERAIT TOUJOURS DU CHINOIS.



CINQ JOURS PLUS TARD : SUEZ.



QUINZE JOURS PLUS TARD : BOMBAY.



QUARANTE-CINQ JOURS PLUS TARD :
HONG-KONG.



RIEN N'A CHANGÉ. J'AI L'IMPRESSIION DE RAJEUNIR DE VINGT ANS!



OÙ VA-T-ON?

CHEZ HARTFIELD. C'EST UN ANGLAIS QUE J'AI
CONNU AUTREFOIS. APRÈS LA GUERRE IL S'EST
INSTALLÉ ICI.



SON OF A BITCH!
SI TU NE ME RE-
TROUVES PAS LES
TROIS CAISSES
QUI MANQUENT DU
CONVOI DE MACAO,
JE TE FAIS BOUF-
FER TA NATTE.



OUT!



ÇA M'ÉTONNERAIT QU'IL
REVIENNE.

J'AI TOUTE SA PETITE
FAMILLE CHEZ MOI, ALORS
IL NE VA PAS...



L'ARTIGUES!...GOD!...MAIS ÇA
FAIT DES SIÈCLES QUE T'AS
DISPARU. JE PENSAIS NE PLUS
JAMAIS TE REVOIR. QU'EST-CE
QUE TU VIENS FAIRE DANS CE
DAMNÉ PAYS?



C'EST ICI.



JE PRENDS L'AIR! CELUI QUE JE RESPIRAIS EN FRANCE COMMENÇAIT À SENTIR LE ROUSSI...

JE VOIS... PAS BESOIN DE DESSIN. TIENS, JE VOUS OFFRE UN WHISKY. C'EST DU BON, ATTENTION! VIENT TOUT DROIT DES RÉSERVES DE L'ARMÉE ANGLAISE.



JE VOIS QUE LES AFFAIRES ONT L'AIR DE PAS TROP MAL MARCHER.



HUM. ÇA SE GÂTE. DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES ÇA GRONDE DANS LE PAYS.

UNE SECTE DE MYSTIQUES FAIT LA CHASSE À TOUS LES ÉTRANGERS ET ON NE COMPTE PLUS LES MASSACRES.

ÇA N'EST PAS NOUVEAU! AUTREFOIS AUSSI ÇA ALLAIT BON TRAIN. ON N'EN FAISAIT PAS TOUTE UNE HISTOIRE. UNE EXPÉDITION ET TOUT ÉTAIT DIT...



ICI ENCORE LA SITUATION N'A PAS TROP EMPIRÉ COMME DANS LE NORD. LES CANTONNAIS N'ONT JAMAIS BEAUCOUP AIMÉ LA DYNASTIE MANCHOUE.



MAINTENANT, C'EST PLUS DU TOUT PAREIL. LE MOUVEMENT A PLUS OU MOINS L'APPUI DE L'IMPÉRATRICE TSEU HSI ET LEUR CHEF, LE PRINCE TUAN, A JURÉ DE PURGER LA CHINE DE TOUT CORPS ÉTRANGER.



COUCHEZ-VOUS!



MA JAMBE! MA JAMBE EST CASSEE!





JE VAIS CHERCHER
DU SECOURS.



PAS LA PEINE, IL
VIENT TOUT SEUL.



BONSOIR KENNEDY...
JE SUPPOSE QUE VOUS
N'AVEZ RIEN REMARQUÉ
D'ANORMAL... HEIN?



NON RIEN SIR... NOUS
RENTRIONS AU POSTE
QUAND NOUS AVONS ENTENDU
L'EXPLOSION... C'EST TOUT.
PUIS-JE ME PERMETTRE
DE SIGNALER DANS MON
RAPPORT QUE TOUT VA BIEN?



VOUS LE POUVEZ, SERGENT. JE NE CROIS PAS
QUE MA JAMBE PUISSE ME VALOIR
L'ORDRE DE LA JARRETIÈRE.

DÉSOLÉ, SIR.
JE NE VOULAIS
PAS DIRE
ÇA.



LAISSEZ TOMBER...
À PROPOS, VOUS
DIREZ À SIR FRADLEY
QUE JE ME VOIS DANS
L'IMPOSSIBILITÉ D'AS-
SISTER À L'ENTREVUE
DE DEMAIN, MAIS QUE,
S'IL CONSENT À SE DÉ-
PLACER JUSQU'ICI, JE
CROIS QUE JE POURRAI
ENCORE TROUVER UNE
BOUTEILLE AYANT ECHAP-
PÉ AU DÉSASTRE.



CE SERA FAIT,
SIR. AU REVOIR,
SIR.



HÉ, MAIS TU AS L'AIR
D'ÊTRE AU MIEUX AVEC
LES AUTORITÉS!
ÇA C'EST NOUVEAU!

CHUT! NE VA PAS LE
CRIER TROP FORT
DANS LES OREIL-
LES CHINOISES.
J'AI DÉJÀ ASSEZ DE
MAL À GARDER MA
COUVERTURE D'HON-
NÊTE TRAFIQUANT.



BONJOUR MES-
SIEURS. JE SUIS
AU COURANT. KENNEDY
M'A FAIT SON RAPPORT.



LE LENDEMAIN...

BONJOUR SIR FRADLEY.
JE SUIS AU REGRET DE
VOUS AVOIR FAIT DÉRANGER, MAIS NOUS AVONS
EU HIER DES VISITEURS IMPRÉVUS QUI M'ONT
LAISSÉ UN PETIT SOUVENIR DE LEUR PASSAGE...



AVANT TOUT SIR, JE VOUS PRÉSENTE MESSIEURS
DONGES ET LARTIGUES QUE JE ME SUIS PERMIS
D'INVITER CE MATIN POUR L'AFFAIRE QUI NOUS
INTÉRESSE.



BONJOUR SIR. MON COMPAGNON ET MOI
SOMMES VRAIMENT CURIeux DE SAVOIR À
COMBIEN VOUS ESTIMEZ NOS SERVICES,
CECI DIT SANS VOUS FROISSER...



VOUS POUVEZ AVOIR TOUTE
CONFIANCE EN EUX, MAJOR,
J'EN RÉPONDS! DE PLUS,
LARTIGUES CONNAÎT BIEN
LE PAYS ET MONSIEUR DON-
GES PARLE DÉJÀ PAS MAL
LA LANGUE. ÇA PEUT ÊTRE
UN ATOUT... NON?



SOIT! ET PUIS, LE
FAIT QU'ILS SOIENT
FRANÇAIS PEUT NOUS SERVIR.



HUM, JE VOIS QUE VOS RELATIONS
NE CHANGENT PAS, HARTFIELD.
AVEC VOUS, IL N'Y A PAS DE
SURPRISE...



UNE HEURE PLUS TARD. JE VOUS PROPOSE 400 LIVRES CHACUN:
MOITIÉ AU DÉPART, MOITIÉ À LA FIN DE L'OPÉRATION. IL EST
BIEN ÉVIDENT QUE S'IL VOUS ARRIVAIT QUOI QUE CE SOIT, VOUS
NE DEVRIEZ ATTENDRE AUCUN APPUI DE NOTRE PART, AU
CONTRAIRE NOUS VOUS TRAITERIONS COMME DES
TRAFFIQUANTS D'ARMES METTANT EN PÉRIL LA
DIPLOMATIE EUROPÉENNE.



EN VOUS PLUS DÈS
SOMME, NE VOULEZ
ENTENDRE PARLER DE NOUS
QUE NOUS AURONS QUITTÉ
HONG KONG...

C'EST CELA
MÊME...



DEBOUT, NAYANI!
NOUS PARTONS!

...ZZZZZZZZ...



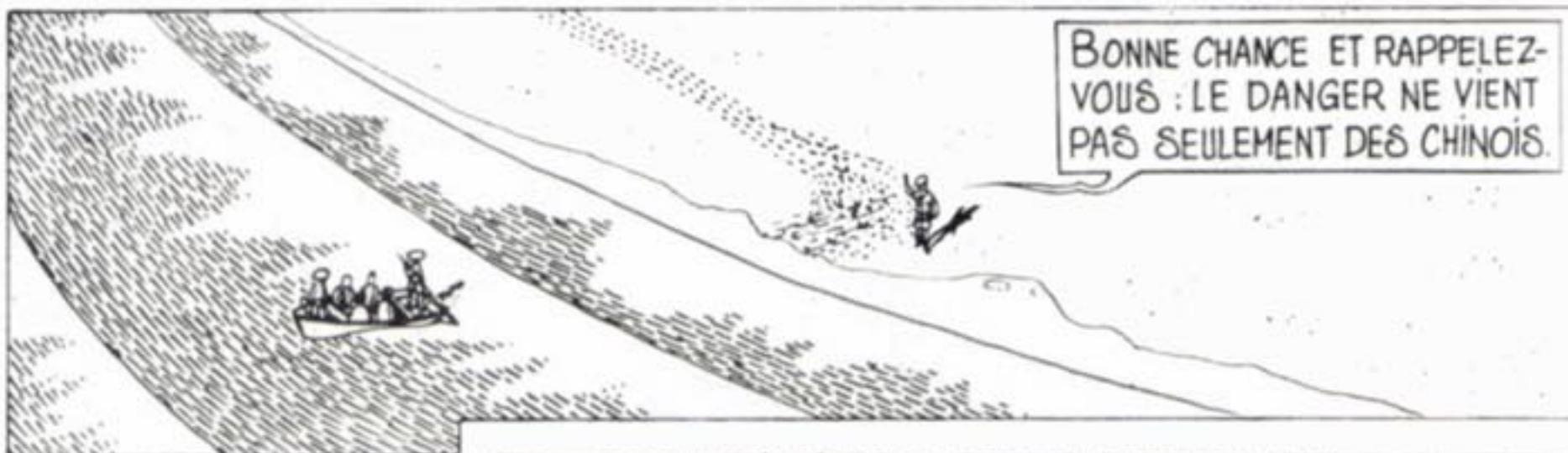
LE SOIR VENU.

VOICI YEN ET SONG. CE SONT
D'EXCELLENTS MARINS. ILS
CONNAISSENT PARFAITEMENT
LA CÔTE ET ILS SONT À NOTRE
SERVICE DEPUIS FORT
LONGTEMPS.

PAR CONTRE, NOUS NE SAVONS PAS GRAND CHOSE DES DEUX AUTRES MARINS. ILS SONT À PEU PRÈS SÛRS, MAIS MÉFIEZ-VOUS QUAND-MÊME...



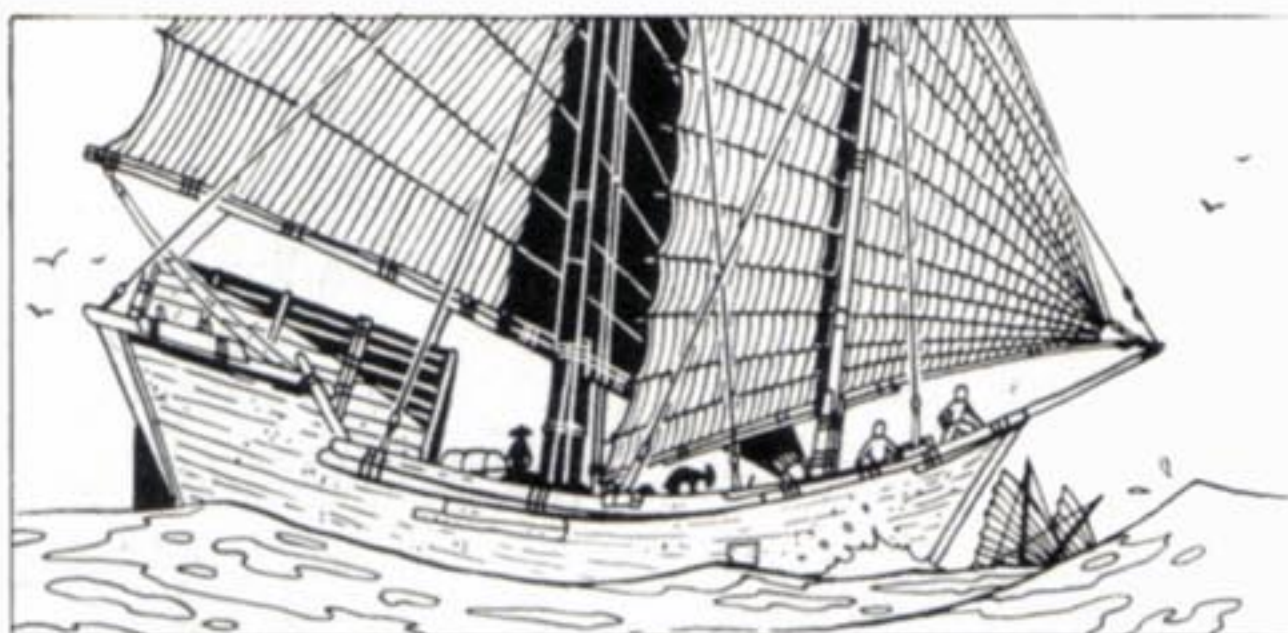
COMME PRÉVU, VOUS TRANSPORTEZ DU THÉ ET TOUTES SORTES D'ÉPICES. LA LISTE EST SUR LE PAPIER QUE JE VOUS AI DONNÉ CET APRÈS-MIDI.



BONNE CHANCE ET RAPPELEZ-VOUS : LE DANGER NE VIENT PAS SEULEMENT DES CHINOIS.

IL YA QUAND-MÊME QUELQUE CHOSE QUI NE TOURNE PAS ROND DANS CETTE HISTOIRE.

TOI, GAMIN, TU TE MÉFIES TOUJOURS DE TOUT. T'INQUIÈTE PAS.



EN ROUTE!



C'EST QUOI, CETTE VILLE ?

NAN-TCHÉOU



5 JOURS PLUS TARD.

JE CROIS QU'ON VA AVOIR UN GRAIN.



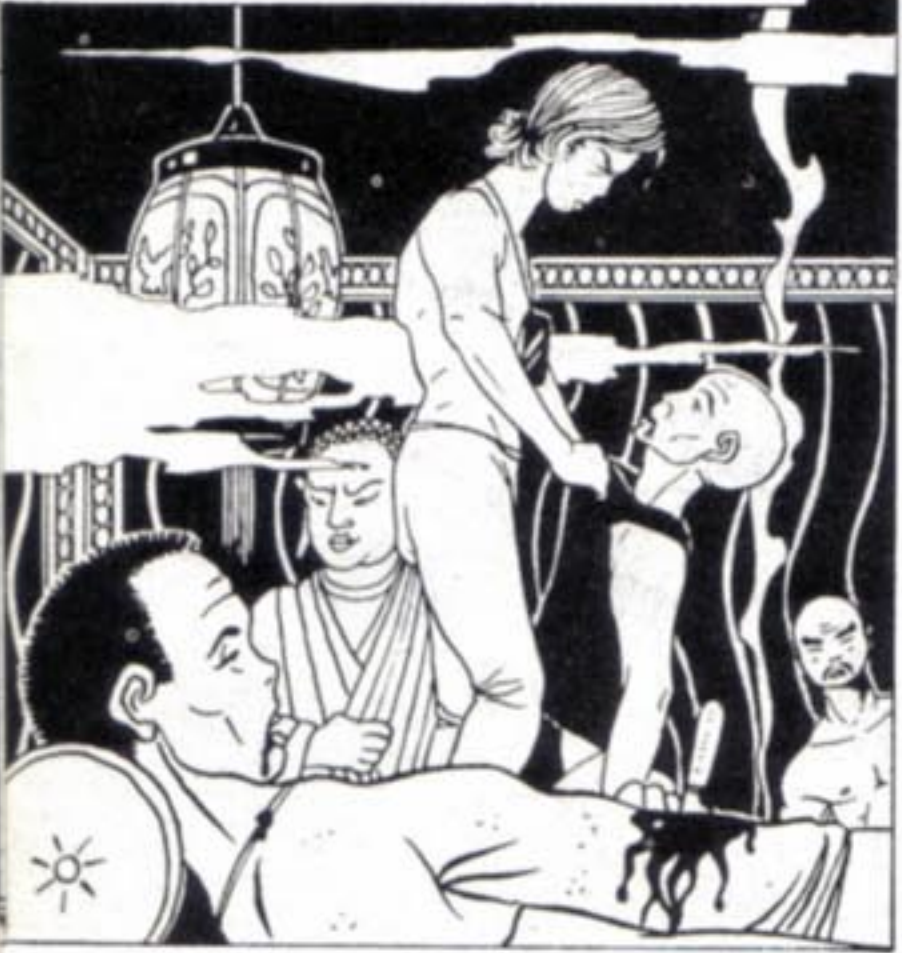
IL FAUT ESSAYER DE JOINDRE AMOY!



ICI IL YA UNE PETITE FUMERIE SUPERBE!







Epatez toute la galaxie,
et
votre quartier, avec ces
miraculeux t-shirts
LONE SLOANE. Pur co-
ton !
4 couleurs ! Day-glo !
Un flash barbare !



photo : Claude Gassian

Oh, oui, je désire recevoir..... t-shirts
Lone Sloane au prix de 30 F la bête.

Taille :

O petit

O géant

Couleur :

O jaune

O bleu

O orange

Ci-joint la somme de.....francs.

Règlement par :

O chèque bancaire

O C.C.P.

O Mandat

NOM

ADRESSE

.....

Code postal

Ville

UN NOUVEAU GEORGES PICHARD !



ENTIEREMENT INÉDIT !

Un merveilleux album, édité

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE,
dans les dimensions originales des planches (format
démentiel, approximativement 320 x 450 !), tirage
limité à 2000 exemplaires, tous numérotés.
Actuellement en souscription à **L'HÉRÉSARQUE**
qui a acquis l'exclusivité pour cette œuvre.

*Une héroïne, belle comme seules peuvent l'être
les filles de Pichard. Un degré d'érotisme encore
jamais atteint. 50 merveilleuses planches à ne pas
mettre entre toutes les mains.*

*Pour recevoir notre documentation, adressez-nous
une enveloppe timbrée avec votre nom et adresse.*

*L'HÉRÉSARQUE a retrouvé pour vous, dans leur
édition originale reliée, des titres qui vous sont pro-
posés à leurs anciens prix :*

☐ « **L'ENFER DES BULLES** » de JACQUES SADOUL
255 pages grand format, des centaines d'illustrations en noir
et en couleurs. Une admirable rétrospective, toute en des-
sins, des superbes « filles de papier » qui peuplent la B.D.
depuis ses origines. D'innocentes héroïnes et d'autres qui le
sont beaucoup moins.

NOTRE PRIX : 79 F. + 11,20 F. DE PORT

☐ « **HIER, L'AN 2000** » de JACQUES SADOUL.

178 pages grand format et encore des centaines d'illustra-
tions en noir et en couleurs. Encore une rétrospective de la
B.D. mais réservée cette fois à la science fiction comme la
voyaient les dessinateurs anglo-saxons des années 30 à 50.

NOTRE PRIX : 79,50 F. + 11,20 F. DE PORT.

BON DE COMMANDE A RETOURNER A :

L'HÉRÉSARQUE, 3, rue Darius-Milhaud - 94440 SANTENY

NOM PRÉNOM

Rue N°

Localité Code postal

Désire recevoir le (s) ouvrage (s) coché (s) d'une croix

Ci-joint mon règlement par :

☐ Chèque bancaire

☐ C C P

☐ Mandat-lettre

DANGEREUSE. VISION

La télévision française est la meilleure du monde. Nous Français, sommes les dépositaires de la culture et du bon goût. Soyez-en certains, nous ne sommes pas décidés à en céder la moindre parcelle aux étrangers de quelques nationalités qu'ils soient. Par mesure de sécurité, nous avons mis le bon goût au secret et la culture en résidence surveillée.

Chaque jour, sur le coup de 12h30, Monsieur Yves « Bonjour » Mourousi profite de son droit de visite. Chacun peut apprécier !!!

Oui, Monsieur Mourousi a pleinement réussi sa mission, son journal télévisé est définitivement privé d'informations. Entre le kaléidoscope et l'énigme, la fraîchement promue Madame Danise « Et Voilà » Fabre cherche dans la distinction et le bon goût à amuser le bon peuple de France.

Le samedi, à midi, la France joue. Et qu'est-ce qu'on s'amuse !

Le dimanche, à l'heure de l'apéritif, la France subit la dictature de la rigolade sur les deux chaînes. Monsieur Bongoût a-t-il été nommé coordinateur des programmes ?

Dès sa création, la télévision française, l'ORTF, a été la meilleure du monde. Nous n'entendions dans les festivals que des louanges. Forts de ce triomphe, nous avons alors créé, pour rire, une nouvelle forme de télévision : l'écriture par l'image. Le grand mot était lâché. L'imagination était au pouvoir.

Voici maintenant une excellente formule d'émission post-révolution culturelle télévisuelle :

- Pas de scénario.
- Dialogues improvisés, ou, mieux encore, pas de dialogues (on peut observer le retour à l'art cinématographique muet, donc à la culture. C.Q.F.D.).
- Comédiens amateurs.
- Absence de découpage technique.

Dans cette formule, qui a fait ses preuves, le moindre gros plan est à éviter, le téléspectateur pourrait comprendre. Compte-tenu de la petitesse de l'écran de télévision, il est de bon ton de placer le personnage le plus éloigné possible de l'objectif, vers l'infiniment petit, surtout s'il a un texte à dire.

Le mouvement est donné à l'émission par le passage répété de la cuillère du téléspec-

tateur devant l'écran, cuillère se déplaçant verticalement de la bouche à l'assiette creuse du dit « télé-consommateur ». Le téléspectateur n'est plus passif, il participe à la création. Il a le rythme dans la peau. Comment faire d'un excellent projet classique, donc réactionnaire, une émission de création :

- a) déchirer le script ;
- b) enlaidir les personnages ;
- c) salir le décor (pour cela, faire appel à des professionnels) ;
- d) il est indispensable qu'au cours de l'émission, les techniciens passent à l'écran. Cette écriture par l'image, même les Américains nous l'envient. Quels conseils puis-je donner à un téléspectateur intelligent, donc Français, pour le choix de ses programmes ?

Il est un fait indiscutable, les meilleures émissions sont placées en début de soirée : à 19h45, 20h et 20h30. Ce sont les programmes produits par le privé par les chaînes d'état sous le sigle R.F.P. (régie française de publicité). Les genres cinématographiques y sont représentés.

Science Fiction avec Levi's. Policier avec Canada Dry.

Comédie musicale avec Super Croix 76.

Merveilleux avec les chaussures ERAM.

Epouvante avec la Sécurité routière.

etc ... - etc ..

Mis à part ces joyaux, la programmation est composée d'un certain nombre d'interludes en majorité trop longs. C'est parmi ces interludes que j'aimerais guider votre choix.

Plus complet que TELE 7 JOURS, plus pratique que TELEPOCHE, plus culturel que TELERAMA, voici la sélection hebdomadaire de METAL HURLANT :

Les émissions que vous ne devez pas manquer :



L'ILE AUX ENFANTS : T.F.1 tous les jours à 18h30.

(avec Casimir de la famille des Casimirus, sorte de monstre laiteux).

Emission destinée à l'enfance malheureuse. Excellente préparation à des programmes plus adultes tels que TOP CLUB ou L'ECOLE DES FANS. Seul exemple d'émission surréaliste. Ne pas laisser les enfants non accompagnés devant l'écran.

MARDI : T.F.1. Dans le cadre de Restez donc avec nous, vers 17h : LISON ENSEMBLE.

Emule de Jacques Chabannes, qui a enchanté notre jeunesse, le présentateur propose des livres que vous ne lirez jamais.

UNE MINUTE POUR LES FEMMES : T.F.1.

Tous les jours vers 19h. A chaque jour son sujet, à chaque femme son fardeau. Exemple : FAITES DU SPORT, MAIS SOYEZ PRUDENTE, ASSUREZ-VOUS. Sans commentaire.

SAMEDI : 12h15 sur ANTENNE 2. Le journal à l'intention des sourds et mal entendants. La télévision française a piqué cette idée aux Américains. Bravo !!!

A l'occasion de la dernière campagne électorale, celle des législatives, les radicaux de gauche ont repris cette idée à la télévision : pas triste mais néanmoins navrant. Jeu : baisser le niveau sonore de votre récepteur.

SAMEDI : 12h30, T.F.1. CUISINE LEGERE. Comme la musique elle est difficile à digérer. Jeu : préparer la recette. Vous passerez une excellente journée.

DIMANCHE : F.R.3. 10h30. MOSAÏQUE. Emission vedette de la télévision préparée par « Information, Culture et Immigration ». La mosaïque en question est celle formée par les différentes communautés de travailleurs immigrés en France. Chaque communauté a son lot de variétés et d'informations (très courtes). Présenté par une gravure de mode, ce qui prouve que les travailleurs immigrés ne sont pas si malheureux que cela. Imaginons sur la B.B.C. la même émission produite à l'intention des travailleurs immigrés français : ne sommes-nous pas les Italiens des anglais ? Programme présenté par Denise FABRE.

Variété : Annie CORDY.

Information : Naissance d'un canard de Barbarie au zoo de Vincennes. « Il est si mignon ».

Reportage : La fête de la bière à Colmar. Quelques questions à propos de Mosaïque : Les travailleurs immigrés sont-ils de grands enfants ? Les responsables de l'émission sont-ils de gentils organisateurs ? J'oubliais : les plateaux de liaison sont exécutés par le sosie de Roger Moore, j'aime beaucoup ses bottes.

Cette liste n'est pas exhaustive, elle vous laisse le temps de lire LE PARISIEN LIBERE ou d'aller au cinéma, un nouvel épisode de la série des bidasses vient justement de sortir.

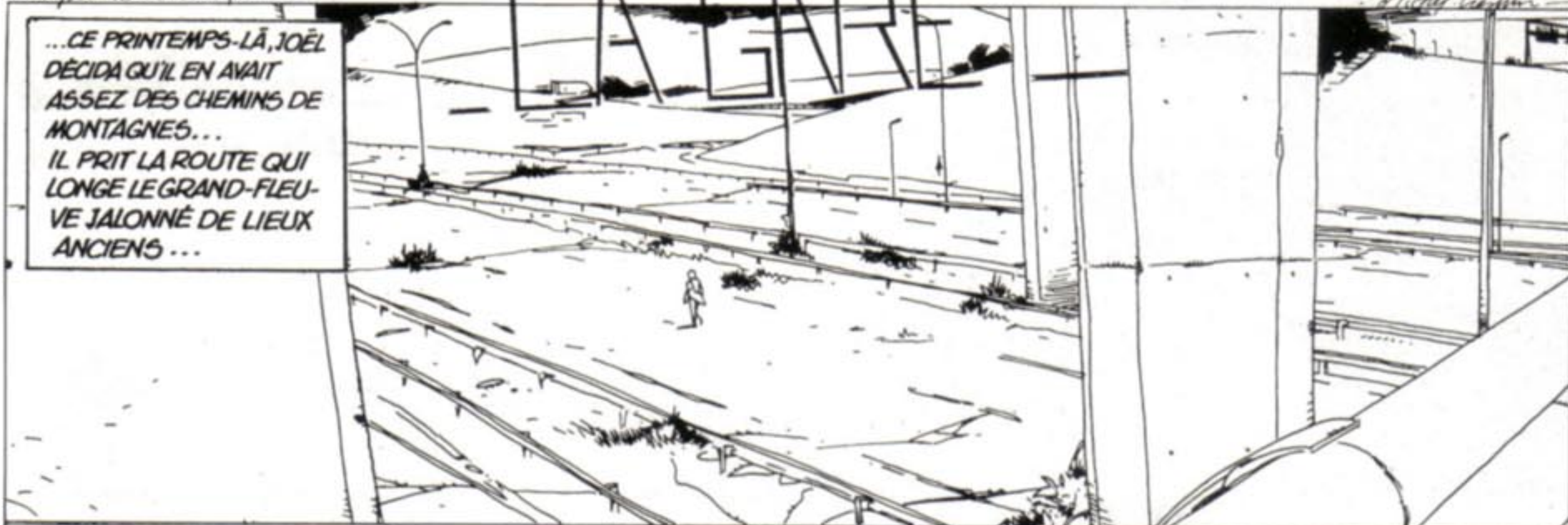
Ces activités culturelles complémentarissent avec bonheur les programmes de télévision.

Un dernier conseil, évitez soigneusement EH BIEN RACONTE tous les jours sur T.F.1, à 19h45.

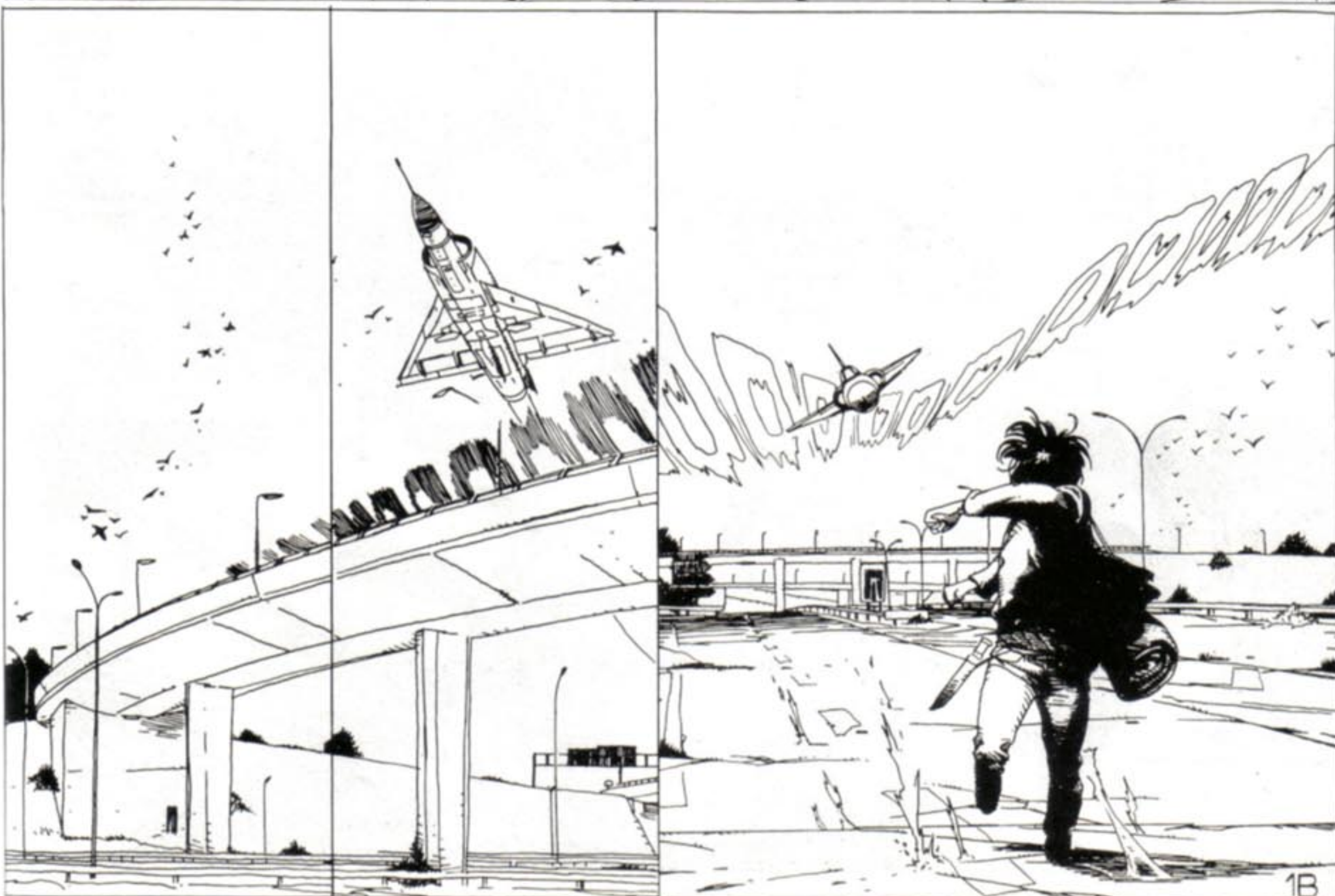
Emission d'humour, l'humour est un produit made in Belgium. Il supporte mal le voyage.

LEON REAC

...CE PRINTEMPS-LÀ, JOËL
DÉCIDA QU'IL EN AVAIT
ASSEZ DES CHEMINS DE
MONTAGNES...
IL PRIT LA ROUTE QUI
LONGE LE GRAND-FLEU-
VE JALONNÉ DE LIEUX
ANCIENS...



...C'ÉTAIT LE TEMPS OÙ
LES PALOMBES, EN
GRANDES RATURES
DANS LE BLEU DU
CIEL, REMONTENT
D'ISPANES...





...LES BLESSURES DE
L'HOMME MIRENT PLUS
D'UN MOIS À SE REFER-
MER...MAIS LE PRIN-
TEMPS ÉTAIT LÀ...



...ET IL N'ÉTAIT PLUS
SEUL...



3A

...ILS VIVAIENT DANS LA
GARE À S^t-RAMBERT
... SUR LE RHÔNE ...



3B





... LES ORAGES DE
PRINTEMPS ET
L'ODEUR DE LA TERRE
...



4A



... ET PLUSIEURS
LUNES-ROUNDES
PASSERENT SUR
LES NUITS DORMIES
ENSEMBLE.



... PARFOIS ENCORE
UN VOLANT PASSANT
BAS SUR L'HORIZON
METTAIT UNE SOURDE
VIOLENCE AU CŒUR
DE L'HOMME ...

...UNE NUIT...



5A



...LE CIEL S'EMBRASA
UN COURT INSTANT...
AU NORD... JUSTE
AVANT L'EXPLOSION...



...CE SOIR LÀ,
L'HOMME NE
DORMIT PAS...



...AU MATIN IL S'ARMA...



..."SEULE" PARTIT
ALORS CUEILLIR
DES BULBES DANS
LES BOIS PROCHES
DU FLEUVE...



5B



DANS LA DOUCEUR DU JOUR
QUI S'AVANÇAIT L'HOMME
VÊTU DE CUIR AVAIT ATTEINT
LE QUAI PRINCIPAL... IL SA-
VAIT Y TROUVER DE L'EAU...



PUIS IL PARLA D'UNE VOIX
SOURDE... D'UN "CAMP"
PLUS HAUT SUR LE FLEUVE
PRÈS D'UNE VILLE QU'ON
APPELLE "LYON"... DE SA
FUIE LONGTEMPS ESPÉ-
RÉE À BORD D'UN "VOLANT"
... IL DIT ENCORE QU'IL
FAUDRAIT FUIR À NOUVEAU.
AGE SOUTERRAIN



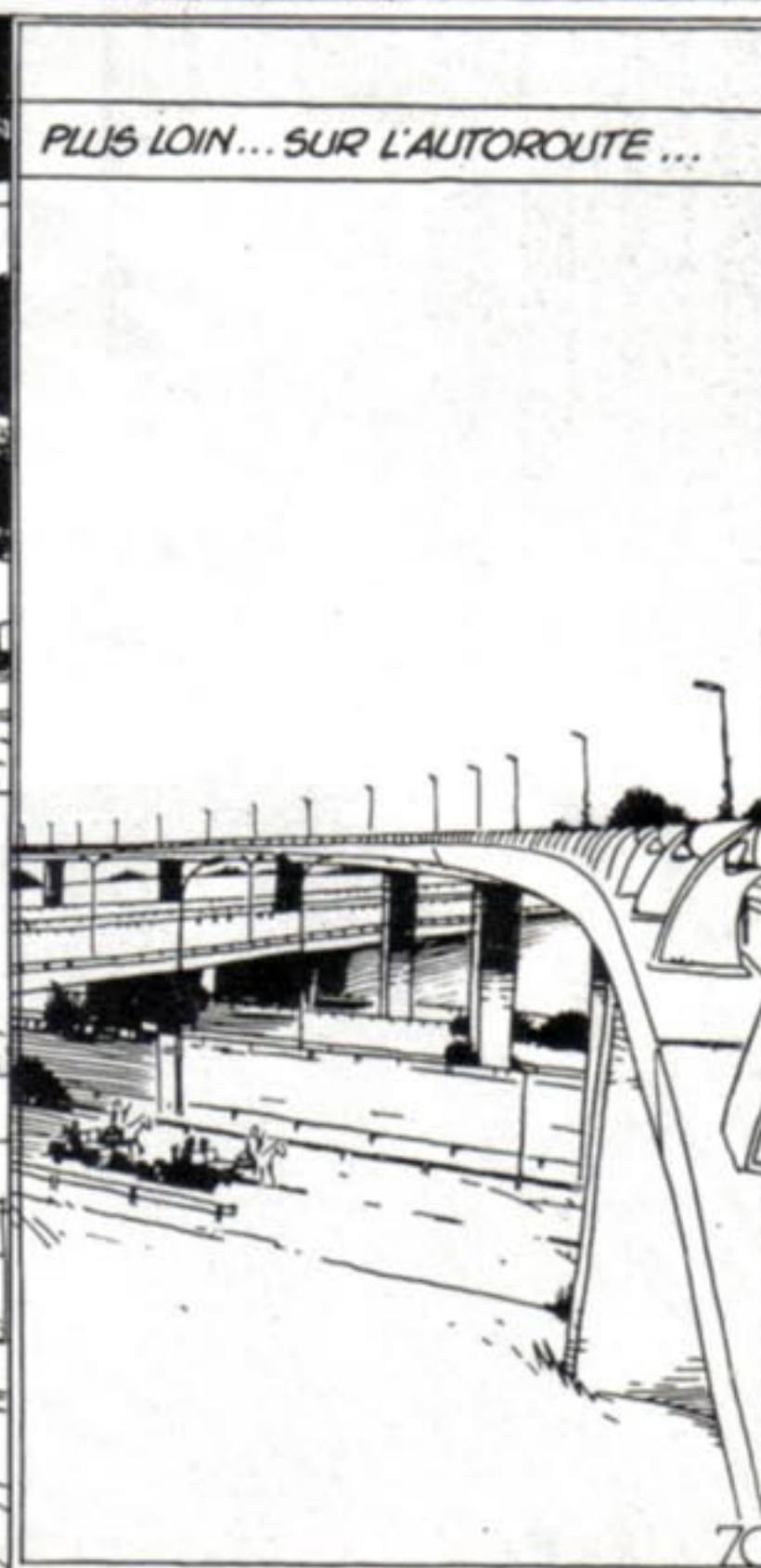
IL FAUDRA PARTIR
AVEC MOI...
ILS ME RE-
CHERCHENT.
IL NE FAUT
PAS QUE TU
TOMBES
ENTRE
LEURS MAINS.

UNE ANGOISSE-PANIQUE
AVAIT ALORS SAISI LE
CŒUR DE "SEULE"...



J.. Joël.. Il
est parti ce matin
vers la finée...!!
Il.. Il faut!!...

PLUS LOIN... SUR L'AUTOROUTE...



... ILS AVAIENT COURU LA
PEUR AU VENTRE VERS
LE SOMBRE SIGNAL...



DIEUX!





...ENFIN... SUR UN ORDRE
BREF, LA TROUPE S'ÉTAIT
MISE EN ROUTE ...



LA RAGE AU CŒUR, ILS
AVAIENT REGARDÉ LE
CONVOI S'ÉLOIGNER ...



SALAUDS!



VIENS !
ON NE
PEUT
PLUS
RIEN
FAIRE !

L'HORIZON, ILS
SURENT QU'ILS
IRAIENT...

sud-sud-est
 (Cité III (anciennement))
 Paris
 Cité III
 Jour de Chaos

○ Jour de Chaos.

} 1^{re} - Rouge - dite du:
 - 2^{de} - Occidentale -

Le parti-Traditionnaliste-Intégriste prend
le pouvoir de les principales Ligues -

- Reconstrucción et
Amorçage des Cités -
- Premiers échanges commerciaux
de la nord. de la France -
- Premiers heurts avec les tribus - Exilés
"rés."
- Marseille fut Sécession -
- Programme de remise en activité
du réseau ferré -
- Frictions avec les nomades -
- Grande famine -
- Sécession de Lyonnais -
- Formation des États-Fédérés
du Sud -

- Premiers Contacts avec les états r.p. voisins -
- ^{Le} Travail d'intégration des Normes -

10B du deuxième Chapitre



LE DERNIER JULES VERNE !

en plein centenaire, les Humanos se devaient de commémorer à leur façon **JULES VERNE** en publiant un livre exceptionnel !

LE TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE : 360 pages introuvables... Une couverture de **DRUILLET Philippe**, un livre relié et en prime, **UN JEU** : le jeu des Etats d'Amérique, tout en couleurs !

Grand format !

Bon de commande page 65.



ART GARANTI ! C'EST DE L'ART ! QUI ? ICART !

Icart, peintre et dessinateur patriotique et Art Déco... un livre de prix ! 192 pages en couleurs... érotisme et cocardes ! 120 F seulement !

Un volume relié sous jaquette tricolore !

Bon de commande page 94.



NOUVEAU

UN NOUVEAU POSTER DE MÖEBIUS !

UN POSTER GEANT !
Sur 616 cm² (67 x 92), la famille de Planeurs, tout en couleurs, évolue parmi les Monts Verlousins...
Merci, Möebius

bon de commande page 92
Edition normale : 30 F.

LE GARAGE

PAR
MOEBIUS

HERMETIQUE
DE
JERRY
CORNELIUS

ALLO PRÉSIDENT! ICI L'AÉRO-
PLANE DU DESTIN! L'INGÉNIEUR
BARNIER EST ACCOMPAGNE PAR
YETCHEM... CE N'ÉTAIT PAS
PRÉVU DANS LE CONTRAT
D'EXTERMINATION,
DITES-LE DONC!

RÉSUMÉ: L'INGÉNIEUR BARNIER
A COMPLÈTEMENT ESQUINTÉ LE
MAGNIFIQUE CABEUR TOUT NEUF
QUE LUI AVAIT COMMANDE CORNELIUS.
IL DÉCIDE DE TOUT QUITTER...

ÇA C'EST
ÉTRANGE! QUE FAIT
L'ARCHER AVEC CE
BARNIER ASSASSIN
D'UN GARDE PÈRE DE
FAMILLE? JE LE CROYAIS
AVEC NOUS DANS LE
COMBAT CONTRE GRUBER
ET CORNELIUS!

ÇA NE
FAIT RIEN!
ABATTEZ-LES
TOUS LES
DEUX

PRÉSIDENT!
REGARDEZ!

UN DE NOS ESPIONS
A REPÉRÉ LA
BETRAV 2000 DE
JERRY CORNELIUS PRÈS
DE PYRAMIDES-
STATION!

LA BETRAV 2000
MALÉDICTION! ON DIRAIT QUE
LES ÉVÉNEMENTS SE
PRÉCISENT!

QUOI?! YETCHEM!?
L'ARCHER?





dans la série S-F
des Éditions J'AI LU,
Jacques Sadoul
édite ou réédite
les meilleurs auteurs du genre :

Isaac Asimov : Les cavernes d'acier
Arthur C. Clarke : 2001, l'odyssée de l'espace
Michel Demuth : Les galaxiales
Philip K. Dick : Ubik
Harlan Ellison : Dangereuses visions
Philip José Farmer : Des rapports étranges
Gérard Klein : Les seigneurs de la guerre
Howard P. Lovecraft : Dagon
Christopher Priest : Le monde inversé
Robert Silverberg : Les ailes de la nuit
Clifford D. Simak : Demain les chiens
Kurt Steiner : Le disque rayé
Theodore Sturgeon : Les plus qu'humains
Jack Vance : Cycle de Tschai
A.E. Van Vogt : A la poursuite des Slans
Claude Veillot : Misandra

et aussi des livres de :

Leigh Brackett, Philippe Curval,
Dominique Douay, Robert Heinlein,
Albert Higon, Ira Levin,
Abraham Merritt, Catherine L. Moore,
Pierre Pelot, Kurt Vonnegut,
Roger Zelazny, etc.

avec
UNIVERS
découvrez aujourd'hui
la S-F de demain.

Tous les trois mois UNIVERS présente
les nouvelles les plus percutantes
de la science-fiction contemporaine.
Des articles et le conseil des spécialistes
complètent chaque numéro.

dans la série
« les meilleurs récits »

Jacques Sadoul constitue
un panorama complet
de la science-fiction américaine classique,
tout en permettant de découvrir la personnalité
de chacune des grandes revues de l'époque.

deux à trois
nouvelautés
par mois
en vente partout



LES NAUFRAGES DU TEMPS

QUE DITES-VOUS LÀ ?
VOUS AURIEZ FAIT ALLIAN-
CE AVEC LES TRASSES ! ?
VOUS ÊTES DÉCIDÉMENT
SURPRENANT !

JE N'AI FAIT QU'APPLI-
QUER UNE VIEILLE STRA-
TÉGIE GUERRIÈRE ET
POLITIQUE. NOUS AVONS
UN ENNEMI COMMUN, LES
"MAÎTRES-RÊVEURS", ET
CE COMPROMIS VA NOUS
PERMETTRE DE L'EXTER-
MINER... ET CECI SANS
QUE VOTRE PEUPLE ET
NOUS-MÊMES N'AYONS
À ENTRER DANS LA BA-
GARRE.

QUEL EST
LE RÔLE DES
TRASSES DANS
CET ACCORD ?

IL Y A QUELQUES CHRONIES, J'AI
INOCULÉ AUX TRASSES LE VACCIN QUE
J'AI PU METTRE AU POINT. ILS SONT AINSI
IMMUNISÉS CONTRE LA BARRIÈRE DE RADIA-
TIONS QUI PROTÈGE LES CELLULES DES "MAÎ-
TRES-RÊVEURS". DE PLUS, CES GÈNES
ALTÉRÉS SE TRANSMETTENT HÉRÉDITAIRE-
MENT, ET LES FACULTÉS DE REPRODUCTION
DES RATS SONT PRODIGEUSES !... C'EST
UNE VÉRITABLE HORDE QUI VA SE LANCER
À L'ATTAQUE !



LES CELLULES DES "MAÎTRES-RÊVEURS" SONT
ENROBÉES, INCRUSTÉES DANS LE SOL DE
KHIMERA, M'AVEZ-VOUS DIT ! QUELS MEIL-
LEURS COMBATTANTS POUVIONS NOUS SOUHAIT-
TER POUR SE GLISSER DANS LES PLUS MI-
NUSCULES FISSURES... INVESTIR LES TANIÈRES
DE VOS OPPRESSEURS ! ET QUAND À LA SUITE,
ON PEUT FAIRE CONFIANCE À LEUR CRUAUTE
NATURELLE !

ES-TU INCONSCIENT !
LES TRASSES, GRÂCE À TOI,
SONT DEVENUS PLUS REDOUTA-
BLES ENCORE... QUI LES EMPÊ-
CHERA DE SE RETOURNER CONTRE
NOUS ?... ILS TE TRAHIRONT,
J'EN SUIS SÛRE !

COMMENT AVEZ-
VOUS OSÉ REMET-
TRE LE SORT DE
VALÉRIE ENTRE
LEURS GRIFFES,
CAVALIER !

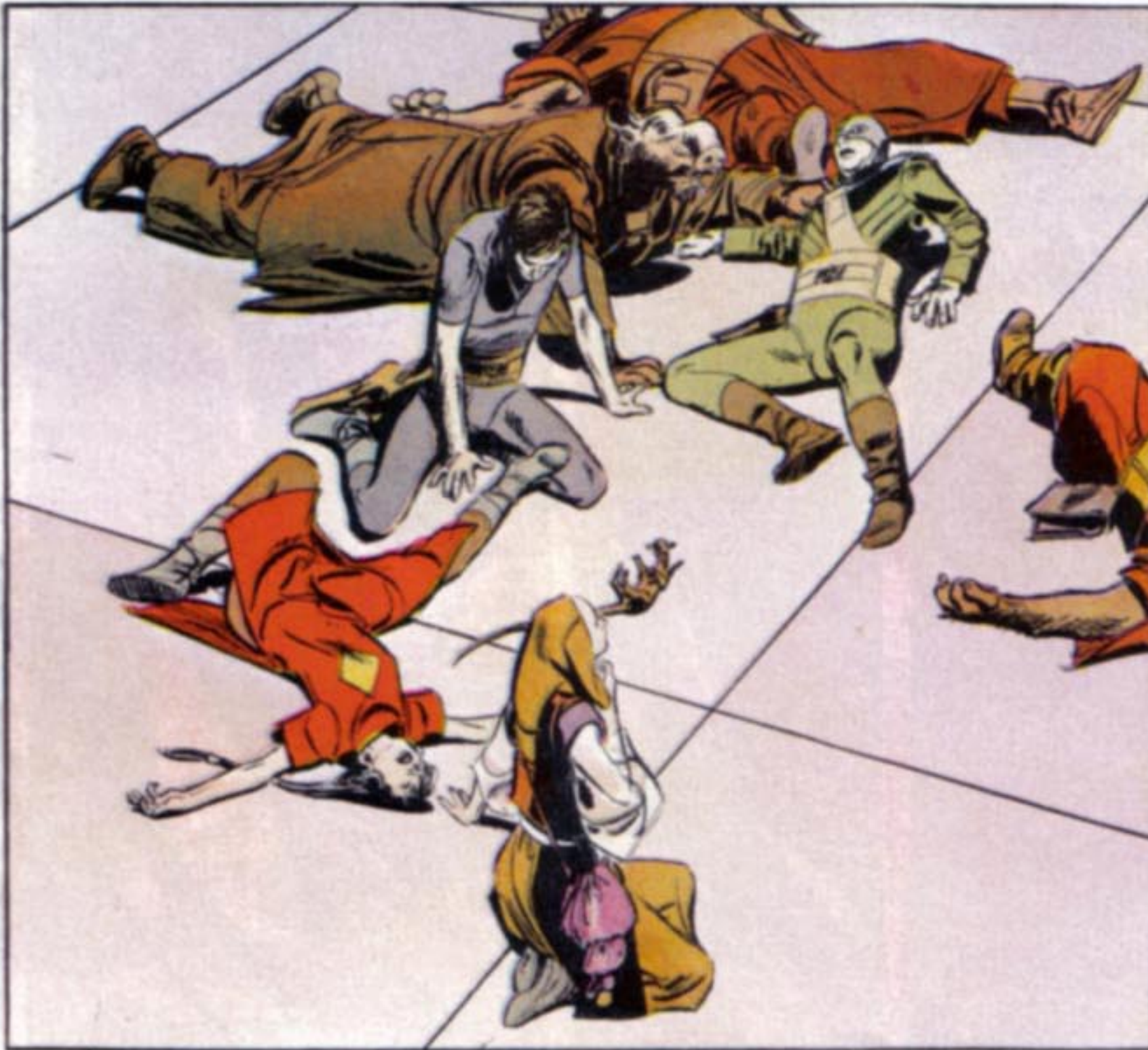
LA DUPLICITE
N'EST PAS L'APANAGE
DES TRASSES. JE
CONNAIS CERTAINS
D'ENTRE-NOUS QUI
POURRAIENT LEUR EN
REMONTRE À CE
SUIET ! JE N'AVAIS
PAS LE CHOIX... ET
DE TOUTE FAÇON,
IL EST TROP
TARD !

NOS ALLIÉS
RONGENT DÉJÀ
L'ÉCORCE DE CETTE
PLANÈTE !

CHRIS...
QUELLE FOLIE !
NE VOIS-TU PAS QUE
LE REMÈDE EST PIRE
QUE LE MAL ? !







C'EST ATROCE!
VIVRE MILLE MORTS...
JE SAIS VRAIMENT À
PRÉSENT CE QUE CELA
SIGNIFIE.



VIVANTS ...
NOUS SOMMES
VIVANTS ! ET LIBRES...
LIBRES ENFIN !
J'OSE À PEINE Y
CROIRE ...



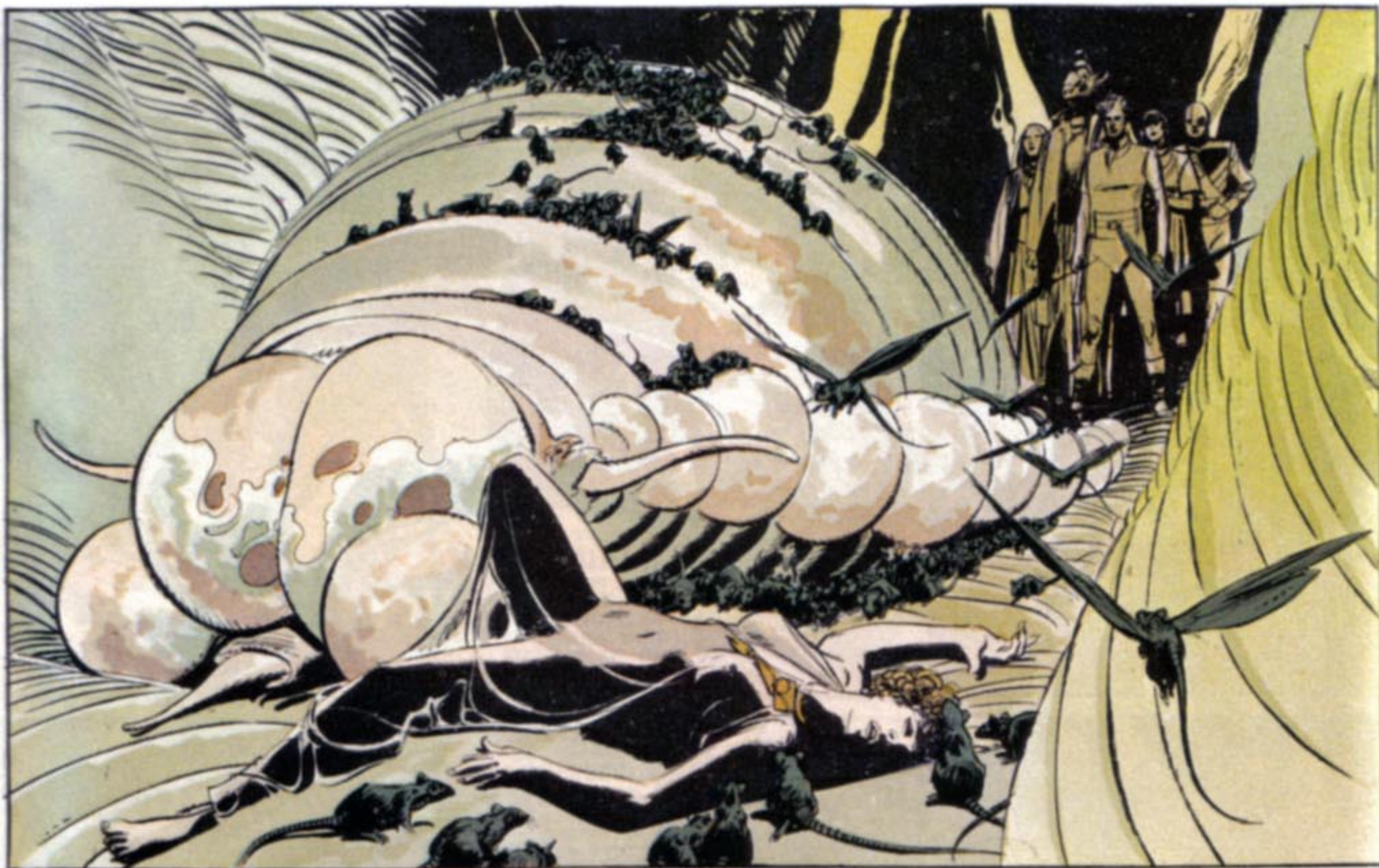
JE VEUX VOIR DE
MES PROPRES YEUX
LES CADAVRES DES
"MAÎTRES-RÊVEURS" !
TANT DE SIÈCLES
D'ESCLAVAGE, D'AS-
SERVISSEMENT ! IL
FAUT QUE JE ME
RASSASIE DE CETTE
VISION, QUE JE ME
REPAISSE DE LEUR
DÉFAITE ...



REGARDE TES
ALLIÉS, CHRIS !...
ILS ONT FAIT LEUR SALE
BESOIN : POUR QUELLE
VICTOIRE ... ET À QUEL PRIX ?
IL VONT MAINTENANT S'ATTA-
QUER À NOUS. TU CROIS AVOIR
SAUVÉ VALÉRIE ... AU RISQUE DE
NOUS PERDRE TOUS ... TOUS !
TON OBSESSION EST
MEURTRIÈRE !

ÊTRE VIVANT
PARMI LES
MORTS ... C'EST
DÉJÀ UNE VIC-
TOIRE ...







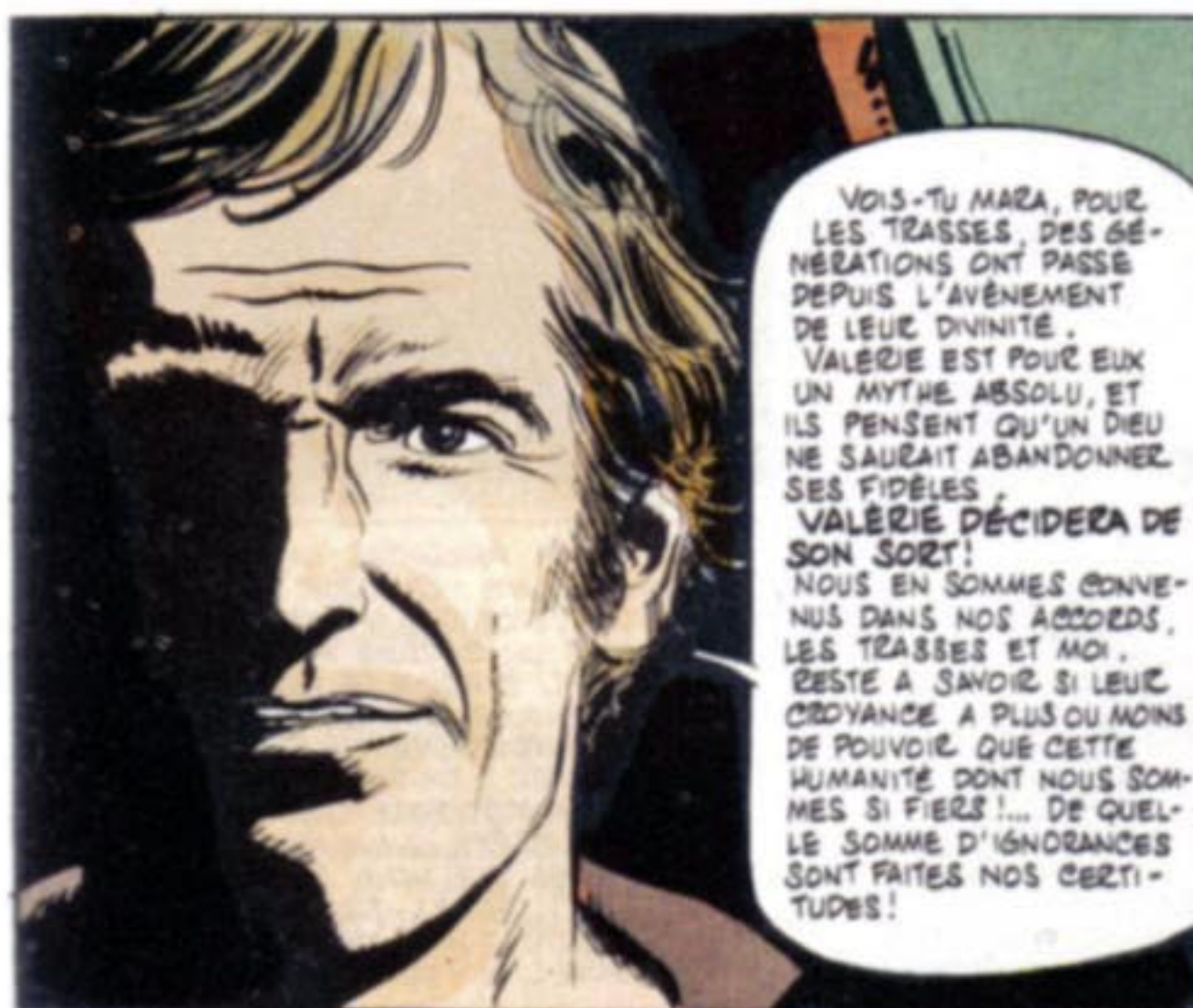
COMPAGNE, OTAGE, RIVALE,
IDOLE, VICTIME, TRAITRESSE...
QUELLE CRÉATURE VA SURGIR
DE CET ANTRÉE ?



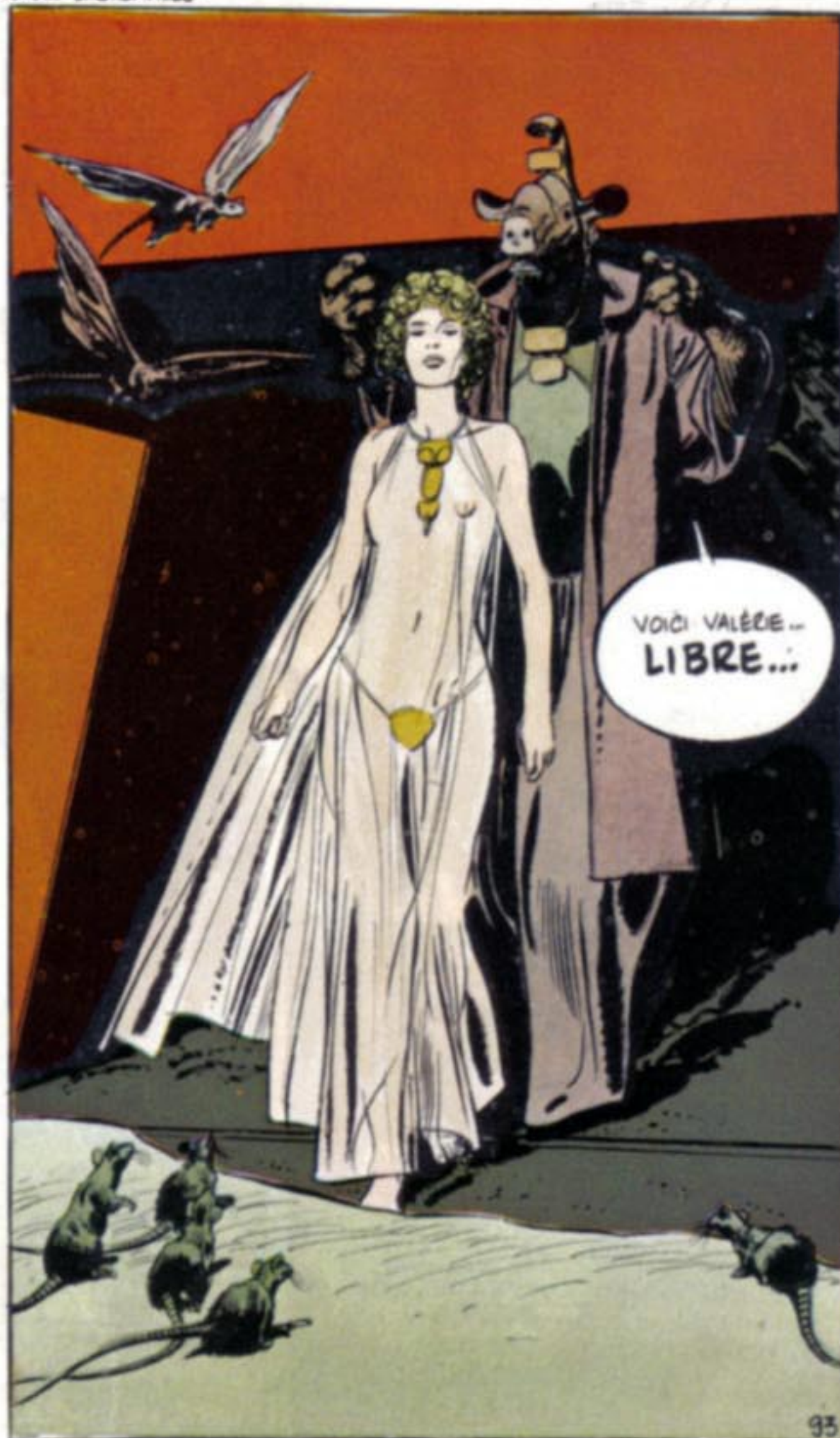
QU'ESPÈRES-TU, CHRIS-
TOPHER ? QUELLE VALÉRIE
PENSES-TU RETROUVER ?
UNE SŒUR... UNE COURTI-
SANE ? QUI SAIT SI SON
LONG SOMMEIL N'EN A PAS
FAIT DÉFINITIVEMENT CETTE
IDOLE VÉNÉRÉE PAR UN
PEUPLE DE RATS.

JE SUIS TOUT
AUSSI ANXIEUX
QUE TOI, MARA...
MAIS PAS POUR
LES MÊMES RAI-
SONS.

RIVALE "LABYRINTHES"



VOIS-TU MARA, POUR
LES TRASSES, DES GÉ-
NÉRATIONS ONT PASSÉ
DEPUIS L'AVÈNEMENT
DE LEUR DIVINITÉ.
VALÉRIE EST POUR EUX
UN MYTHE ABSOLU, ET
ILS PENSENT QU'UN DIEU
NE SAURAIT ABANDONNER
SES FIDÈLES.
VALÉRIE DÉCIDERAIT DE
SON SORT !
NOUS EN SOMMES CONVE-
NUS DANS NOS ACCORDS,
LES TRASSES ET MOI.
RESTE À SAVOIR SI LEUR
CROYANCE A PLUS OU MOINS
DE POUVOIR QUE CETTE
HUMANITÉ DONT NOUS SOM-
MES SI FIER !... DE QUEL-
LE SOMME D'IGNORANCES
SONT FAITES NOS CERTI-
TUDES !



VOICI VALÉRIE...
LIBRE...





VALÉRIE ...
TU M'AS APPELÉ ...
JE T'AI RETROU-
VÉE ...

JE TE SUIS RECONNAISSANTE,
CHRISTOPHER. J'ÉTAIS SI A-
BANDONNÉE ... JE N'AI EU DE
RECOURS QU'EN TOI ... TU ES
LE SEUL ÊTRE EN CET UNI-
VERS ENVERS LEQUEL JE SENTE
UN ATTACHEMENT ... UNE AFFEC-
TION PARFOIS SI FORTE ... SI
IMMENSE ...



ET POURTANT ...
CES LIENS NOUS BLESSENT
AUTANT QU'ILS NOUS UNISSENT !
IL FAUT ME PARDONNER CHRIS-
TOPHER, MAIS J'AI BESOIN D'ÊTRE
SEULE, DE RÉFLÉCHIR ... DE CHER-
CHER EN MOI-MÊME UNE RÉPONSE
À MON PROBLÈME ... À NOS PROBLÈ-
MES ! NOUS NOUS RETROUVERONS
PLUS TARD ... UN PEU PLUS TARD.



JE ME CROYAIS
REVENU DE TOUT ! MAIS
SI JE M'ATTENDAIS ... JE NE
SUIS POURTANT PAS TELLE-
MENT RESPECTUEUX DES
RÈGLES DE LA COURTOISIE,
MAIS CETTE FROIDEUR ...
BERRR ...

JE PRÉFÈRE
ME TAIRE ! IL ME
VIENT À L'ESPRIT
DES INJURES QUE
JE NE PENSais PAS
CONNAÎTRE !



ALLONS CAVALIER !
NE SOYEZ PAS OFFUSQUÉ.
NE COMPRENEZ-VOUS PAS
QU'UNE TELLE RÉACTION
SE JUSTIFIE APRÈS TOUT
CE QUE CETTE JEUNE FEM-
ME A SUBI. JE VOUS PRO-
POSE D'OUVRIR UN BARIL
D'EAU DE VIE DE THRIË !
L'ALCOOL PANSE BIEN
DES PLAIES ...



VOYEZ-VOUS ANNSHITAS, LA NATURE HUMAINE
EST UNE ÉNIGME. ON CROIT RECEVOIR EN
FONCTION DE CE QUE L'ON DONNE ! COMME
S'IL Y AVAIT UN BARÈME POUR RÉCOMPENSER
OU BLÂMER CHACUNE DE NOS ACTIONS. JE
ME VEUX INDIVIDUALISTE, ET POURTANT, VOILÀ
QUE LE CONFORMISME VIENT ME CHATOUILLER
INOPINÉMENT !
ALLONS PLUTÔT FAIRE QUELQUES LIBATIONS !
À VOTRE LIBERTÉ ... AUX FEMMES ... AUX
TROUS VIDES QUE NOUS SOMMES, JAMAIS
BASSASSIES ! FAITES-MOI PENSER À VOUS
RACONTER UN JOUR UNE VIEILLE LÉGENDE
TERRIENNE ... IL Y EST QUESTION DE DANAÏDES !

B.D.

LES PORTES DE L'ENFER

Jacques Martin
Casterman.

Le dernier Alix était un objet bizarre : personnages inattendus, surgis des trappes du temps et situations classiques soudain télescopées... Un exercice de style en somme.

Celui-ci est plus classique mais pas moins passionnant : la machination du sorcier, la forêt par moment violette et rose, le volcan qui gronde et puis un grand moment, comme soudain Alix s'interroge sur l'utilité de tout ça.

Les DEUX CAVALIERS de John Ford ne sont pas loin...

Jean Pierre DIONNET

FLASH GORDON TOME 4

Alex Raymond
Serg

Aviez-vous déjà remarqué à quel point Flash Gordon ressemblait à Jerry Lee Lewis ? Le port altier, le regard fier, la même chevelure blonde et crénelée, la même vigueur, que dis-je, la même fougue ! Ne pourrait-on imaginer Flash plaquant sur un piano les premiers accords de « Great balls of fire ? »

Soyons sérieux. Nous nageons là en pleine anachronie : les vaisseaux spatiaux de Gordon sont de dix ans antérieurs aux boogies du Killer. Le piano était-il seulement inventé ? Difficile de se prononcer, l'œuvre de Raymond offre très peu de témoignages probants sur la question !

Soyons vraiment sérieux et parlons de l'album. L'album ? Aucun doute à avoir là-dessus : c'est de toute première force !

Face I : Back to Terra / Against the Nazi-Back to Là-Haut / Desira petite reine (slow).

Face II : Les sombres desseins de Brazor / Across the desert (version chantée d'une nuit sur le Mont Chauve) et enfin Dale et Desira, entre les deux mon cœur balance (traditionnel).

Sérieux ? Je n'ai aucune raison sérieuse de vous faire l'affront de vous présenter Flash Gordon. F.G. is God ! Qu'on se le dise !

RODOLPHE

ANN DE LA JUNGLE

Hugo Pratt
Casterman

Ceux-là, décidément, ils ont honte de publier de la bande dessinée... A quoi je vois

ça ? A leurs publicités, tiens ! « Un art adulte », « des romans en bande dessinée », « le roman fleuve de la bande dessinée »... Vous êtes-vous jamais dit que quand je veux lire de la bédé j'en lis et que quand je veux lire un roman... je n'ouvre pas LA BALLADE DE LA MER SALEE ni ADELE ET LA BETE ? Et les voici qui remettent ça dans la biographie de Pratt : « avant tout un écrivain en bande dessinée ». Pitié pour lui ! Quelle soit de respectabilité !

ANN DE LA JUNGLE, cela posé, va faire bien plaisir aux détracteurs de LA MACUMBA DU GRINGO (il y en a) : c'est un livre classique, avec de petites histoires datant de 1959, dessinées par un Pratt pointilleux qui donne son meilleur lorsqu'il figure les sauvages : Kavirondo, Wagaïas ou Masaïs explosent de vie, de présence. Au niveau des histoires, c'est du cousu-main :



BANDES - DESSINEES

Shadow
FUTUROPOLES

130 rue du Theatre Paris 015

il ne manque ni une cité égyptienne perdue, ni un pygmée cannibale, ni un cimetière des éléphants. On en oublie carrément la fluidité des deux héros adolescents, Ann et Dan. Qui nous intéressent bien moins que l'irlandais Tipperary O'Hara.

Encore une note à ce propos : nous nous serions fait une joie de nous apercevoir tous seuls des éventuelles ressemblances entre ce O'Hara et le futur Corto Maltese.

Philippe MANŒUVRE

DEADMAN

Neal Adams

Editions du Fromage

Deadman n'est pas tout à fait une bande exemplaire dans la production américaine de comic books des années soixante et soixante dix. Elle conjugue en effet un thème inhabituel et une forme de récit devenue très classique dans la culture populaire américaine par l'emploi abusif qu'en ont fait les feuilletons télévisés de ces dernières décennies.

La forme : dès le premier épisode un héros se voit confier (ou infliger) une mission, celle-ci lui servira ensuite de but ou de motivation première, mais ses aventures n'auront qu'un rapport lointain avec elle, incidents de parcours sur le chemin de sa quête, qu'il s'agisse d'opprimés à défendre, de bon droit à rétablir ou de criminels à punir.

Le thème : la mort...

Car dès le premier épisode Deadman est tué, et sa quête sera la recherche de son propre assassin.

Deadman eut beaucoup de scénaristes différents dans sa courte « existence », Arnold Drake, Jack Miller, Robert Kanigher, et même Neal Adams qui fut aussi et surtout son dessinateur. Et chacun eut le tort de partir sur ses propres idées, de tenter de donner sa ligne directrice à la bande. Au hasard des épisodes, Deadman devint obsédé par son pouvoir de posséder le corps des vivants et de vivre ainsi d'autres vies, rencontra des dieux dans un paradis perdu dans des montagnes lointaines, se heurta à une société secrète pratiquant l'assassinat en guise de religion.

Scénario haché, divers, diffus, mais qui retrouvait cohérence sous le crayon de Neal Adams, par la grâce de son style unique, par le dynamisme de ses cadrages, par la violence des images.

Marc DUVEAU

LE BŒUF N'ETAIT PAS MODE

Barcelo/Trip

Transit

Le bœuf n'était pas mode ? Mais tout d'abord qui est le bœuf ? Un milliardaire désœuvré invitant l'élite à croiser sur son yacht ? Un jeune aventurier qui, pour avoir dérobé une pierre magique, est métamorphosé en animal ? Un disciple de Lafcadio, en partisan du crime gratuit ? Un escroc ? Un rigolo ? Un monstre sanguinaire ? Un agent secret ? Nombreux sont ceux qui tentent de percer le mystère de l'identité du bœuf. Leurs enquêtes respectives se développent, se recoupent ou se contredisent. Parfois, des interférences, souvent des points de suspension. Et l'enquête de prendre alors l'aspect d'un étrange discours sur l'apparence et la réalité. Un scénario déci-

ANTICIPATION

FANTASTIQUE

ESOTERISME

JEUX DE SIMULATION (s.f. héroïc fantasy)



Librairie-Bouquinerie
18, rue des Eperonniers
1000 Bruxelles

dément bien ficelé, les masques ne tomberont que dans les dernières pages, le suspense est garanti !

Quant au dessin, pour laisser apparaître de-ci, de-là, quelques influences évidentes, il n'en est pas moins fort plaisant et tout à fait accordé à la narration de l'histoire. Bien sûr, le bœuf n'est peut-être pas vraiment mode, mais la cuisine est fine et le cadre général. Deux étoiles quand même, mon cher Gault ?

RODOLPHE

AUORE

Annie Goetzinger/Adèle Turin
Editions des Femmes

Sous une présentation luxueuse qui n'est d'ailleurs pas sans évoquer les plus chics papiers Noël des boîtes de chocolat (ironie ?), les éditions des Femmes proposent avec AUORE, le premier volume d'une collection de biographies en B.D.

AUORE, l'auriez-vous deviné, c'est bien entendu Aurore Dudevant, alias George Sand.

Une George Sand admirablement bien dessinée — Annie Goetzinger a su parfaitement recréer le charme étrange de cette femme — mais sérieusement édulcorée.

« Tu m'as fait connaître l'amour chaste... » déclare quelque part Musset à Sand. Visiblement, la scénariste était alors en plein trip Ste Thérèse ! Et l'album de se terminer sur ces mots qui, placés dans la bouche de George Sand à 30 ans, ne manquent pas de saveur : « (les hommes) qu'on les taille en marbre, qu'on les coule en bronze, mais qu'on ne m'en parle plus !... ».

A ces petites remarques près, c'est un fort beau livre : les dessins d'Annie Goetzinger sont superbes, les couleurs (camaïeux de vert, de gris, de sepia) tout à fait réussies, et la mise en page pour être originale n'en est pas moins somptueuse.

Une dernière chose : ne vous laissez pas rebuter par le mot biographie, ne faites pas la moue, les aventures de la grand-mère d'Adèle Blanc Sec n'ont en fait que peu de choses à envier à celles de sa petite fille. Eh oui, mon cher Wilde, « la nature imite l'art ».

RODOLPHE

CLASSIC AMERICAN COMIC STRIPS

Un fou, aux Etats-Unis, réédite systématiquement les séries rares ou méconnues de l'aube du comic strip. Il s'appelle Bill Blackbeard et on commence à trouver ces bouquins oblongs à Paris, chez Brentano's et ailleurs. Foncez, écarter les admirables CONNIE, NAPOLEON, MUTT et JEFF... Jetez-vous sur les autres. Ceux que vous ne connaissez pas : BOBBY THATCHER de George Storm (la première bande d'aventure « dure »), JIM HARDY de Dick Moore (un ex-convict qui vaut bien Dick Tracy), BARON BEAN de Heriman et surtout DAUNTLESS DURHAM de Harry Hershfield, bande folle qui se transforme en rébus ou en kaléidoscope au gré du récit et où le dessin devient tout à coup maladroit comme un moment de l'histoire est raconté par l'héroïne qui ne sait pas dessiner !

Décidément la bande dessinée n'a quère

progressée et nous nous rengorgeons aujourd'hui pour de bien mièvres et faciles audaces.

Joe STALINE

VIVE LES FEMMES

Reiser

Editions du Fromage

Après les chômeurs et les nègres, et en attendant le solaire, voici les femmes. Un des grands cycles de Reiser. On a déjà lu ces bandes dans CHARLIE-HEBDO et ailleurs. On croyait les connaître. Et voici que, rapprochées, elles révèlent une dimension nouvelle : la variété. Reiser est un des rares qui puisse regrouper ses bandes par thèmes et apparaître inépuisablement nouveau. Et pourtant, comme nous tous, il a quelques idées simples sur les femmes. Sa couverture les résume mieux que je ne saurais le faire. Moyennant quoi, il ne se répète jamais, parce qu'il a un don spécial pour engendrer des scénarios toujours nouveaux à partir des mêmes données de base. On l'a longtemps jugé explosif. Il l'est sans doute moins aujourd'hui. Non qu'il ait abdicqué en quoi que ce soit ; mais nous nous sommes tout doucement habitués à lui, et notre culture est en train de se reiseriser, y compris chez des gens qui ne l'ont jamais lu, y compris dans les campagnes les plus isolées. Il y a une dizaine d'années, il incarnait la rupture la plus radicale ; maintenant, il entraîne tout le monde avec lui et fait figure de classique. De toutes façons, il est le plus grand.

Jacques GOIMARD

L'INDIEN BLANC

Frank Frazetta

Editions du Fromage

La bande dessinée la plus longue et la plus importante que Frank Frazetta ait jamais dessinée, publiée à partir de 1949 dans THE DURANGO KID.

Un simple western, très loin des bandes de science fiction ou d'horreur auxquelles il collabora dans les années cinquante, très loin aussi de ses mondes préhistoriques inventés pour d'autres bandes ou pour ses innombrables couvertures de livres de poche.

Très loin en fait de ce qui est aujourd'hui l'image de Frank Frazetta. Mais l'on retrouve pourtant, au hasard des pages, des scènes ou des êtres préfigurant d'autres dessins, d'autres peintures, venus dix ou vingt ans plus tard.

Cet ours étouffant l'Indien Blanc entre ses pattes ; ce corps nageant vers la surface d'une rivière ; ces silhouettes en mouvement ; cette horde bariolée d'indiens qui pourraient être barbares de Robert E. Howard... autant d'images anciennes qui évoqueront pour le lecteur/spectateur celles plus récentes découvertes dans les albums du Chêne (L'Art Fantastique de Frank Frazetta, Tomes I et II).

En 1949, à 21 ans, Frazetta était déjà l'artiste complet et merveilleux que l'on célèbre aujourd'hui, il était bon de le montrer, même s'il fut nécessaire pour cela de sortir de leurs oubliettes quelques petits illustrés français des années soixante qui dans l'indifférence avaient publié les aventures de l'Indien blanc. Même s'il fut nécessaire pour cela de reprendre un à un les dessins mutilés, censurés, afin de redonner à l'œuvre sa qualité d'origine.

MARC DUVEAU

CAPTAIN FUTUR



PROXYTELE EST TOMBÉ! PENDANT QUE LES ÉQUIPAGES TERRIENS SONT DÉPORTÉS VERS UNE MYSTÉRIEUSE DESTINATION PAR LES MARTIENS...

MAIS LE CÉLÈBRE **JOE STALINE** AYANT ÉTÉ TUÉ, QUE VONT DÉCOUVRIR LES AGENTS REBELS ?!

TEXTES:
PHIL MANOËLRE

DESSINS:
SERGE CLERC

PENDANT CE TEMPS, DANS L'ESPACE CONRAD ET MATHILDA ARRIVENT AU RENDEZ-VOUS FIXÉ AVEC **JOE STALINE**...

J'AI RÉGLÉ LE **SYSTO-DETECTIF!**
ILS NE SONT SANS DOUBTE PLUS LOIN.

FUZZZZZZZZ

ET S'ILS NE SONT PAS LÀ?

TUT! TUT!
MA CHÈRE!
VOUS ESTIMERIEZ VOS CE VIEUX **STALINE!**





TENEZ!
UN ÉCHO
SUR LE
TÉLÉ-
ÉCRAN!

UNE NAVETTE LÉGÈRE APPROCHE EN
DÉCHIRANT LE VIDE GLACIAL DE L'ESPACE



PEU APRÈS, LE LOURD SX-1 ESPADONIQUE GLISE
PRÈS DU FUSEUR DE **CONRAD** ET **MATHILDA**...



**C'EST
ÉTRANGE!**

POURQUOI, STALINE
N'ENTRE-T-IL PAS
EN CONTACT
AVEC NOUS?

PEUT-ÊTRE
EST-IL EN
DIFFICULTÉ!?

MATHILDA, PRENDS
LES COMMANDES
JE VAIS Y
ALLER !!



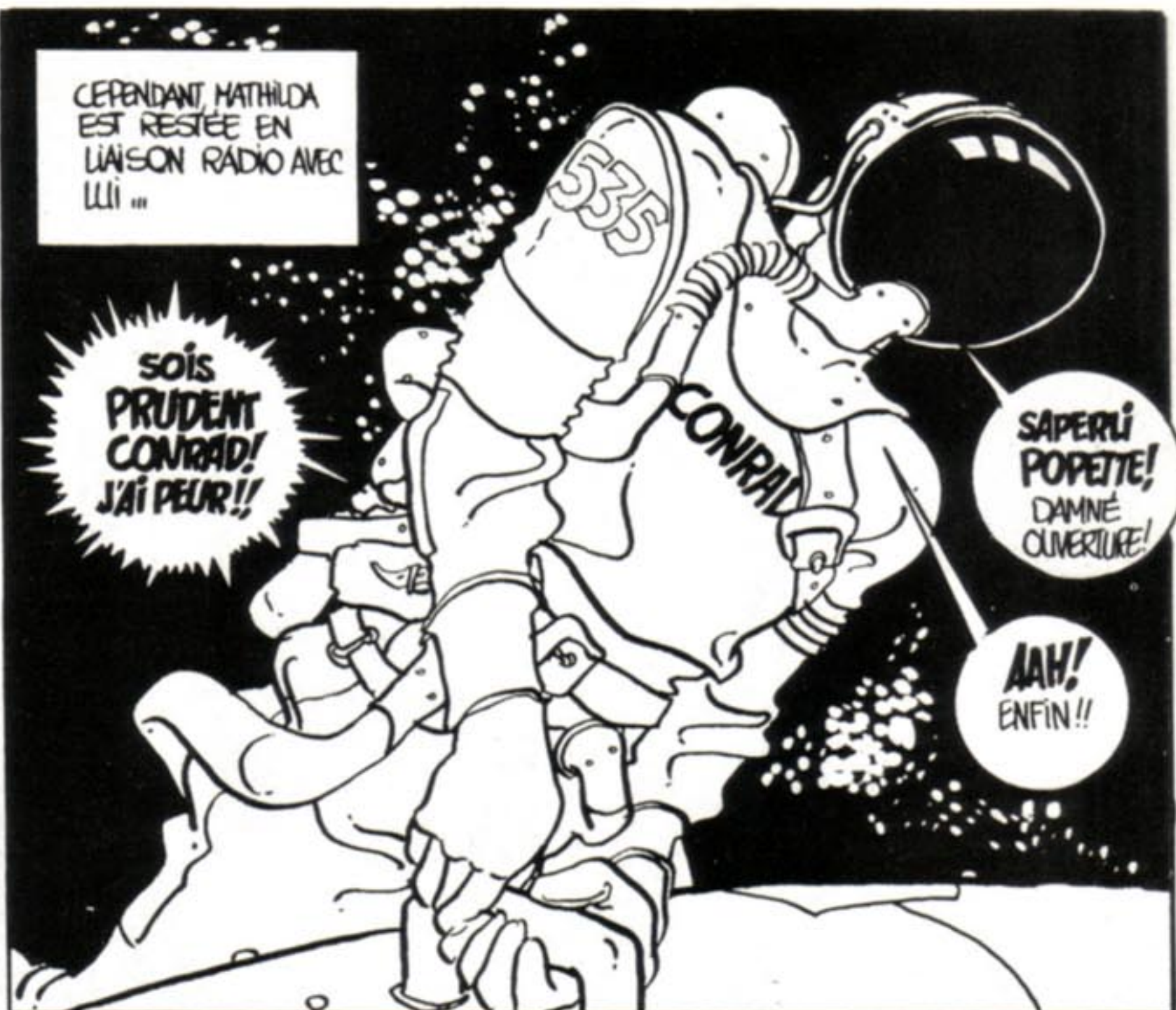
CONRAD

APRÈS AVOIR REVÊTU SA COMBI-
NAISON SPATIALE, CONRAD SE
PROPULSE EN DIRECTION DU
VÂSSEAU DE JOE STALINE...



CEPENDANT, MATHILDA
EST RESTÉE EN
LIAISON RADIO AVEC
LUI ...

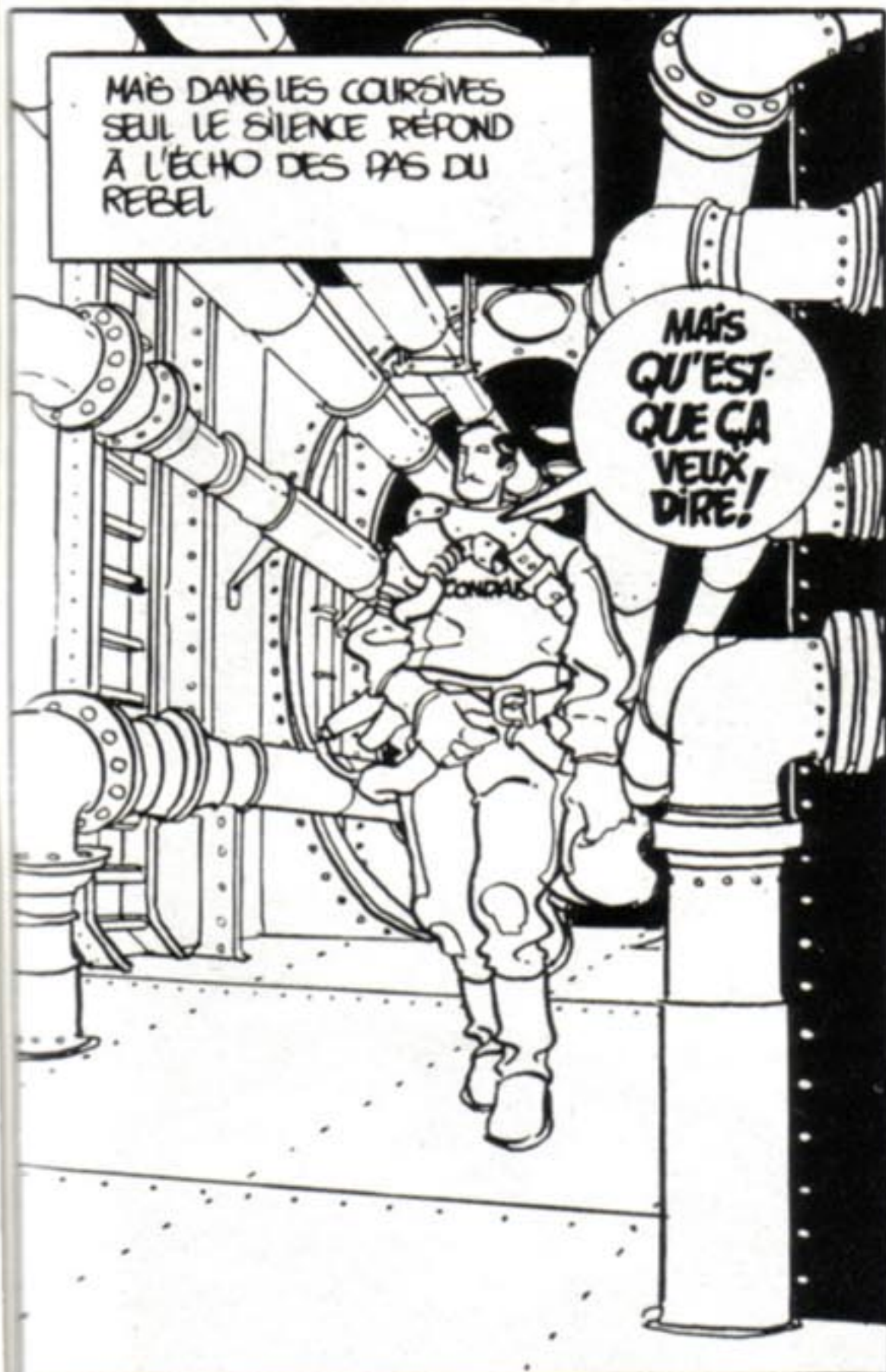
SOIS
PRUDENT
CONRAD!
J'AI PEUR!!



SAPERLU
POPETTE!
DAMNÉ
OUVERTURE!

AAH!
ENFIN!!

MAIS DANS LES COURSIVES
SEUL LE SILENCE RÉPOND
À L'ÉCHO DES PAS DU
REBEL



MAIS
QU'EST-
QUE ÇA
VEUX
DIRE!

AH!
VOILÀ LE
POSTE DE
PILOTAGE!



TONNERRE

535



BON SÉJOUR
EN
ENFER!

310

ET SOUDAIN

KRAAAASH

L'INFÂME
PIÈGE MIS EN
PLACE PAR
MATSON S'EST
DÉCLANCHÉ...

UNE BOMBE
INFERNALE VIENT
DE PULVÉRISER
L'AUDACIEUX
CONRAD ET
LE CADAVRE DE
JOE STALINE...

ÉTOURDIE PAR
L'ONDE DE CHOC
MATHILDA
RECOURRE LENTEMENT
SES
ESPRITS...

MON DIEU!
CONRAD!
QUE C'EST
-T-IL PASSÉ
?!!

MAIS UN BREF COUP D'ŒIL AUX
ÉCRANS LA RENSEIGNE...
DANS L'ESPACE ENVIRONNANT, IL
NE RESTE PLUS QUE QUELQUES
DÉBRIS CALCINÉS ET SON PRO-
PRE VAISSEAU A SUBI DE LOURDS
DOMMAGES...

PRISONNIÈRE
DE
L'ESPACE
!

A SUIVRE...

— Enfin, du Rocker gras au Sphinx adipeux, « THE ELVIS PRESLEY SCRAP BOOK », des tonnes de photos, folles ou rares. Chez Ballantine, y compris tous les détails sur l'enterrement.

(Dommage qu'on ne parle guère de ses week-ends solitaires à la morgue de Memphis)...

— Lisibles mais imparfaits (décors sublimes, personnages hideux), les aventures de Cori le Moussaillon de Bob de Moor, chez Casterman.

Première livraison : « L'INVINCIBLE ARMADA ».

— Réédition chez Dover de l'admirable livre de Herman G. Weinberg « THE LUBITSCH TOUCH », à propos du plus grand metteur en scène du monde.

— LES INTEGRALES JULES VERNE, suite, chez Hachette : « CINQ SEMAINES EN BALLON » (sublimes illustrations de Rioux) et DEUX ANS DE VACANCES.

— Aux éditions du Masque, sous une couverture bien vilaine, une excellente anthologie : « HISTOIRES ANGLO-SAXONNES DE VAMPIRES ». Présentation et choix de Jean Marigny. Des classiques connus, mais également nombre de merveilles frissonnantes et rouges. De Bloch et Derleth à l'hallucinant « EN QUETE DE QUELQUE CHOSE A SUCER » de Ronald Chetwynd-Hayes, la grande anthologie du moment.

— « AVANT L'EDEN » d'Arthur C. Clarke chez J'Ai Lu : anthologie. « LES NEUF MILLIARDS DE NOMS DE DIEU » (la nouvelle Théologie I) et d'autres édifices minuscules et parfaits.

— VERNE again ! « LES FORCEURS DE BLOCUS » chez Glénat. Chez le même, rapide, superficiel mais pas désagréable, l'album de photos commentées « CENT MONSTRES DU CINEMA » d'Andrevon et Schlokkoff.

— Chez Glénat, « SUBMERMAN » tome 2 : « LES PEUPLES DE LA MER ». Joli scénario et le dessin de Pichard qui va vers le réalisme de Blanche et de Paulette. Curieux.

— Rééditer tout Tilleux ou presque conduit inévitablement à exhumier quelques nards, mais le tome 2 des « AVENTURES DE FELIX », aux éditions Michel Deligne est — chinois énigmatiques et gangsters abrupts — presque sublime.

— Enfin Fu Manchu, le Génie du Mal, l'âme de l'Asie éternelle revient ! Deux tomes parus pour l'instant, chez Lattès.

Indispensable malgré deux couvertures hideuses.

— Gueules impossibles et poutrelles métalliques « METRO-BOULOT-BOUSSOT » de Norbert Boussot — oui celui qui passa à Pilote il y a quelques années — est un très beau carnet de croquis, inhabituel et riche. Edité par Futuropolis.

— Chez Glénat, un petit Féval méconnu, frénétique et bretonnant : « NUIT DE TERREUR ».

— « CHRONIQUES GALANTES » d'Hérouard, éditions Déesse, Futuropolis Diffusion, est un merveilleux recueil d'images

légères et lisses ou « l'amateur véritable » trouvera son compte.

— Dans la même série que « L'INTEGRALE JULES VERNE », réédition chez Hachette des grands romans d'Erkman-Chatrian. Tome 1 : « HISTOIRE D'UN CONSCRIT DE 1813 » et WATERLOO, inutile de se déranger malgré les illustrations de Riou. Attendez plutôt « LES CONTES DU BORD DU RHIN ».

— Cahier de l'art mineur 13 : les dessins de Victor Hugo !

— On peut lire vite et sans déplaisir, « LA REVOLTE DES DAUPHINS » de William John Watkins qui est à « UN ANIMAL DOUE DE RAISON » ce que « ORCA » était à « JAWS ».

— « LA PESTE A NEW YORK » aurait pu être un livre génial : aujourd'hui la peste envahit la ville et nul ne peut — bêtise et incompetence paranoïaque — l'arrêter ...

Dommage que les deux auteurs, Gwyneth Cravens et John S. Marr écrivent comme des cochons.

Chez Gallimard.

— J'Ai Lu réédite, sous couverture de Druillet, « DAGON » de Lovecraft.

— Pour faire le point sur l'illustration américaine mais aussi sur la bande dessinée qui lui a énormément pris, un gros livre qu'on commence à trouver facilement : « 200 YEARS OF AMERICAN ILLUSTRATIONS ».

— Chez Hachette, bientôt, dans la même série que Verne et Erkman-Chatrian, « LES CONTES DE PERRAULT », « LES FABLES DE LA FONTAINE » et « DON QUICHOTTE », tous illustrés par Gustave Doré, mais aussi « SANS FAMILLE » et « LES MISERABLES ». Avec les illustrations de l'édition Hetzel.

— Une petite revue Bizarroïde sur la carte postale (des poulbots au facteur Cheval et aux « Joies du thermalisme » : « CARTES POSTALES ET COLLECTIONS », abonnement pour 6 numéros 25 F. B.P. 15.F.95220 HERBLAY.

— Chez Casterman, une magnifique anthologie de nouvelles de Richard Matheson : « MIASMES DE MORT » « Le frisson à l'état pur » dit le dos de couverture qui a, pour une fois, raison.

— Tandis que « MODE INTERNATIONAL » perd tout intérêt, Gunnar Larsen lance un nouveau titre, bizarre, fou et suprêmement décadent : « MODE AVANT-GARDE ».

— Les gens de « CARTES POSTALES ET COLLECTIONS » éditent aussi « FACETTES », formidable catalogue de livres introuvables. 8 F.

— J'Ai Lu réédite « UN BONHEUR INSOUTENABLE » d'Ira Levin. Dans un futur où tout est programmé et où les gens se ressemblent ... Lourd et lent, c'est le plus mauvais livre de son auteur, mais rien de ce qu'écrivait Levin n'est nul : à vous de voir ...

— Un nouveau journal de bandes dessinées britannique pour adultes, Graphixus, avec quelques bandes intéressantes et surtout, le meilleur anglais actuel : Hunt Emerson.

Diffusion française : Futuropolis.

— Réédition en Presses Pocket de « LA GUERRE DES ETOILES » de Lucas, qui fe-

rait mieux de cantonner ses activités littéraires à la signature des autographes.

— Avez-vous envie de partir en vacances en Yougoslavie avec Ray Charles le 14 juillet ? Alors, allez à Zadar ...

(Organisation Rivages, 1 rue du Louvre 75001 Paris).

— Au Masque, « ALPHA ET OMEGA », 4 jolies nouvelles de Van Vogt.

— Surréalistes et prometteurs, les dessins de Jean-Luc Lacroix qui édite tout seul son « CARNET DE VOYAGES », tiré à 500 exemplaires. 15,00 F. l'un, port inclus, chez l'auteur, 2 rue du Chevalier de l'Epée 91150 Etampes.

— On peut lire sans déplaisir, quelques petits policiers récents du Fleuve Noir, comme « Y'A UN OS » de Pierre-Martin Perreaut et surtout « L'EMPIRE DES VIALARD », fresque lyonnaise de David Morgon.

— Creepy renait ! Vampirella reparaît !

— Salmigondis de révélations cosmiques et de secrets trahis, « L'ORDRE VERT » de Jimmy Guieu est un joli roman qui emporte l'imagination loin ...

— Bientôt un troisième album Frazetta au Chêne !

— Troisième festival de S.F. de Metz, du 5 au 11 juin 1978. Invités : un certain Frank Herbert (DUNE), Thomas M. Dish, Christopher Foss et tant d'autres...

— Un livre d'horreur sans doute aucun destiné à provoquer un film à gros effets : « LE FAISEUR D'EPOUVANTES » de Graham Masterton, au Masque : un sorcier indien renaît dans un hôpital, d'une tumeur !

— Dans « HAGA » n° 34 (10 F., 44 bis rue de Périole 31500 Toulouse), une grande interview de Möbius et quelques planches rares de Gir !

— Le livre d'or de la science fiction française vient de consacrer un volume à Frank Herbert. Choix de Gérard Klein, belle couverture de Christian Broutin.

— Avez-vous acheté le très beau « CARNET DE CROQUIS » de Solé, publié par Le Crobard ?

— Chez Veyrier, un album somptueux de François Rivière : « JULES VERNE, IMAGES D'UN MYTHE ». Toute l'iconographie possible autour d'un grand homme : magnifique.

— Réédition dans la collection « LENDEMAINS RETROUVES », au Fleuve Noir, d'un très beau Wul « L'ORPHELIN DE PERDIDE ». Autour de « L'ORPHELIN DE PERDIDE », justement, un grand projet dont nous reparlerons bientôt.

— Sous une couverture chamarée de Denis Sire, on peut feuilleter sans désagrément, « L'ABOMINABLE VER TELEPATHE » de Margroff et Anthony, en Futurama.

— Merveilles des Merveilles. L'aventure de Jay Vickers et de la Lame de rasoir qui ne s'use pas ...

(Des ennemis qui veulent détruire l'économie du monde mais sont ce des ennemis ?)

Zingue!

Et qui est Jay Vickers et où sommes-nous ?).

Questions et réponses s'enchevêtrent dans « CHAÎNE AUTOUR DU SOLEIL » de Simak, enfin réédité chez J'Ai Lu.

— Tables palettes et chaises Louis XVI en plastic transparent, enfin un livre, anglais sur le style 50, « AUSTERITY BINGE » de Bevis Miller : Pour savoir comment vous serez meublés dans 10 ans.

— Du temps où Zelazny était bon ... « LE MAÎTRE DES OMBRES » réédité en Presses Pocket.

— Pour ceux qui préfèrent Cecil B. De Mille à Leroi-Ladurie, un livre sublime sur LE peintre de la Rome antique, le victorien Alma Tadema, au Chêne : les lions, les roses, le marbre et les belles phisiques.

— « DOUBLE DOS » de Gonzalo Suarez, chez Gallimard, est un gros roman d'espionnage qui flirte, narquois, avec « L'histoire authentique » et qu'on n'arrive pas à lâcher en route.

— Un beau Silverberg flamboyant et précieux, chez J'Ai Lu « UN JEU CRUEL ». Chez J'Ai Lu, toujours, réédition de l'effrayante « MAISON DES DAMNÉS » de Richard Matheson. Ainsi que de l'amusant « L'OMBRE VENUE DE L'ESPACE » de Lovecraft (un peu) et Derleth (beaucoup).

— Jacques Bergier dit tout ou presque, une fois encore, dans « JE NE SUIS PAS UNE LEGENDE », chez Retz.

— Superbe, « UN DICTIONNAIRE CRITIQUE DES DROGUES », dû à un nommé Ronald Verbeke, chez Bourgois, explique que rien n'est vraiment dangereux, sauf le tabac, l'alcool et le café !

— Exhorbités, hallucinés, les cauchemars bourgeois de Félicien Rops enfin réunis en un volume par Arthur Hubschmid : des centaines de démons grasses et lubriques dansent avec les chauve-souris sur fond de crucifix. Ravissant et de bon goût.

— Un très bon portrait de psychopate fébrile, moite et sympathique jusque dans ses meurtres, « L'ECHARPE » de Bloch, en collection Red Label.

— Du 11 au 14 avril, à Royan, premier « Carrefour du Policier », rencontre, au travers d'un genre privilégié du film, de la TV, du roman et de la B.D. ... Les films de Manchette, Boisset, Eddie Constantine (notre série B ?), un petit Siegel inédit et presque tous les auteurs de romans noirs — plus Borniche qui voulait mettre un flic derrière chaque metteur en scènes, pour « éviter les erreurs techniques » ... ce fut une totale réussite.

— Au Chêne, un superbe album « PHOTOMONTAGES ANTINAZIS » de John Heartfield : un dadaïste qui, en pleine montée du nazisme, tenta de le détruire et de le ridiculiser à coup d'images « montées », et qui réussit à travers le temps.

— Charbonneuses ou crayeuses, comme du saindoux ou de l'ivoire, très belles ou très laides, les affiches de Paul Colin, réunies en volume grand format, au Chêne.

— « LE RAYON DE LA MORT » bande de SF. belge de 1937, totalement délirante qui change sans cesse d'argument et de direction et où tous les héros meurent, sous la plume de Michel Deligne ...

— Aux U.S.A., enfin, un fanzineux devenu éditeur de tirages restreints, luxueux et chers, Russ Cochran, édite LA somme pour les amateurs de Burroughs (Edgar Rice) : « THE ERB LIBRARY OF ILLUSTRATIONS » Tome 1 : toutes les images d'Allen St John — Tigres technicolorisés, poses exagérées. Tome 2 : le Tarzan de Foster mais aussi le sublime « JOHN CARTER OF MARS » mis en bandes dessinées par John Coleman Burroughs. Ensuite viendront Frazetta, Hogarth, les autres, le tout avec faux cuir, impression or et papier trop blanc qui coupe comme un rasoir. Et bien sûr, ça coûte très cher.

(En vente à Futuropolis, Temps Futurs, Azathoth) ...

— Sublime et somptueux, l'énorme recueil de dessins publié par Jean-Claude Simoën, « LE LIVRE D'OR DE L'ASSIETTE AU BEURRE » : jamais graphistes, en France, comme ailleurs, n'ont été aussi loin dans la violence dénonciatrice.

— Le héros le plus débile du moment : Marginal, fils d'Hermès et d'Aphrodite dans le fanzine du même nom. 4 F. chez l'éditeur, 79 rue Coste 69300 Caluire.

— Comme la pochette du dernier « Queen » le remet en lumière, un livre, enfin des meilleures illustrations de Kelly Freas : « THE ART OF SCIENCE FICTION », en vente aux Temps Futurs.

Les tueurs/grands-mères, les pirates et les robots mélancoliques de l'espace, des fresques pompières et sublimes mais aussi les fonds à la Lurcat et les effets de matière genre Carzou : on est loin du génie de Emshwiller, mais les temps sont durs et c'est mieux que rien.

— Et enfin, le petit communiqué du « FOU PARLE » :

Le FOU PARLE a été créé en avril 1977. Il est né de la rencontre de plusieurs personnes qui avaient l'énorme prétention de croire :

— que tout n'avait pas encore été dit, — qu'il y avait en dehors des chapelles et des vedettes, des gens de talent qui pourraient peut-être avoir quelque chose à dire, — que l'on pouvait, sans groupe financier derrière soi, faire une revue, — que tout ne pouvait être accepté infiniment sans prendre la parole, — qu'il était possible de refuser sans pour autant se cantonner dans un ghetto.

Aujourd'hui le FOU peut gagner son pari. Plus de 15.000 personnes achètent la revue. Cela n'est pourtant pas suffisant.

POUR AIDER LE FOU PRENEZ UN ABONNEMENT DE SOUTIEN A 450 F. 19 rue Cassette, 75006 Paris. Tél. : 222.23.49.

Joe STALINE



Alma Tadema



John Heartfield



AU SANG PAREIL

Fu-Manchu

Voici le retour du plus diabolique de tous les personnages aux couleurs de fiction, ce frère des ténèbres de Moriarty et du Dr No. Le docteur Fu-Manchu, maître du Si-Fan, flanqué de ses Dacoïts, Birmans, Thugs, Sikhs et autres malfrats souples comme des anguilles, virulents comme des mygales, est de nouveau parmi nous, pour nous faire peur, nous révolter contre le Colonialisme de nos pères et l'hypocrite conduite de Sir Nayland Smith et du Dr Petrie. Bonaparte disait sans rire : « Ne réveillez pas la Chine, c'est un géant qui dort ». Plus proche, une voix bien française fait comme si la Chine dormait encore, comme si notre cher fantasme aux longues moustaches n'avait pas, et pour longtemps, semé la plus noire zizanie dans les consciences, consciences, les bonnes et surtout les mauvaises...

Haut-Dignitaire de cette organisation occulte aux ramifications subtiles (le SMERSH avant la lettre, d'ailleurs Fleming a fait pas mal d'emprunts à Sax Rohmer), le Bon Docteur soigne les corps autant que les âmes : le « Baiser du Zayat », et tous ces parfums étranges qui rampent comme des serpents parmi les corridors obscurs de villas anglaises piégées comme un champ de mines, sont des gimmicks un peu mièvres comparés au seul pouvoir de séduction d'un être tellement exceptionnel que son auteur se met en quatre pour essayer de le décrire. Rohmer l'avait vu dans un rêve, et voici ce qu'il disait de cette vision céleste : « Imaginez-vous un homme de haute taille,

maigre, félin, haut d'épaules, avec le front d'un Shakespeare, le visage de Satan, le crâne rasé, les yeux bridés, magnétiques, verts comme ceux d'un chat. Supposez-lui la cruelle intelligence de l'Asie toute entière accumulée dans un puissant cerveau, décuplée par une souveraine connaissance de la science passée et présente, par les possibilités d'un gouvernement riche qui, cela va de soi, a jusqu'ici nié son existence. Imaginez cet être terrible et vous aurez le portrait du Dr Fu-Manchu, le péril jaune incarné en un seul homme ».

Il est bien évident que Sax Rohmer n'a rien inventé. Ce regard vert, cette puissance d'imagination sans pareille, enfin toute la description très esthétique ainsi faite de ce « personnage de fiction » atténuent en quelque sorte la réalité tapie derrière les données romanesques mêmes. Le péril jaune, dites-vous ? Quoi encore ? Gilbert Stiebel, journaliste dans les années 30, publia le plus affolant réquisitoire sur l'état de la Chine à cette époque, tentant désespérément de camoufler l'horreur que lui inspirait celui dont il était le jouet docile, le « guinea-pig » servile... Fu-Manchu tire depuis trop longtemps les ficelles d'une tragédie à l'échelle mondiale pour qu'on essaie encore de limiter les dégâts. Le sombre drame de l'hégémonie fasciste, la hantise capitaliste pesant sur des contrées soumises, pacifiées au napalm et à l'héroïne, tels sont les terrains de sa sublime investigation d'idéologue. Fu-Manchu et le Si-Fan ont trop l'expérience des peuples pour ne pas s'en tenir à un travail en profondeur, en cette zone encore incertaine aux yeux de l'opinion où se trament les véritables planifications culturelles et sociales. L'idéologie de Fu-Manchu n'est rien d'autre que la manifestation d'une profonde méprise à l'égard des idéologies du monde moderne. Les techniques de répression du Si-Fan, en matière de colonialisme, ont quelque chose de médiéval bien propre à faire frémir les héros « civilisés » de Sax Rohmer. Toutefois, la malicieuse complicité des éléments ainsi requis à la cause du « Sinistre Docteur », comme on dit dans les journaux de Londres et de New

York, laisse penser que de telles pratiques, sauvages et redoutablement efficaces — elles paralysent en effet les ripostes policières de façon particulièrement retorse —, ressortissent aux exigences d'une forme de guérilla moderne. Le Si-Fan, en s'opposant aux méfaits de la civilisation occidentale, répand une salutaire terreur, et ce ne sont pas les jérémiades de Nayland Smith et Petrie qui pourront y changer quelque chose.

La manière même dont use l'historiographe de Fu-Manchu, en d'incessantes litanies dignes du plus vif tabellion de Fleet Street, a de quoi susciter les frissons du lecteur, sa colère légitime à l'endroit des complots que foment le savant chinois tapi au cœur de sa toile comme une sorte d'Antéchrist aux yeux de braise. La bonne conscience se rebelle immédiatement devant le spectacle hideux des interventions des sbires de Fu-Manchu ; elle s'affole à l'idée d'une révolte enfin muée en révolution, les « âmes noires » de l'organisation revêtant l'aspect d'une promesse d'extermination à court terme.

Messieurs les Blancs, de quoi avez-vous peur ? Fu-Manchu est sans doute un rêve, celui d'un grand vieillard chinois vêtu d'une longue cape de fourrure noire, apparu soudain, au cœur de Limehouse, un soir de 1911, aux yeux émerveillés de ce jeune journaliste traquant les marchands de drogue. Fu-Manchu tel qu'en lui-même, l'éternité un peu factice et poussiéreuse des romans qui le mettent en scène le change (à peine) n'est peut-être pas seulement un rêve. Cette figurine d'ivoire, ce Christ sans cesse ressuscité d'une Chine de cauchemar, c'est l'image obsédante du danger qui nous guette, depuis que la face du monde s'est mise à se rider de vieillesse. Dans l'ombre, les moustaches effilées du savant fou s'estompent. Il ne nous reste bientôt que le sourire aigu qui grandit, grandit et nous absorbe avec un claquement sec.

Bienvenue, Dr Fu-Manchu !

FRANCOIS RIVIERE

FU-MANCHU, 2 volumes parus, Editions Alta.

Rick BENNETT

« A NOUVEAU FACE AU
GANG DES CHINOIS »

LE COMMISSAIRE M'A
PREVENU QU'ON CRAIGNAIT
LE RETOUR DU TRAFFIC
D'OPIUM DANS LE
QUARTIER CHINOIS.



UN CITRON SURVEILLE
RICK : MAIS QUE COMPTE-T-IL
FAIRE AVEC CE LOURD
BROWNING A
LA MAIN ?..



IL FAIT FEU SUR RICK
QUI FEINT D'ETRE TOUCHÉ ;
TROMPANT AINSI
LE CHINOIS QUI...



VA TOMBER DANS LE PIÈGE
QUE LUI TEND RICK ET...



HOMMAGE JAPONNAIS A J.G. BALLARD





女





ce que vous gagnez vraiment en vous abonnant

- 1 - Une remise de 25 % sur le prix de METAL ...
- 2 - Tous les numéros spéciaux (à dix francs) au prix des numéros ordinaires ...

3 - Pour tout abonnement d'un an,
un cadeau barbare,
un album de Conan
le Cimmérien tout en couleurs
(« Les Clous Rouges »)

4 - Pour tout abonnement
de deux ans,
deux cadeaux barbares, soit les
deux épisodes de Conan
le Cimmérien édités
par les Humanos
(« Les Clous Rouges »
+ « Les Faucons des Mers »)
Alors, pourquoi tergiverser ?
Abonnez-vous !



- 5 - Une remise de 10 % sur toutes les commandes de livres ou d'anciens numéros envoyées avec cet abonnement.



☐ 6 numéros à partir du n° 55 F
☐ 12 numéros à partir du n° 110 F
☐ 24 numéros à partir du n° 250 F

Nom
 Prénom
 Adresse
 Code Postal - Localité
 Paiement ci-joint par :
☐ Chèque bancaire
☐ C.C.P.
☐ Mandat

METAL HURLANT



METAL 1



METAL 3



METAL 4



METAL 5



METAL 6



METAL 7



METAL 8



METAL 9



METAL 10



METAL 11



METAL 12



METAL 13



METAL 14



METAL 15



METAL 16



METAL 17



METAL 18



METAL 19



METAL 20



METAL 21



METAL 22



METAL 23



METAL 24



METAL 25



METAL 26



METAL 27



METAL 28



METAL 29



RELIURE METAL
5 à 8



RELIURE METAL
9 à 12



RELIURE M.H.
13 à 16



M.H
super BD
de SF!

AH! NANA



AH! NANA 1



AH! NANA 2



AH! NANA 3



AH! NANA 4



AH! NANA 5



AH! NANA 6



AH! NANA N°7

SERIE LIVRES B.D. FUTUROPOLIS



BODE 30 x 40



JONES 30 x 40



TARDI / CHRISTIN



LA BÊTE MORTE



TARDI 30 x 40



BAZOOKA 30 x 40



WRIGHTSON 30 x 40

ALBUMS COULEURS HUMANOS



LONE SLOANE
66



LA NUIT



HOMME BON



ARTACH



DAN DARE



NAUFRAGES DU
TEMPS



LA MAIN VERTE



MARGERIN

NOU
VEAU!

SERIE B.D. MIRAGE HUMANOS



MIRAGES



VUZZ 2 /
LA-BAS



JOHN
WATERCOLOR



LE BANDARD
FOU



CAUCHEMAR
BLANC



PSYCHOROCK



JEAN CYRIAQUE



HE/VOYAGES



SPIRIT 1
(Nuit d'encre)



SPIRIT 2
(Les paumés)



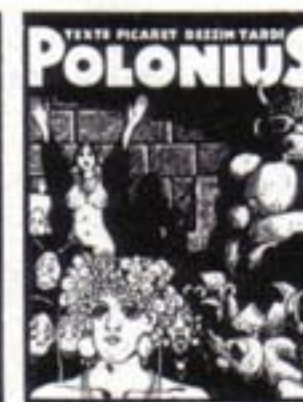
SPIRIT 3
(Rêves de Satin)



CONAN 1
(Les clous rouges)



CONAN 2
(Les faucons
des mers)



POLONIUS



ARMEES DU
CONQUERANT



JASON MULLER

REPIRAGE



LE PRINCE



AGORN



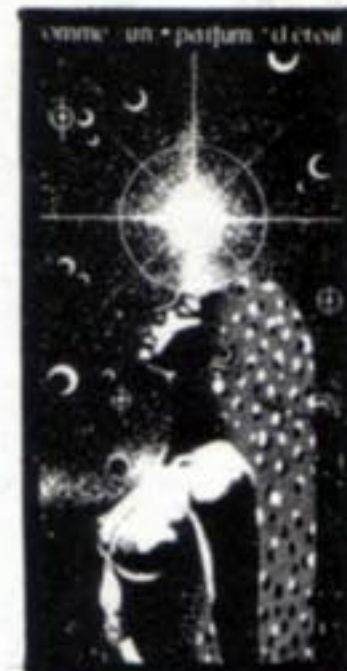
DRUILLET SERIGRAPHIE



LE TEMPLE



ARMEES DU
CONQUERANT



CAZA



GAIL



AFFICHE METAL 2



MOEBIUS BRERA



L'ILE DES MORTS



WOOD



ARZACH Moebius



LE CHEVALIER AUBRE



LA NEF DES ETOILES

POSTERS

plus noir que vous ne pensez

Et cette fois, tu ferais bien de pas rater le bouclage ! Comment veut-on que j'arrive à faire un canard avec un ramassis d'ivrognes toujours partis au diable vauv... Élegmatique, le Chroniqueur éloigna le combiné de son oreille et les vociférations du rédacteur en chef ne furent plus qu'un vilain bourdonnement. C'était encore trop. Le Chroniqueur opta pour une solution radicale et vira tout l'appareil dans sa corbeille à papier. Il s'imaginait l'être malingre et gesticulant qui devait continuer à fulminer à l'aube bout du fil — c'était la vieille école : chemise à rayures et manches de lustrine, nœud pap, visière de mica, toute la nuit au marbre. Mais le Chroniqueur l'aimait bien quand même. Avec un soupir, il se retourna vers son bureau, et eut un flash.

Le meuble était couvert d'étiquettes rouges, inégalement réparties en bouteilles et en livres. Ceux-ci s'étaient accumulés pendant une absence de quelques mois qui ne lui avait pas davantage permis de vider celles-là. Il décida de s'atteler à la tâche. Il but et lut du Red Label.

RED LABEL : le titre faisait un peu anti-série noire, impression confirmée par la sobriété de la présentation (couleur unique). Au moment où la vénérable collection semblait s'essouffler un peu, il était agréable de trouver chez sa jeune concurrente des inédits dignés Goodis, Cain, Bloch, Fredric Brown ou Ellery Queen. Noyé parmi ces témoins, le nom d'une inconnue arrêta son attention.

Le Chroniqueur décida de suivre :
DIANA RAMSAY

EST-CE UN MEURTRE ?

Dernier titre paru dans la série, il ne s'agissait pas d'un classique méconnu ou introuvable, mais d'un roman tout récent (1977). Lors d'une soirée mondaine, une jeune doctoresse se laisse draguer par un type qui a tout du voyageur de commerce, et passe la nuit avec elle. Le lendemain, le type disparaît sans un mot. Les jours suivants, la doctoresse semble commettre des fautes professionnelles graves à l'hôpital où elle travaille. Or, elle sait (mais elle est la seule) qu'elle n'a fait preuve d'aucune négligence. Quelle est la nature du complot qu'elle sent se tramer autour d'elle, et qui vise manifestement à briser sa carrière ? Diana Ramsay évoque des formes sophistiquées d'élimination, dans lesquelles le sang n'est pas versé (d'où le titre). Pas de meurtre dans son livre : à peine un suicide et, vers la fin, un viol utilisé comme incitation au silence, pour l'héroïne. L'hypothèse de départ concerne l'existence de nouvelles listes noires dans les milieux du spectacle et de la télévision. Au temps du maccarthysme, les techniques étaient grossières — calomnie, dénonciation —, mais elles se sont affinées, en particulier grâce à l'informatique, qui permet de programmer le déclin professionnel d'un individu aux

opinions trop avancées. Tout se passe en douceur, par une série de manœuvres invisibles qui font qu'aux yeux de tous, la victime apparaît comme responsable de sa chute. La paranoïa est la seule arme du crime.

Un peu bavard, le roman de Diana Ramsay a du moins le mérite de l'originalité du thème.

Il faisait nuit, à présent. Les pulsations de l'enseigne au néon, sous les fenêtres du Chroniqueur, jetaient des éclairs rouges qui semblaient embraser la pile de livres. Il se dit qu'on ne pouvait rêver moment plus approprié pour ouvrir

DAVID GOODIS

DESCENTE AUX ENFERS

En effet, Goodis est l'auteur le plus déprimant de toute la littérature policière. Seul, peut-être, Jim Thompson pourrait lui contester ce titre — non, il y a de l'humour chez Thompson, atroce, mais de l'humour tout de même. Goodis est incapable d'humour. On ne rencontre chez lui que cette « noirceur dix fois noire » dont Hawthorne parlait à propos de Melville. C'est le romancier des épaves. **CAUCHEMAR, LA NUIT TOMBE**, et surtout **SANS ESPOIR DE RETOUR** : on assiste, non seulement à la décomposition des personnages au cours de chaque roman, mais à une véritable clochardisation, physique et mentale.

DESCENTE AUX ENFERS décrit le naufrage d'un couple d'Américains à la Jamaïque. L'homme tue accidentellement un voyou qui l'attaque dans une ruelle, et découvre ses propres instincts meurtriers, son impuissance et sa veulerie, tandis que la femme, incapable de se décider à prendre un amant, confirme ses hantises sexuelles et sa frigidité. Un couple sympathique. Le tout sur fond de reggae. L'exotisme du cadre, comme dans certains romans de Graham Greene (auquel Goodis fait souvent songer), provoque et entretient l'effilochage de quelques Occidentaux à la dérive.

DESCENTE AUX ENFERS est un Goodis mineur. Mais un Goodis mineur, ça vaut encore largement le détour, même si, comme c'est le cas, les éléments appartenant au genre policier sont réduits au minimum.

Pour rester dans la note gaie le Chroniqueur se saisit des deux livres d'un autre joyeux farceur :

ROBERT BLOCH

L'ÉCHARPE

L'INCENDIAIRE

Il avait souvent comparé Bloch et Richard Matheson, toujours à l'avantage du second. Leurs carrières offraient beaucoup de points communs : partagées entre la littérature, le cinéma et la télévision, entre l'épouvante, la SF et le policier — et mêlant volontiers les genres. Mais Bloch ne possédait pas la force obsessionnelle de Matheson dans ses meilleurs moments. Ex-

cellent narrateur, astucieux quand il le voulait, il était plus enclin à verser dans la facilité, à recourir à quelques recettes bien éprouvées. Aussi professionnel, mais moins hanté que Matheson.

Toutefois, le Chroniqueur lut avec plaisir les deux Bloch publiés dans Red Label, et dut convenir de leur excellence.

Dépucelé par une prof hystérique et puritaine qui veut ensuite l'entraîner dans un suicide au gaz, le héros de **L'ÉCHARPE** conserve de cet épisode un souvenir (l'écharpe du titre) qui revient périodiquement le torturer, jusqu'au moment où il peut passer ledit objet autour d'un cou féminin et serrer de plus en plus fort. L'écharpe est l'instrument qui permet à la fois d'apaiser les tensions sexuelles, de retrouver un sentiment de sécurité, et d'écarter les obstacles à l'ascension sociale du héros — car ses victimes sont toujours des femmes qu'il a utilisées, et qui encombrant désormais sa route ou menacent de le percer à jour.

Le roman noir baigne volontiers dans une atmosphère misogyne, mais ici, l'horreur, l'abomination de la femme atteint des proportions délirantes. Elle est attribuable au narrateur, certes, mais le moins qu'on puisse dire est que Robert Bloch a su faire parler celui-ci avec une rare éloquence.

Dans **L'INCENDIAIRE**, ce ne sont plus les femmes que l'on vise, mais les locaux abritant des sectes pseudo-religieuses comme la Californie en produit par douzaines. Quant à la manière de s'y prendre, elle est assez clairement expliquée dans le titre. Ici, à la différence de **L'ÉCHARPE**, le narrateur doute de sa propre culpabilité : il a pu allumer les incendies, mais les circonstances ne lui permettent jamais d'en être sûr (« je m'enflamme trop facilement », fait-il judicieusement observer). Le héros de **L'ÉCHARPE** est de plus en plus à l'aise dans sa peau ; celui de **L'INCENDIAIRE** craint de découvrir la vérité sur son propre compte.

Le Chroniqueur constata avec amusement que ses lectures de la nuit représentaient une sorte d'escalade dans le crime : élimination non-violente chez Diana Ramsay ; homicide involontaire chez David Goodis ; psychose criminelle chez Robert Bloch. Au total, ce premier coup d'œil sur la nouvelle collection était satisfaisant : pas de grande découverte, mais des romans d'une bonne tenue, signés de noms prestigieux. Il se dit qu'il y aurait tout de même un effort à faire sur les traductions, parsemées d'anglicismes, et sur la chasse aux coquilles, pourtant ouverte en toutes saisons. Bah, ça s'arrangerait.

Au-dehors, l'aube commençait à poindre. Le Chroniqueur estima qu'il avait assez forcé sur le Red Label pour une séance. Il referma la dernière bouteille et se versa un nouveau livre.

ROBERT LOUIT

LE CŒUR MANGÉ

UN SOIR DE CARNAVAL, UN GALANT
DIT À SA BELLE :

BELLE,
QUAND M'AIMEREZ-VOUS ?

JE T'AIMERAI
QUAND TU M'AURAS DONNÉ
LA FLEUR DORÉE, LA FLEUR QUI
CHANTE AU SOLEIL
LEVANT.

ADIEU, BELLE.
ATTENDEZ-MOI, LE
SOIR DE LA SAINT-
PHILIPPE⁽¹⁾, SUR LE
SEUIL DE VOTRE
MAISON.

(1) LE 1^{ER} MAI

LE SOIR DE LA SAINT-PHILIPPE...



BONJOUR, BELLE.
VOICI LA FLEUR DORÉE,
LA FLEUR QUI CHANTE
AU SOLEIL LEVANT.



BELLE,
DITES-MOI QUE
VOUS M'AIMEZ.



GALANT, JE T'AIME.
MON DIEU ! COMME TU
ES PÂLE.



PÂLE,
J'AI BIEN RAISON
D'ÊTRE PÂLE...



CENT LOUPS NOIRS GARDAIENT LA FLEUR DORÉE, LA FLEUR
QUI CHANTE AU SOLEIL LEVANT. ILS M'ONT TANT ET TANT MORDU,
QUE J'AI PERDU LA MOITIÉ DE MON SANG.



BELLE, ATTENDEZ-MOI
LE SOIR DE LA SAINT-ROCH⁽¹⁾
SUR LE SEUIL DE VOTRE
MAISON.



BELLE, DITES-MOI
QUAND NOUS FIANCERONS.



GALANT, NOUS FIANCERONS
QUAND TU M'AURAS DONNÉ L'OISEAU
BLEU, L'OISEAU QUI PARLE ET QUI
RAISONNE COMME UN CHRÉTIEN.



(1) LE 16 AOÛT.

LE SOIR DE LA SAINT-ROCH...



BONSOIR, BELLE. VOICI L'OISEAU BLEU,
L'OISEAU QUI PARLE ET QUI RAISONNE
COMME UN CHRÉTIEN. DITES-MOI QUAND
NOUS ÉPOUSERONS.



GALANT, NOUS ÉPOUSERONS QUAND TU
M'AURAS DONNÉ LE ROI DES AIGLES, LE ROI
DES AIGLES PRISONNIER DANS UNE CAGE DE
FER.



MON DIEU, GALANT,
COMME TU ES TRISTE.





TRISTE,
J'AI BIEN RAISON
D'ÊTRE TRISTE.



L'OISEAU BLEU,
L'OISEAU QUI PARLE ET
RAISONNE COMME UN CHRÉTIEN,
ME DIT QUE VOUS NE
M'AIMEZ PAS.



OISEAU BLEU,
TU EN AS MENTI.
TOUT-À L'HEURE, JE TE
PLUMERAI, JE TE FERAI CUIRE
TOUT VIF.



ADIEU, BELLE.
ATTENDEZ-MOI, LE SOIR
DE LA SAINT-LUC⁽¹⁾, SUR LE
SEUIL DE VOTRE MAISON.

(1) LE 19 OCTOBRE



LE SOIR DE LA SAINT-LUC...



MÈRE, MÈRE,
MON GALANT NE
REVIENT PAS.



À TABLE,
MA FILLE. TON GALANT
ARRIVERA PENDANT
LE SOUPER.

APRÈS SOUPER...



MÈRE, MÈRE,
MON GALANT NE
REVIENT PAS.



AU LIT, MA FILLE.
TON GALANT ARRIVERA
DEMAIN MATIN.

LA BELLE ALLA SE COUCHER. MAIS À MINUIT, ELLE SE LEVA
DOUCEMENT, BIEN DOUCEMENT...



..ET ATTENDIT SUR LE SEUIL DE
SA MAISON.



BONSOIR, BELLE.
LE ROI DES AIGLES EST PLUS FORT
QUE MOI. CHERCHEZ QUI VOUS LE
DONNE, PRISONNIER DANS UNE
CAGE DE FER.





GALANT,
QUEL EST CE
TROU ROUGE À
TA POITRINE ?



BELLE,
C'EST LA PLACE
DE MON CŒUR.



LE ROI DES AIGLES
L'A MANGÉ. NOUS
N'ÉPOUSERONS JAMAIS,



JAMAIS.



ET LE GALANT



S'EN ALLA DANS



LA NUIT



NOIRE.



LE LENDEMAIN, LA BELLE SE RENDIT
RELIGIEUSE DANS UN COUVET DE
CARMÉLITES, ET PORTA LE VOILE NOIR
JUSQU'À LA MORT.

DICTÉ PAR CATHERINE SUSTRAC, DE SAINTE-EULALIE, COMMUNE DE CAUZAC, CANTON DE BEAUVILLE (LOT-ET-GARONNE). JE NE SUIS PAS LE PREMIER À CONSTATER QUE CETTE LÉGENDE DIFFÈRE, PAR LE FONDS ET PAR LA FORME, DE LA GÉNÉRALITÉ DE NOS TRADITIONS GASCONNES. JE L'AI POURTANT RENCONTRÉE EN LOMAGNE, EN FEZENSAGUET, EN BRUILHOTS, ET EN BAZADAIS, À PEU PRÈS TELLE QUE ME L'A FOURNIE CATHERINE SUSTRAC. MAIS LE CŒUR MANGÉ EST ACCEPTÉ PAR LA MOITIÉ DES NARRATEURS COMME UN CONTE, ET PAR L'AUTRE COMME UNE SUPERSTITION.

BUZZELLI

HP



UN ENORME ALBUM DE
BANDE DESSINEE (120
pages !)

UNE HISTOIRE DE FIN DU
MONDE...

UN MYSTERIEUX CHEVAL
SEME LA TERREUR ET LA
MORT !

LE CHEF D'ŒUVRE DE
BUZZELLI !

120 pages - noir et blanc -
format 24 x 32 - 45 F.

en vente partout, et page
92, in the bon de com-
mande.



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

ENFIN !
le cinquième volume de la collection
SPEED 17 dans toutes les librairies... et
le bon de commande !

LES

Sex PISTOLS



FRED & JUDY VERMOREL

LES PISTOLS
SPEED
17